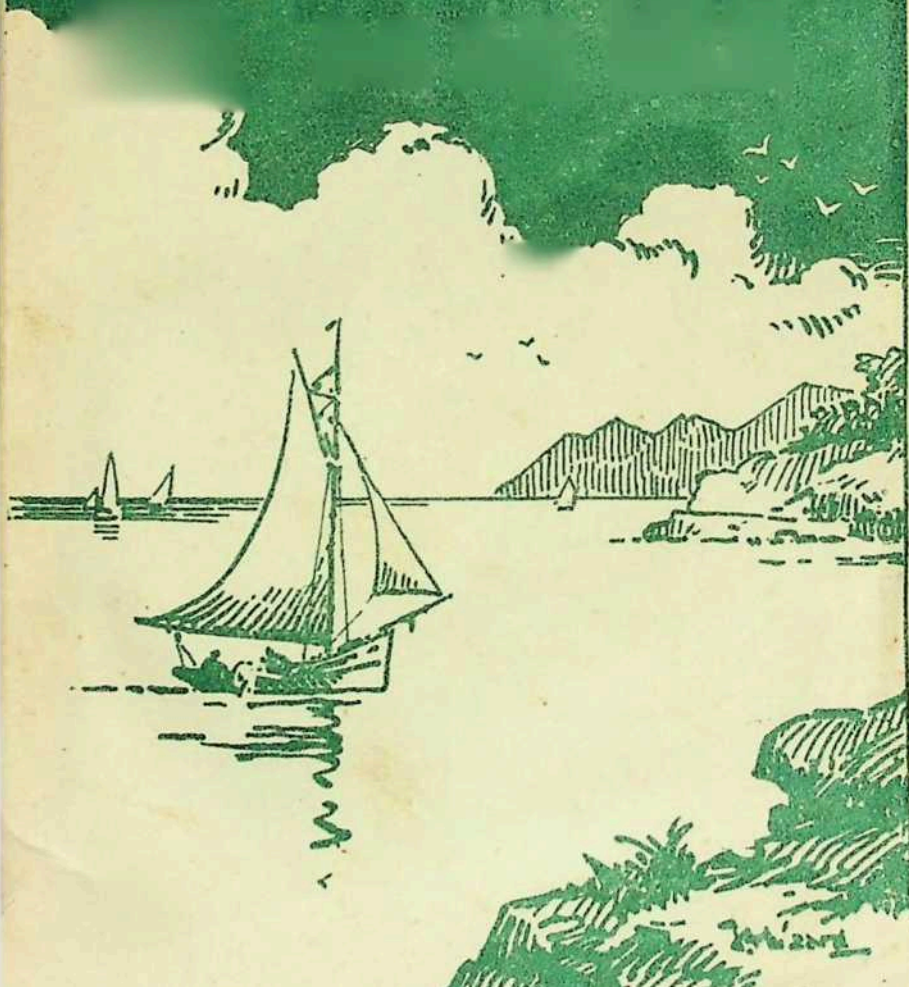


LA PLÉNITUDE VERS DE LA VIE

'lg?



OUVRAGES DE M. ARNAL

POUR LES ADULTES

A la Conquête de la Vie, Manuel de vie intérieure
(2^m® édition)

Vers la Plénitude de la Vie, Suite du premier.

Comment marcher avec Dieu. Suite des deux premiers.

Des hommes nouveaux.

Préparons sa venue, (2^{me} édition).

L'Effondrement du monde et les reconstructions de Dieu.

Résumé de Conférences et Etudes Bibliques.

POUR LES ENFANTS

Les plus belles histoires de la Bible, Illustrées par Joël Thézard.

Introduction : d'Adam à Abraham, 8 illustrations (épuisé).

Les Patriarches, 20 histoires, 20 illustrations, (épuisé).

Moïse, 22 histoires. 22 illustrations, (épuisé).

Les Juges, 20 histoires. 20 illustrations.

A l'Aube de la Vie, Manuel de culture intérieure, 16 histoires, 17 illustrations avec couverture.

S'adresser aux Éditions LANRA,

Pasteur ARNAL, Lunel (Hérault). — C.C.P. Montpellier 106.09

MARCÊL ARNAL

VERS

LA PLÉNITUDE DE LA VIE



Editions LANRA

PASTHUR ARNAL. LUNEL (Hérault)

C.C. Montpellier 106.09

QUELQUES OUVRAGES

DE

JOËL THÉZARD

Le Dessin par le Dessin, 20 leçons, 134 figures, 120 exercices gradués

Le Dessin sans Maître, 12 leçons, 250 figures, 175 exercices gradués.

L'Aquarelle sans Maître, 12 leçons. 60 figures.

L'Aquarelle en dix leçons, 60 figures, 5 planches es couleur*.

Le Croquis coté, 12 leçons, 135 figures, 110 exercices gradués.

Le Dessin de Machines, 60 planches, 200 figures.

Un Voyage aux Régions Polaires, notes illustrées de 70 dessins.

Rhin et Danube, Carnet de route d'un touriste, (illustre).

En voyage avec St-Paul, 75 dessins.

Le Marmiton d'Henri IV, Roman historique illustré de 20 dessins.

Le Mousse du Flibustier, Roman historique du XVI- siècle, 20 dessins.

La Chiourme du Roy, Roman, 50 lettres du XVI— siècle, 20 dessins.

Le Neveu de la Noue Bras-de-Fer, 2 actes en vers, illustré.

Les Aventures de Jacoquin, album illustré.

Brique et Brok, album illustré.

Le Trésor de la Rochelle, album illustré.

L'Histoire Sainte en familles. Jeu de 52 cartes illustrées.

Les Paraboles, Jeu de familles de 40 cartes illustrées.

La Cévenole, de R. Saillens, illustrée de 15 dessins.

A PARAÎTRE PROCHAINEMENT

L'An dernier à Jérusalem, notes de voyage illustrées de 30 dessins.

Aux **Editions ARTES-TUÆ**, 25, Rue de la Terraudière,
Niort (Deux-Sèvres). C.C.P. Boraëaux 173-48.

Aux chrétiens de toutes dénominations
désirant vivre la pleine vie de Christ,
Je dédie ces pages.

PRÉFACE

Les lecteurs de mon premier ouvrage, A la Conquête de la Vie, ont été si nombreux, les fréquentes lettres de remerciements ont été si touchantes, que je ne puis hésiter à donner une suite à une œuvre dont je sais les lacunes de tous genres et surtout de l'ordre spirituel.

On voudra bien trouver ici un complément indispensable à quelques balbutiements sur un sujet inépuisable. L'homme ne pourra jamais s'en dépréoccuper sans nuire à son développement. Il est là pour l'aborder et le traiter dans toute son ampleur, avec toute l'attention nécessaire.

Quand la série des « Lettres Spirituelles » composant A la Conquête de la Vie fut terminée et que je me fus laissé convaincre de publier cet ouvrage, un collègue du Midi nous appela, un ami et moi, à présider une Mission de Réveil.

Un mois environ avant ces réunions, nous nous rencontrâmes pour prier et pour examiner ensemble les sujets à traiter. Nous mîmes en commun nos expériences, et il me souvient encore de celle que je réalisais à ce moment là. Je dis à mes col-

lègues que je ne savais pas exactement où Dieu me conduisait, mais je sentais journellement que j'avançais vers une expérience à laquelle je ne pouvais encore donner un nom.

Lorsque furent terminées ces réunions de réveil, je reçus du Seigneur, seul dans ma chambre, une bénédiction telle que je reconnus alors et le chemin et raboutissement auxquels Dieu me préparait depuis longtemps. Mais cet aboutissement ne fut qu'un commencement...

Rentré chez moi, j'ajoutai à l'ouvrage susmentionné le chapitre intitulé ' « La plénitude du Saint-Esprit » (page 47), et le volume parut.

D'expérience en expérience, je reconnus que Dieu me demandait de préciser, pour moi et pour d'autres, mes pensées et réflexions sur cette vie de Plénitude dont Il daignait me donner un aperçu.

' Vers la Plénitude de la Vie est donc la suite logique et rationnelle de A la Conquête de la Vie. Ce second ouvrage est également né en pleine action, sous la poussée des nécessités spirituelles journalières.

Que Dieu s'en serve pour sa seule gloire et P édification de son Eglise, comme il s'est servi du premier ouvrage !

M. ARNAL.

PRÉFACE DE LA 2^{ME} ÉDITION

En 1938 paraissait la 1^{RE} édition de cet ouvrage. Aujourd'hui l'intérêt porté sur la question traitée est si grand, qu'il faut pour satisfaire les nombreuses demandes, replacer ces pages devant le public de nos Eglises.

Urgente nécessité à cause des temps que nous traversons et de la grande éventualité devant laquelle nous sommes placés : le prochain retour du Seigneur dans un monde perdu qui le rejette chaque jour, en préparant lui-même, semble-t-il, sa propre disparition

Destinées aux chrétiens et à tous ceux qui veulent le devenir, ces pages traitent de la sanctification sans laquelle personne ne verra le Seigneur.

Pour leur composition, il y a 12 ans, j'ai attendu de Dieu l'indication du moment, l'occasion et surtout la forme sous laquelle la question devait être traitée.

L'occasion fut une mission de Réveil que Dieu me demanda de diriger dans les lies de la Manche. Le thème fut le dernier chapitre de la première partie de A la Conquête de la Vie, chapitre trop condensé, résumé trop succinct d'un grand sujet sur lequel le Seigneur voulut bien m'ouvrir les yeux : La Plénitude de la Vie.

Dieu a commencé par me donner ce qu'il me demandait. Mais j'ai attendu durant un Long mois

dans la prière et le recueillement, les mots dont je devais me servir pour parler et écrire d'un sujet aussi important.

Mon attente ne fut pas vaine. J'ai souvent dit au Seigneur que je refusais d'écrire par moi-même, de prendre l'initiative des thèmes, des titres et des versets de chaque message. C'est dans la prière que ce livre a été composé. Dieu s'en est merveilleusement servi pour éclairer les chrétiens en leur montrant nettement les richesses dont ils se privent en n'obéissant pas comme il le faudrait aux exigences de l'Evanpile.

Quelques-uns, à la suite de cette lecture, sont parvenus à l'état décrit ici. Alléluia ! Une corrépondance me parvint pour me dire la grâce reçue, les lumières obtenues, l'avancement spirituel réalisé. H suffit. Ces pages iront plus loin, diffusent une bonne nouvelle destinée à chacun : la promesse du Seigneur d'une vie surabondante par sa grâce seule, qui suffit pleinement à tout et à tous, en vue de son prochain retour.

M. A.

PRIÈRE

Vie. Plénitude. C'est cela qu'il me faut ! Que je sois laboureur, savetier, commerçant ou philosophe, ou bien pêcheur, industriel, artiste ou savant, peu importe... Tu ne regardes pas, mon Dieu, aux contingences humaines. Tu veux me donner la pleine vie dont j'ai besoin indépendamment de ma profession, de mon état d'âme ou de santé, ou de ma situation sociale.

Ta promesse s'adresse à tous, mais les audacieux seuls qui s'en parent la voient merveilleusement s'accomplir. Je veux être de ceux-là. mon Dieu.

Je me place donc devant ta divine Parole au travers de laquelle court un fil d'or : la promesse de la Plénitude de la Vie dont je porte sans cesse le sens et la nostalgie.

Tu n'as pas créé un besoin si profond pour le laisser insatisfait, une faim spirituelle pour ne pas l'apaiser. De puis toujours. Tu es Celui « qui répond quand on frappe, qui ouvre quand on heurte, qui donne quand on de mande » (1).

Il est vrai qu'au fil d'or de la promesse est trop souvent uni le fil noir du péché ; mais ce dernier est toujours, accompagné du fil rouge du sacrifice. Il est facile de découvrir tout au long de Ta Parole ces trois fils. Et tous trois commencent avec le début de l'humanité.

(1) Matthieu VII, 8.

XII VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

Ici, mon Dieu, je veux voir surtout le fil d'or : Ta promesse de la plénitude ; la réalisation que Tu en donnes à ceux qui s'en emparent, voilà ce qu'il me faut ! Tu veux vivre dans Tes enfants. La race adamique est abolie pour ceux qui s'attachent et s'unissent au second Adam : Jésus...

Jésus, voilà ma Vie ! «Vous avez tout pleinement en Lui (1) ». nous dis-tu dans Ta parole. Je suis profondément ému à la pensée que cette Plénitude est pour moi... Plein pardon... Pleine paix... Pleine Vie!,... PAR JESUS !!!

C'est par Jésus que je m'adresse à Toi.
C'est son Nom seul, son Nom que je réclame.
Ah ! Tu ne peux repousser aucune âme
Qui sur Ton Fils fonde toute sa foi.

, Amen !

(1) Colorient II, 10,

PREMIÈRE PARTIE

LA QUESTION DE LA PLÉNITUDE

Le Message de la Plénitude

Soyez remplis de P Esprit,
Ephésiens VI, 18.

Jésus, en venant sur la terre, a voulu introduire dans l'âme humaine une Plénitude de Vie dont l'homme peut difficilement avoir une idée. Il n'est pas ici question de l'homme naturel qui ne peut comprendre les choses spirituelles (1). Même l'homme spirituel, quand il entre dans la vie en Dieu, peut-il embrasser d'un seul regard la plénitude de cette vie?... Il peut avoir la notion du commencement, mais la pleine réalisation de cette vie lui est

(1) I Corinthiens II, 14.

accordée dans la suite quand il demande à Dieu d'accomplir toutes ses promesses (1).

Avons-nous le droit...

Plaçons-nous avant tout devant la question suivante :
 Avons-nous le droit d'accepter de la vie chrétienne ce qui nous plaît et de rejeter ce qui n'est pas à notre goût ?
 Avons-nous le droit de suivre l'Evangile dans tout ce qui nous convient et de nous détourner de ce qui nous gêne ?
 Avons-nous le droit de nous contenter d'une certaine médiocrité spirituelle alors que Dieu, ambitieux pour chacun de ses enfants, veut nous accorder une conception et une réalisation plus hautes et plus complètes de sa vie ?

Lorsque nous lisons l'Evangile, des idées préconçues dans nos cœurs tracent un cadre à l'action de Jésus-Christ

Des idées préconçues.

On répondra : « Mais Dieu est tout-puissant pour briser ce cadre, pour manifester sa puissance, pour exécuter sa volonté ; Il est le Maître partout ; dans tous les domaines Il fait ce qu'il veut ». Bien. Mais réfléchissons à cette réponse. Que Dieu agisse autrement que nous n'avons pensé, et nous voilà scandalisés ! Nous ressemblons tous plus ou moins à Naaman le Syrien. « Je me disais : le prophète

(1) Luc XI, 13.

sè présentera lui-même, il invoquera le Nom de l'Eternel son Dieu, il agitera la main sur la place et guérira le lépreux (1) ». Voilà l'idée préconçue: «Je me disais...! ».

Nous traçons des limites à Dieu.

Nous estimons peut-être que Dieu peut agir dans tel cadre ou de telle manière, dans une église, une fraternité, une salle d'évangélisation, mais jamais ailleurs ni autrement.

Nous admettons encore les magnifiques transformations de l'Evangile chez les autres — des exemples nous sont offerts, des noms peuvent être cités, — mais nous sommes sceptiques quant à notre propre cas : ou bien nous pensons être trop mauvais, ou bien les habitudes que nous avons contractées sont trop enracinées... Dieu ne peut pas agir en nous. '

La Stature du Christ.

Nous croyons encore que, suivant le mot de l'apôtre, nous parviendrons certainement à la stature parfaite du Christ, mais pas ici-bas, pas dans nos conditions actuelles d'existence, pas dans cette lutte constante contre le péché, où nous sommes vaincus.

(1) Il Rois V, 11.

Enfin, nous admettons qu'on puisse être rempli du Saint-Esprit par intermittence, à tel moment de la vie, parce que Dieu confie une mission spéciale; quant à l'être d'une façon permanente, il n'y faut pas songer...

Comme Saul de Tarse.

Que ne sommes-nous comme Saul de Tarse, dont le cœur, certes, était plein de préjugés, mais qui, lorsque Jésus l'a arrêté sur le chemin de Damas, s'est laissé terrasser. Laissons-nous briser par Dieu. Sortons du cercle vicieux où Satan voudrait nous maintenir. Et allons avec un cœur honnête devant l'Évangile, afin d'obéir à ses exigences et croire à ses promesses.

Nos vies à Dieu.

Dieu voudrait faire « rapporter » à nos vies infiniment plus qu'elles ne rendent. Dans la plupart des cas nous nous arrêtons en chemin. Pourquoi ? Parce que : doute, incrédulité, nonchalance, matérialisme font en nous un ouvrage néfaste, contrecarrant l'action de Dieu.

Tout l'Évangile.

Destinés à vivre tout l'Évangile, nous n'en vivons qu'une partie. Appelés à réaliser la plénitude des biens de Christ, nous nous contentons de très peu. Timidement nous

saisissons les promesses les plus élémentaires, nous restons au bord de la vie chrétienne, nous végétons, nous mourons d'inanition.

Biens abondants.

Et pourtant, les biens de Dieu sont abondants. Notre Dieu est un Père riche à l'extrême, et Il nous *donne* ses biens. Nous ne savons pas les prendre, nous les assimiler. Quand nos yeux s'ouvriront-ils sur cette pénible, réalité ? Quand nous empresserons-nous à saisir tout ce que Dieu est impatient de nous communiquer ?

Une seule attitude.

Acceptons la Plénitude que Dieu nous offre. Elle est l'objet de nombreuses promesses. Déjà l'Ancien Testament nous en parle comme d'une réalité dans laquelle nous n'avons qu'à pénétrer. Le Nouveau Testament en est rempli. Le livre des Actes, en particulier, en déborde : « La promesse est pour vous, pour vos enfants et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu l-s appellera^{1 2} (1) ».

(1) Actes H, 39.

(2) Ephésiens V, 18.

Injonction de Dieu. /

• /

Bien plus, la Plénitude fait l'objet de certains commandements : « Soyez remplis de l'Esprit (2) ». Voilà jusqu'où Dieu va dans sa sollicitude et dans sa volonté de nous livrer ses biens. Il ne nous appartient donc pas de tergiverser. Pourquoi perdre un temps précieux qui devrait être employé à servir Dieu comme il l'entend ?

Droit et Devoir.

Certains ont proclamé le droit à la Plénitude. Aujourd'hui, soulignons le devoir de l'accepter de Dieu et de la vivre. Et cela pour l'honneur de Dieu, car nous le déshonorons en nous contentant de moins, en restant dans un état d'infériorité spirituelle. Pour vivre enfin notre belle vocation de chrétiens, recherchons-la de tout notre cœur. Elle est à quiconque s'en empare (1).

QUESTIONNAIRE

- 1 — Le message de la Plénitude est-il pour moi ?
- 2 — Quelles limites ai-je tracé à Dieu dans mon cœur et dans ma vie ? : I ' i !
- 3 — Ma vie porte-t-elle tous les fruits que Dieu attend ?
- 4 — Pourquoi n'ai-je pas su ou voulu saisir tous les biens » spirituels que Dieu m'offre ?
- 5 — Suis-je décidé aujourd'hui à accepter tous ces biens ?

(1) Matthieu XI, 12.

LE MESSAGE DE LA PLENITUDE

NOTES PERSONNELLES

L'EXEMPLE DE LA PLÉNITUDE

Jésus, rempli du Saint-Esprit.

Luc IV,

Je vous ai donné un exemple.

Jean XIII, 15.

Les apôtres, remplis du Saint-Esprit.

Actes II, 2.

Le message de la Plénitude nous a fait deviner l'immensité des biens de Dieu. Mais pour nous assimiler ces richesses, nous comprenons qu'aucune limite, dans nos esprits et dans nos cœurs, ne doit être tracée à l'action divine. Dès lors, comment, par quel moyen entrer en possession de la Plénitude ? Si nous avions un modèle "de cette vie abondante, nous saisirions mieux la possibilité de la vivre nous-mêmes.

Dieu a exaucé ce vœu.

Dans son grand amour, Dieu a répondu à cette prière et Il nous a donné Jésus. Venu pour nous sauver d'abord, Jésus a voulu ensuite nous montrer de quelle façon nous pouvons vivre dans la communion de Dieu. Son ministère de trois années nous offre le spectacle d'une obéissance absolue à la volonté de Dieu ; d'une foi parfaite en sa puissance, en sa sagesse, en son amour ; d'un esprit (de prière Incomparable ; d'un oubli de soi total.

Commencement de son ministère.

Mais, observons-le, son obéissance, sa foi, son esprit d'humilité, son oubli de soi ont été absolus, pourquoi ? Parce qu'au début de son ministère, Jésus a été revêtu de la Plénitude du Saint-Esprit (1). N'aurait-il pas pu se passer de cette onction, Lui, le Fils de Dieu ? Au contraire, tout nous fait prévoir que Jésus a recherché cette Plénitude en allant vers Jean-Baptiste pour lui de mander le baptême d'eau. Or, la signification de cette cérémonie religieuse est la repentance, le retour vers Dieu, la volonté d'être mort au péché. Pour Jésus, il ne saurait être question de tout cela. Jésus n'a pas eu à se repentir. Aucun péché n'a été en Lui. Mais en demandant le baptême, Jésus a voulu marquer sa profonde solidarité avec l'homme pour pouvoir le sauver. Il s'est intégré à l'humanité par ce premier acte du baptême.

Baptême du Saint-Esprit.

Et, au même moment, le Saint-Esprit, sous la forme d'une colombe, descendit sur Lui, tandis que se faisait entendre la voix de Dieu : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection » (2). »

Si Jésus a recherché et obtenu le baptême du Saint-Esprit, combien nous-mêmes, pauvres humains, sans force

(1) Luc IV, 1.

(2) Matthieu 111, 17.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

spirituelle propre, sans capacité, sans ressource, sans appui, loin de Dieu, sans vertu efficace, devons-nous, pour vivre la vie chrétienne, à la suite de Jésus rechercher et obtenir la Présence de l'Esprit-Saint dans nos cœurs ?

Jésus, pour montrer l'importance de la question, a dit : « Si donc, vous qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père Céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent (1) ! » Et pour montrer la persévérance avec laquelle il faut demander à Dieu cette grâce, à plusieurs reprises Jésus a exhorté ses disciples à la prière (2).

L'entretien de la Plénitude.

Jésus ne s'est pas contenté de la recevoir une fois pour toutes. Il l'a constamment entretenue en Lui. Il s'est souvent retiré à l'écart dans les champs pour être seul avec Dieu, afin de renouveler les forces spirituelles dont il avait tant besoin en vue de remplir son ministère d'amour (3).

Voilà l'exemple que nous donne le Maître. Au contact du monde nous perdons nos énergies spirituelles ; nous sommes dans la nécessité de les renouveler en demandant à Dieu de produire en nous de nouvelles plénitudes pour combattre efficacement contre le péché.

(1) Luc XI, 13.

(2) Luc XI, 5 à 13 ; XVIII, 1 à 8,

(3) Luc XI, 1.

Les grandes épreuves.

Jésus nous montre encore dans sa vie que lorsque l'heure de la souffrance approche il nous faut redoubler de prière et recevoir une nouvelle mesure des grâces du Père. Ainsi en a-t-il été de Lui. Dans le jardin de Gethsémani, Jésus a prié au point qu'un ange est venu le fortifier (1). La vie, riche pour nous en souffrances, en déceptions, nous pousse à rechercher l'appui de Dieu. Si, à ces grandes heures, la plénitude de la vie n'a pas encore été réalisée, nous serons en état d'infériorité spirituelle : pourrions-nous, en sortir victorieux ? La Présence de Dieu nous est indispensable tout au long de la vie, mais lorsque la douleur s'abat sur nous comme un oiseau de proie, combien l'assistance du Saint-Esprit nous est nécessaire ! Recherchons-en la Plénitude avant ces instants redoutables.

Jésus est trop élevé, trop lointain.

Certains chrétiens objectent t « Jésus est un être à part. Il est trop au-dessus de nous. L'exemple nous vient de trop haut. »

Dieu a prévu et prévenu une telle objection. Afin que nous ne restions pas dans le scepticisme, Il a dissipé tout doute à cet égard. Il a communiqué sa Plénitude à des hommes proches de nous par leurs faiblesses, leurs er-

(1) Luc XXII, 43.

12 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

reurs, leurs préjugés, leurs fautes : Pierre était présomptueux et lâche. Rempli du Saint-Esprit, il est devenu humble et courageux. Saul de Tarse, persécuteur, est devenu le plus dévoué serviteur de Jésus-Christ. D'autres noms pour raient cités. Ces hommes ont réalisé une Plénitude telle que la vie de Jésus semble se prolonger en eux. Ils en offrent tous les caractères d'obéissance, d'humilité, de foi, de prière, d'amour, de puissance.

La situation change.

Mais ici une mise au point est nécessaire. Pour être remplis du Saint-Esprit, les apôtres ont dû être vidés, Vidés de leur égoïsme, de leur vanité, de leur orgueil, de leurs préjugés, de leurs péchés, en un mot. Nous l'avons vu Jésus n'a été vidé de rien. Fils de Dieu, il a toujours vécu dans une obéissance ininterrompue à la loi de Dieu.

Mais quand l'opération du vide a été réalisée chez les apôtres, Dieu les a remplis en les revêtant de sa puissance.

Que faut-il faire?

Qu'ont-ils fait pour cela ? Simon le magicien (1) a posé la question à Pierre en lui offrant de l'argent, comme d'autres cherchent à mériter le Saint-Esprit ou à le gagner

(1) Actes VIII, 18.

en travaillant ou luttant ou priant beaucoup... On ne dira jamais assez que le Saint-Esprit ne se « gagne » pas, ne se « mérite » pas. Nous ne pouvons rien faire pour le recevoir. Il s'obtient uniquement par la foi. comme on obtient par la foi le pardon des péchés, la réparation du passé, le redressement de la vie.

Croire de tout son cœur.

Mais il faut que cette foi en la Plénitude domine tout dans la vie,, éclipse tout dans le cœur, efface tout devant la volonté. Autrement dit, il faut que la vie, le cœur et la volonté soient subordonnés à cette foi-là ; que cette foi ait un tel empire sur nous que Dieu ne puisse faire autrement que de répondre à notre appel, d'ouvrir les écluses du ciel, ayant été mis à l'épreuve (1) par notre **foi**.

Saisir la Promesse.

Croire de tout son cœur, c'est saisir la Promesse violemment, c'est fonder tout son espoir sur elle, ne plus vouloir vivre sans elle. Alors, elle détermine la vie, nous place dans la voie de l'obéissance, d'humilité, d'amour tracée par Dieu.

(1) Malachie 111, 10.

Renoncer à tout

Croire de tout son cœur et saisir la Promesse violemment, c'est renoncer à tout (2) pour la voir se réaliser. Et non seulement renoncer à tout ce qui nous est extérieur, mais renoncer aussi et surtout à notre volonté personnelle. La volonté ! Le dernier obstacle à vaincre dans l'homme, c'est sa volonté propre. Que l'homme l'abandonne entre les mains de Dieu après avoir lâché tout ce qu'il a et tout ce qu'il est, et Dieu lui répondra au-delà de toute expression, au-delà de toute espérance.

Remplis du Saint-Esprit : voilà l'exemple qui nous a été donné par Jésus, par les apôtres, par tous ceux qui, à travers les siècles, se sont abandonnés à Dieu. Voilà la vie que Dieu nous offre. Voilà la richesse des richesses, le souverain bien à notre portée. Dieu le donne à ceux qui le saisissent par la fol.

QUESTIONNAIRE

- 1 — Puisque Dieu a créé ce besoin de sa Plénitude en moi, pourquoi me suis-je arrêté en chemin ?
- 2 — Sachant que Dieu veut et peut me l'accorder combien de temps vais-je attendre pour commencer la 2^{me} moitié du chemin ?
- 3 — Suis-je décidé à demander cette Plénitude dans les conditions qui me permettront de la recevoir ?
- 4 — Veux-je réaliser un service efficace ? et obtenir des résultats spirituels ?
- 5 — Puisque CROIRE, renoncer à tout, et attendre la réalisation de la Promesse sont les conditions à remplir, suis-je déterminé à passer par ce chemin ?

(2) Matthieu XIII, 46.

L'EXEMPLE DE LA? PLENITUDE 15

NOTES PERSONNELLES

LE CLIMAT DE LA PLÉNITUDE

Les Paroles que je vous dis sont
Esprit et Vie.

Jean VI, 63.

L'atmosphère que nous respirons — tous les chrétiens de cœur le savent — est néfaste à la vie spirituelle : cupidité, * jouissance, égoïsme, orgueil, vanité., voilà le pain quotidien du monde.

Et tout cela fait la guerre à l'âme. Pour vivre la vie de l'Esprit dans sa Plénitude, il faut se créer un autre « climat ». Chacun en comprendra la nécessité. Mais comment y parvenir ? C'est simple. Dans le monde on vit en compagnie des idolâtres, des jouisseurs, des vaniteux. Le chrétien qui veut parvenir à la Plénitude de la vie « choisira » son monde, « sélectionnera » ses fréquentations. D'abord en recherchant la compagnie de ceux qui ont les mêmes aspirations — surtout en vivant dans une communion étroite avec les hommes et les femmes de la Bible-qui ont vécu la vie de Dieu.

La Bible, climat de la Plénitude.

« Les Paroles que je vous dis sont Esprit et Vie ».
L'enseignement de Jésus est le véhicule de (Esprit de Dieu, le vase de grand prix qui contient le parfum

précieux. Sonder la Parole, c'est s'imprégner de l'Esprit de Dieu. Or, la Parole de Jésus a un triple pouvoir : révélateur, purificateur, régénérateur.

Pouvoir révélateur.

Et cette révélation est double. Elle porte d'abord sur nous-mêmes. Nous nous reconnaissons désobéissant dans Adam, menteur et meurtrier dans Caïn (1), orgueilleux et rempli de nous-même dans Jacob, hypocrite dans Saül, sensuel dans David. C'est notre portrait qui est là, étalé devant nous ; c'est un miroir fidèle qui reflète notre image ; et devant son jugement nous ne pouvons nous dérober. Notre conscience éclairée est obligée d'acquiescer : c'est vrai, nous portons toutes ces tares, nous avons tous ces défauts. Quelle triste révélation !

Révélation de Dieu.

Mais Dieu . ne nous abandonne pas. En nous révélant à nous-mêmes, Dieu se révèle à nous. Il se manifeste comme Celui qui nous cherche, nous pardonne, nous attire, et par Jésus se dévoile le Père ! Dieu le Père, oh ! quelle magnifique révélation !

(1) I Jean III, 15.

Pouvoir purificateur.

En nous révélant notre cœur mauvais, notre vie manquée, notre esprit souillé, Dieu apporte le remède et applique au mal dont nous souffrons. Il guérit notre âme dolente ; Il relève notre esprit abattu ; Il purifie notre cœur. Le remède souverain est la Grâce de Jésus-Christ. Un sang généreux et pur a été offert, un sacrifice sanglant a été présenté à Dieu pour nos péchés. Oh ! quelle merveilleuse purification !

Pouvoir régénérateur.

En abolissant le passé, en effaçant nos péchés, Dieu Infuse en nos cœurs une vie nouvelle. Sa Parole l'affirme. L'histoire et l'expérience de quiconque ne l'ont jamais contredite. Nous n'allons pas prétendre faire Dieu menteur. Nous acceptons son affirmation. Nous la croyons, et aussitôt nous la ressentons. Oui, une vie nouvelle réchauffe nos membres engourdis ; un grand amour remplit notre cœur ; notre esprit conçoit la pensée de Dieu ! Oh ! splendide régénération !...

La Bible lue et méditée dans un esprit de prière.

Avant d'ouvrir la Bible, recueillis, plaçons-nous devant Dieu, oubliant tout, un instant, autour de nous, pour réaliser la plus grande chose du monde : la mise

en présence d'un pauvre humain devant Dieu. Et quand nous éprouvons qu'il est là, demandons-lui de nous dévoiler la divine Ecriture. Car des voiles épais la recouvrent, c'est l'œuvre de l'ennemi de Dieu, qui veut nous tenir éloignés du Père. Il y a aussi le voile de notre nature humaine, de nos Idées préconçues, de nos doutes. Il y a surtout le voile de notre incrédulité qui déshonore Dieu. Que tous ces voiles tombent avant la lecture de la Parole de Dieu, ou alors cette lecture ne nous sera pas profitable : la Bible restera pour nous un livre fermé.

Pendant la lecture.

Souvent, dans le courant de notre lecture, élevons notre cœur à Dieu en le suppliant de se faire mieux connaître, de se révéler à nos cœurs qui ont soif de Lui. Et nous sentirons progressivement la Révélation pénétrer en nous. Que d'âmes, après avoir adopté cette méthode, ont compris tel verset, telle affirmation comme jamais auparavant. Pourquoi ? Parce que le Saint-Esprit illuminait la Parole de Dieu. Or, Dieu veut éclairer toute la Parole. Il ne veut rien laisser caché. Il veut nous ouvrir tous ses trésors. Il rendra ceux-ci accessibles, non à notre esprit humain, insuffisant et inapte à saisir les pensées de Dieu, mais à l'Esprit divin dont Il veut placer en nous une grande mesure.

Après la lecture.

Bénéissons-Le de toute notre âme pour ses trésors trouvés, dévoilés remercions-Le de tous ceux que nous ne saisissons pas encore, mais qu'il nous révélera bientôt. Car Dieu nous conduit pas à pas, heure après heure, et à tout instant Il nous envoie « sa grâce qui suffit (1) », souvent à notre insu. Mais pour celui qui vit près de Dieu en repassant les divines Paroles dans son cœur, rien ne passe inaperçu.

*La Bible lue dans un esprit d'obéissance
et de foi,*

La prière ne remplace pas la foi et l'obéissance ; de même que l'obéissance ne remplace pas la prière et la foi... Prier la Bible en mains, sans vouloir obéir et croire, c'est lire et prier en vain.

Avant tout, Dieu veut nous voir déterminés à obéir... Des ordres ! voilà ce que l'on rencontre dans la Bible... Et ces ordres ne sont pas faits pour être discutés ou modifiés, mais exécutés. Or, combien de fois n'avons-nous pas cherché des circonstances atténuantes pour excuser notre conduite, trouver un prétexte à nos désobéissances... Que fait Dieu, alors ? Il se cache ; sa Parole ne pénètre pas en nous ; nous la lisons inuti-

(1) II Corinthiens XII, 9.

lement. Notre cœur s'endurcit, notre volonté se raidit,
Dieu s'éloigne...

Cœur soumis.

Mais quand nous lisons la Bible avec un cœur soumis, disposé à accepter les exigences de Dieu, l'Esprit divin éclaire les pages saintes. Or, tous les ordres de Dieu sont renfermés dans celui-ci : « Soyez saints, car je suis saint (2) ». La recherche de la sainteté est un acheminement vers la Plénitude de la Vie de Dieu en nous. Et quand cette recherche est sincère, persévérante, Dieu ne tarde pas à se manifester, à se révéler.

[Obéir ne suffit pas.]

A l'obéissance, il nous faut ajouter la foi. La foi toute simple qui ignore volontairement toutes les explications humaines que les hommes ont tenté de donner à telle péricope biblique. Nous ne méprisons certes pas, ici, tous les efforts qui ont été faits pour sonder, scruter les Ecritures. Mais notre expérience et celle d'autrui nous permettent de dire que dans beaucoup de cas, sinon dans tous, ces efforts sont vains et inutiles, Dieu ayant en vue pour nous une révélation qui vient de Lui sans passer par les hommes et que

(2) Nombres XV, 40.

nous trouvons dans sa Parole lorsque celle-ci est lue et méditée avec un cœur rempli de foi.

Facilité de la foi.

Quand on pense à tout ce que Dieu a fait dans le passé par les Patriarches, les Prophètes, Jésus, les Apôtres, les Martyrs et les Saints, les Réformateurs et les Révivalistes, quand on remarque la fidélité avec laquelle Dieu a pleinement réalisé sa Promesse vis-à-vis de ceux qui la prenaient au sérieux, on est porté à croire qu'on marche plutôt par la vue que par la foi, Dieu étant prêt à faire dans l'avenir ce qu'il a accompli dans le passé, puisqu'il est toujours le même.

Plénitude de la foi.

Dieu veut placer en nous une foi telle en sa Parole que notre vie, même chrétienne, en sera toute transformée. Il veut nous faire atteindre à la Plénitude de la foi. Voilà son ambition pour nous. Quelle est la nôtre pour Lui ? Voulons-nous Le glorifier comme Il veut se glorifier en nous ? Dieu veut manifester sa gloire en nous par notre obéissance, notre humilité, notre charité. Sommes-nous prêts à suivre Dieu dans toutes ses propositions, ses offres, ses appels ? Tout ce qu'il ambitionne pour nous contribue à notre bonheur.

Pourquoi donc ne rentrions-nous pas dans ses plans
exposés dans sa Parole ?

Le climat de la Plénitude,

Il se résume dans quatre mots : Bible, Prière, Obéissance, Foi. Dieu veut nous remplir de ces quatre éléments. Montons dans la lumière de Dieu en quittant les brouillards de la terre, tout en Lui rendant ici-bas le témoignage qui Lui est dû.

QUESTIONNAIRE

- 1 — Puisque la Bible est « le climat de la Plénitude » suis-je résolu à découvrir le chemin qui y conduit ?
- 2 — Suis-je prêt à accepter les révélations qu'elle me donnera sur la dépravation de mon cœur naturel ?
- 3 — Et après les révélations accepterai-je la totale purification de mon être ? ,
- 4 — En lisant la Bible, suis-je prêt à CROIRE tout ce qu'elle dit ?
- 5 — Puisque c'est par la Plénitude de la foi que je peux arriver à la Plénitude de la vie, pourquoi perdrai-je encore du temps à tergiverser ?

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

NOTES PERSONNELLES

L'EXPÉRIENCE DE LA PLÉNITUDE

Comme Pierre parlait le Saint-
Esprit descendit sur tous ceux qui
écoutaient la Parole.

Actes X, 44.

Le mot : expérience.

Les savants contestent aux chrétiens le droit d'employer le mot : expérience. « Nous seuls, disent-ils, dans nos laboratoires, pouvons dire que nous faisons des expériences en surveillant et étudiant les réactions qui se produisent sur les rats, les grenouilles que nous disséquons, ou dans un bouillon de culture, sur le corps humain ».

Ce langage est juste. Mais alors, quel nom peut-on donner à ce phénomène qui se produit dans l'esprit, le cœur, l'âme du chrétien quand il sent, réalise et manifeste vraiment que sont changés, renouvelés, transformés, sa vie, ses pensées, ses sentiments ?

Expérience psychologique.

Une expérience de l'ordre psychologique aurait-elle moins de valeur qu'une expérience de l'ordre physiologique ? N'en déplaît aux savants, nous ne pouvons

pas trouver d'autre mot pour définir le changement produit, par la grâce de Dieu, dans la vie du chrétien.

Quand peut-on réaliser cette expérience de la Plénitude ?

« Comme Pierre parlait, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole... ». Il faut mettre ici en évidence le rôle rempli par celui qui parle et l'attente de ceux qui écoutent. Le premier est apte à faire entendre la prédication de l'Evangile, puisqu'il est rempli du Saint-Esprit. On ne peut que souligner le fait. Afin que la prédication porte tous ses fruits, il faut que l'instrument dont Dieu se sert soit entièrement à sa disposition au point d'avoir réalisé cette Plénitude sans laquelle beaucoup d'efforts restent stériles et vains. Cet instrument peut être un homme cultivé comme Paul ou un homme ignorant comme Pierre : le cœur où la grâce de Dieu habite dans sa Plénitude est le vase dont Dieu se sert pour le faire déborder et en déverser le trop-plein dans des cœurs réceptifs.

Ceux qui écoutent

Il faut, par ailleurs, que soient remplies certaines conditions chez ceux qui sont les auditeurs d'une telle prédication. Etienne aussi était rempli du Saint-Esprit

au moment où il fut persécuté et lapidé. Lui aussi prononça des paroles inspirées, mais ses auditeurs furent des ennemis de Jésus. Entre les adversaires mortels d'Etienne et les auditeurs réceptifs de Pierre, il y a toute la gamme des indifférents, des nonchalants, des peureux qui ont peut-être l'occasion d'entendre souvent un message inspiré du Saint-Esprit, mais qui ne réalisent jamais, l'expérience de la Plénitude.

Besoins profonds.

Seuls ceux qui ont de profonds besoins éprouvent une grande soif spirituelle ; ils sont susceptibles de recevoir ce que Dieu veut donner à tous indistinctement, mais qu'il donne premièrement aux affamés.

Expérience d'un chrétien.

Nous connaissons l'histoire d'un homme dont la bonne foi était entière. Converti à Dieu, se sentant appelé à son service, il rentra dans les rangs, se rendit fort utile, obtint des succès, certes, mais après des années de travail acharné, de luttes angoissées, il sentit un vide... Il s'examina sérieusement et comprit qu'il avait constamment travaillé à l'amélioration du « moi ». Après de longues années de souffrances, de défaites. Dieu le saisit, et il comprit ses erreurs. La

Plénitude lui fut accordée, et à sa vive lumière il comprit que le « moi » ne doit pas être amélioré, mais doit mourir pour laisser la place, toute la place à Jésus seul.

Comment Dieu agit.

Tout, en nous, doit être visité, purifié, renouvelé, sanctifié. Aux uns cette Plénitude est accordée au moment de la conversion, comme pour Finney ; aux autres elle est accordée trois jours après, comme pour saint Paul ; à d'autres encore elle est accordée quelques dix, ou vingt, ou quarante ans après leur conversion.

Pourquoi cette inégalité existe-t-elle, et pour quelle raison ? C'est très simple : l'abandon de tout l'être, souvent, ne se réalise pas au moment de la conversion : Dieu accorde sa plénitude seulement à ceux qui s'abandonnent totalement à Lui.

Sommes-nous prêts d réaliser cette expérience ?

Il est question d'un examen profond que nous avons peut-être longtemps éludé. On a pu se leurrer soi-même, mais « on ne se moque pas de Dieu (1) ». Arrive

(1) Galates VI, 7.

le jour où le fond du cœur est dévoilé, où les pensées secrètes parviennent à la surface, où tout ce qui a été tenu caché avec tant de soin, apparaît aux yeux de l'homme sincère.

Pressentiment.

Il a, alors, le pressentiment que Dieu va faire Irruption dans sa vie, mais que cette apparition de Dieu va remettre tout en question. S'il a le courage d'aller jusqu'au bout, il permettra à Dieu de descendre en lui, de s'installer en maître, de tout changer à son gré... Mais combien de chrétiens reculent; devant cette grande nécessité d'un « recommencement » spirituel...

Projets dérangés.

On aime tant faire des projets, dresser des plans. Se laisser diriger par Dieu implique l'abandon des plans et des projets pour se maintenir devant Dieu dans une expectative qui signifie : « Ce que Tu voudras, et quand Tu voudras ! ».

A quoi pouvons-nous reconnaître que nous allons réaliser la Plénitude.

D'abord quand nous désespérons de nous-mêmes et que nous sentons l'aridité, la sécheresse de notre cœur.

Comme une terre altérée
Soupire après l'eau du ciel,
Nous attendons la rosée
De ta grâce, Emmanuel !...

Quand nous sommes dans cet état de découragement, d'abattement consécutif à un dégoût profond de soi — cet état voisin de l'accablement où une grande souffrance règne dans tout le cœur, — nous sommes alors près d'être secourus, visités par l'Esprit d'En-Haut.

Pas de Plénitude.

Jamais nous ne recevrons la Plénitude du Christ quand nous serons contents, satisfaits de nous-mêmes ; c'est le signe auquel nous pouvons reconnaître que nous sommes peut-être le plus éloignés de Dieu, car Dieu ne glorifiera jamais l'homme, mais Il se glorifiera Lui-même dans l'esprit contrit et abattu.

Près de la Plénitude.

Nous sommes également près de la Plénitude quand, instinctivement, nous nous détournons de tout appui humain. Aucun secours de ce côté-là ne peut nous être fourni. Nous pouvons demander les prières d'autrui, l'intercession en notre faveur, mais ce n'est pas sur ces prières que nous devons nous appuyer ; de ces

prières que nous pouvons faire la condition et le pivot de notre vie.

Notre vie est en Dieu seul.

Dieu est l'auteur de la vie. Reconnaître son absolue souveraineté, attendre de Lui seul tous les éléments dont nous avons besoin pour subsister, voilà l'attitude à prendre quand on recherche sa Plénitude. Nous Lui appartenons deux fois : par la création et par la rédemption. Il n'y a rien en nous qui soit à nous-mêmes. Celui qui a donné la vie veut aussi l'entretenir, la développer, la porter à son plein épanouissement.

Ce que Dieu attend.

Dieu attend de notre part un acte d'abandon entre ses mains. Et Il ne nous fait pas réaliser l'expérience de sa Plénitude au moment où nous Lui disons que nous nous donnons à Lui, car souvent c'est seulement notre langue qui remue. Mais sa bénédiction nous est accordée seulement lorsque notre cœur est vraiment abandonné et que tout est lâché entre ses bras puissants.

Dieu se donne à nous dans la mesure où nous nous donnons à Lui.

32

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

QUESTIONNAIRE

- 1 — Sais-je attacher à l'expérience chrétienne toute l'importance
qu'elle a ?
- 2 — Suis-je un auditeur affamé quand on parle de la Plénitude
du Saint-Esprit ?
- 3 — L'expérience des autres m'aide-t-elle à voir clair dans ce qui
me manque ?
- 4 — Suis-je près ou loin de réaliser cette expérience ?
- 5 — Qu'est-ce que Dieu attend de moi pour recevoir la Pléni-
tude du Saint-Esprit ?

NOTES PERSONNELLES

LE DISPENSATEUR DE LA PLÉNITUDE

Il vous baptisera du Saint-Esprit.

^ \ Matthieu III, 11.

Recevez le Saint-Esprit.

\ Jean XX, 22.

Afin de dissiper tout doute en ce qui concerne la Personne \ qui accorde la Plénitude du Saint-Esprit, rappelons deux textes bibliques : l'affirmation de Jean-Baptiste « Il vous baptisera du Saint-Esprit » ; le témoignage de Jésus lui-même : « En soufflant sur ses disciples, Il dit : « Recevez le Saint-Esprit ».

Jésus-Christ est toujours le même.

Son désir de nous donner sa Plénitude ne varie pas. Il ne veut rien faire à moitié. Ce qu'il accomplit, Il l'achève parfaitement. Et si son œuvre n'est pas terminée dans notre cœur, ce n'est certainement pas de sa faute... Il n'a rien ménagé ni rien retenu : tout a été consommé (1). « Mais, disons-nous peut-être, je veux posséder cette Plénitude de vie ; je l'ai désirée avant ce jour ; je l'ai demandée avec persévérance, Dieu ne m'a pas répondu ». Dieu ne nous a pas répondu parce
(1> Jean XIX, 30.

34 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

qu'il y a encore un élément, une affection que nous ne voulons pas lâcher. Et nous savons très bien quel est cet élément, cette idole. Dans de nombreux cas, le chrétien a dit à Dieu, non par la parole, mais par son attitude, sa façon de penser, de vouloir, d'agir : « Tu iras jusque-là, mais Tu n'iras pas plus loin ! ».

Plus loin...

Et Dieu veut justement aller au-delà de la limite que nous Lui avons assignée. S'est-Il arrêté, Lui, dans la manifestation de son amour ? N'a-t-Il pas tout donné à l'homme en lui donnant son Fils ? Pourquoi l'homme garderait-il quelque chose pour lui-même ? « Peut-être, disons-nous, y a-t-il du favoritisme chez Dieu : Il accorde sa Plénitude aux uns et pas aux autres ». Dans ce cas, disons que nous sommes tous ses favoris. Il ne fait acception de personne : « Vous, tous les bouts de la terre, regardez vers moi, et soyez sauvés ». « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous soulagerai (2) ».

Plénitude de vie et... de mort.

. La Plénitude de vie est pour tous, puisque pour chacun Il a réalisé la plénitude de mort. Aurait-Il

(1) Esaie XLV, 22.

(2) Matthieu XI, 28.

\
versé son sang pour quelques-uns seulement ? Non,
l'universalité du salut est reconnue depuis toujours.
Ne cherchons pas en Dieu des défauts qui ne se
trouvent qu'en nous. Son œuvre est parfaite. Jésus est
toujours le même.

\
Sa puissance n'a subi aucune atteinte.

\.
Autrefois, Il était le Maître des éléments (1). Il apai-
sait les Ilots, Il faisait tomber le vent, Il commandait
à la tempête, et le calme revenait. Quelle impression
profonde avaient alors les disciples tour à tour crain-
tifs et confiants. « Quel est celui-ci à qui les vents et
la tempête obéissent ? ».

Autrefois, les corps malades s'en retournaient gué-
ris, pleins de force et de santé ; aucune maladie ne
gardait son secret, toutes cédaient à sa toute-puis-
sance (1). Aussi disait-on de Lui ; « Il fait tout à mer-
veille (2) ».

Autrefois, les âmes confiantes recevaient une im-
pulsion telle qu'une nouvelle orientation leur était
assignée. Elles étaient placées comme sur une plaque
tournante, et aussitôt les pensées étaient changées, les
sentiments transformés, la vie illuminée.

(1) Matthieu VIII, 25, 26.

(2) Marc VH, 37,

Sommes-nous de ceux qui pensent : « Le bras de l'Eternel s'est raccourci, sa puissance s'est limitée ? ». Dans ce cas, notre esprit est en défaut et notre jugement faussé. Car Dieu n'a jamais cessé de manifester sa puissance infinie. Aurions-nous des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre ? Certains contemporains de Jésus en étaient là <uand Il accomplissait ses miracles en Palestine (1), s>us leurs yeux...

A travers toute l'histoire.

La place nous manque pour faire paraître ici tous les témoins de sa puissance. Il nous faudrait passer en revue tous les siècles qui nous séparent de Jésus et faire appel à tous ceux qui, dans leur cœur, leur esprit et leur corps, ont reçu la visitation de l'Hôte divin. Ils nous diraient facilement, spontanément joyeusement dans quelles conditions l'ineffable rencontre s'est produite... Ils nous retraceraient les phases successives de ces changements aussi imprévus que glorieux produits dans leur être.

(1) Matthieu XII, 39.

Ceux de l'heure présente.

Et en ce moment même, sur toute la surface du globe, disséminés, pouvons-nous les dénombrer ceux qui, se confiant pleinement en Jésus-Christ, subissent le charme de sa Personne, reçoivent la Plénitude de sa vie, se relèvent, joyeux et confiants, après avoir connu la tristesse, le péché et la mort de l'âme ?

Douter de sa puissance ? Mais c'est un crime de lèse-divinité dont Il ne vous tiendra d'ailleurs pas rigueur, puisqu'il pardonne quiconque se repent et retourne vers Lui.

Douterions-nous davantage de son amour ?

Son amour est immuable. « Je t'aime d'un amour éternel (1) ». Il n'y a aucune variation dans les pensées de son cœur toujours ouvert, toujours déversant ses grâces. La durée, l'intensité, la profondeur, rien ne peut être ajouté à ce qui a été déjà fait. Toujours, patient, toujours persévérant, tel nous apparaît Dieu dans sa Parole et tel Il demeure aussi longtemps qu'on peut dire : « aujourd'hui ». Le temps qui nous est donné est un temps de grâce. Mais ce temps aura une fin. Que chacun prenne garde et n'arrive pas trop tard...

(1) Jérémie XXXI, 3.

Hors de toute atteinte.

Son amour n'est pas seulement immuable, il est aussi inattaquable. Satan a beau redoubler d'efforts : « Celui qui est pour nous est plus fort que celui qui est contre nous ». Nous avons le droit de rester calmes devant les tentatives de l'adversaire. H ne peut rien enlever au cœur qui se confie pleinement en Jésus. Si, d'une part, nous ne devons pas oublier que nous avons un ennemi rôdant autour de nous, d'autre part nous sommes appelés à accorder toutes nos pensées à Jésus. Remplis de Lui, nos cœurs n'auront aucune place pour l'adversaire. L'amour de Jésus nous préserve comme un rempart. Nous ne pouvons, ni ne voulons, ni ne devons en douter.

hors de toute comparaison.

Immuable, inattaquable, son amour est aussi inégalable. Qui peut nous aimer comme Jésus ? Qui nous a donné la mesure d'un amour parfait comme Jésus ? Qui a exprimé d'une façon aussi désintéressée, aussi touchante, aussi éloquente, aussi convainquante, son immense amour comme Jésus ? Pouvons-nous comparer l'amour de Jésus à l'amour de quelqu'un des nôtres ? Ceux qui nous aiment le plus au monde, ceux qui vivent le plus près de notre cœur, peuvent-ils affirmer que leur amour est aussi grand que celui de

Jésus ? Où en sont les signes ? Où en est la preuve ?
Où en sont les manifestations ? Ces manifestations,
preuves et signes, sont-ils semblables à ceux que Jésus
nous a donnés ?

Un critère.

Et quand la Plénitude de Jésus inonde notre cœur
au-delà de toute expression, quand ces vagues d'amour
passent et repassent sur notre cœur trop petit pour les
contenir, quand nous sommes pressés de dire : « Arrête
ou je meurs », et qu'une paix parfaite est le glorieux
partage de notre âme, pouvons-nous dire que ce sen-
timent est simplement égal à celui que nous éprou-
vons quand nous nous sentons aimés de nos plus
proches ? Non ! L'amour de Jésus est sans égal. Incom-
parable au-delà de toute expression, voilà l'amour de
Jésus !)

Plénitude sur toute la ligne.

Plénitude d'amour, plénitude de puissance, pléni-
tude de sagesse ! Que nous faut-il encore ? Il nous faut
la Présence de Celui -qui confère la Plénitude : « Hors
de moi vous ne pouvez rien faire (1) ».

(1) Jean XV, 5.

Sa Plénitude est toujours la même ; sa Personne est toujours près de nous. Jetons-nous dans ses bras. C'est le seul parti que nous puissions prendre pour répondre à son appel.

QUESTIONNAIRE

. — Y-a-t-il dans ma vie un ou plusieurs interdits qui m'empêchent de recevoir la Plénitude du Saint-Esprit ?

2 — N'ai-je pas, s'en m'en rendre compte, assigné des limites à Dieu dans mon cœur et dans ma vie ?

3 — Ce que Dieu a fait autrefois aux autres n'est-il pas aussi prêt à le faire pour moi ?

4 — La qualité et l'intensité de l'amour de Jésus sont-ils comparables à l'amour de nos plus proches ?

5 — L'amour parfait de Jésus ne réclame-t-il pas notre amour exclusif ?

LE DISPENSATEUR DE LA PLENITUDE 41
NOTES PERSONNELLES

LA SOIF DE LA PLÉNITUDE

O Dieu, Tu es mon Dieu, je te cherche.
Mon âme a soif de Toi.

Psaume LXIII, 2.

Pourquoi le psalmiste cherche-t-il Dieu après l'avoir trouvé ? C'est son Dieu. Il en a fait l'expérience dans son cœur, dans sa vie. Il porte le souvenir de ses bien faits, les marques de sa miséricorde. D'où vient donc qu'il le cherche encore et qu'il ait toujours soif de Lui ?

*La soif de la Plénitude commence par la soif
de la connaissance.*

C'est parce qu'il a soif de la Plénitude de Dieu. Voilà la bonne disposition ! Avoir trouvé Dieu, mais le chercher encore, le posséder mieux que par le passé, comme Dieu aime voir cela chez ses enfants ! Aller plus loin, plus haut dans la connaissance, dans la communion de Dieu, dans les manifestations de sa grâce, voilà ce qu'il faut à l'âme vraiment pieuse.

Comment pouvons-nous connaître Dieu si jamais personne ne nous parle de Lui ? Sans doute, notre cœur, même naturel, porte la notion et le besoin de Dieu. Mais cette notion et ce besoin seront vite faussés

s'ils ne sont orientés de la bonne façon et dans la bonne direction.

Savoir qu'il y a une Plénitude, qu'elle est réelle, expérimentale, à la portée de tous ; savoir que d'autres l'ont réalisée et que par elle leur vie a été illuminée, leur joie décuplée, leur paix multipliée, la victoire sur le péché assurée ; savoir que Dieu, nous l'a préparée, qu'il brûle de nous la communiquer, qu'il souffre de nous voir éloignés de la disposition où Il pourrait nous l'accorder ; savoir que cette Plénitude est une manifestation de son amour infini pour nous, c'est vouloir connaître de plus près ce don de sa Grâce.

De nombreux exemples.

S'il s'agissait de quelque chose d'incertain, d'inédit, peut-être même de problématique, les pensées et les recherches ne se porteraient pas de ce côté. Mais l'Evangile est plein d'exemples d'hommes et de femmes à qui a été communiquée cette grâce. Et, de plus, d'hommes et de femmes faibles comme nous, pécheurs comme nous, ayant des défauts comme nous ; savoir cela, c'est exciter notre soif de la Plénitude.

« Puisque Dieu l'a accordée à d'autres, pourquoi ne me l'accorderait-Il pas à moi ? ».

Question légitime, normale, qu'il faut éclairer, dont il faut connaître tous les éléments.

S'instruire sur la question.

Nous chercherons à connaître les circonstances au milieu desquelles Dieu a béni ceux de ses enfants dont le livre des Actes nous parle. Car c'est devant sa Parole qu'il faut se placer et par sa Parole qu'il faut être instruit. Quand ces circonstances nous seront connues, nous chercherons à savoir les conditions qu'ils ont remplies, les dispositions qui ont été les leurs, les aspirations qu'ils ont éprouvées, non par malsaine curiosité, mais pour avoir des informations sûres, des indications précises, car nous aussi nous avons soif de Dieu, et notre cœur ne sera pleinement satisfait qu'en la possession de la Plénitude de Dieu (1).

Connaissance personnelle.

Mais il faut que nos recherches de ces circonstances, de ces conditions, de ces dispositions soient vraiment personnelles. Un autre ne peut chercher pour nous. Nous ne pouvons avoir une foi d'emprunt. Si déjà le salut sans la Plénitude est un salut personnel, combien plus la Plénitude du salut est-elle une Plénitude individuelle en ce qu'elle exige une connaissance plus exacte, des recherches plus persévérantes, des soupirs plus profonds, une soif plus grande de Dieu.

(1) Ephésiens III, 19.

*Si la soif de la Plénitude commence par la soi/
de la connaissance, elle se continue par la
soif de la communion avec Dieu.*

Etre en communion avec Dieu certains jours, à certaines heures, quel privilège ! Moments lumineux dont nous gardons l'ineffable souvenir ! Minutes d'extase où le ciel descendait pour nous jusque sur la terre, où le sourire de Dieu même nous était accordé, où la joie Inondait notre cœur. Quand cela, nous est arrivé, nous avons essayé, dans la suite, de repasser par le même chemin, de nous replacer dans les mêmes dispositions pour renouveler ces impressions si fortes... Alors, nous nous sommes appliqués à obéir, à renoncer,... à aimer comme auparavant, pour retrouver le contact de Dieu...

Communion permanente.

Mais quand on vient nous dire : « Cette communion intermittente avec Dieu, que vous avez éprouvée, peut devenir permanente », alors notre sens spirituel s'aiguise, s'accroît considérablement ! Un soupir inexplicable se forme en nous, et c'est déjà le soupir de l'Esprit ! O merveille de la Grâce de Dieu ! O mystère de l'Amour insondable !...

Etre toujours avec Dieu J

Est-il possible qu'une telle expérience sait à la por-

46 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

téc de l'homme ? Est-il possible que jamais aucun nuage ne vienne nous voiler la Face du Père ? Est-il possible de réaliser, dans toutes les circonstances, l'unique volonté de Dieu ? Mais alors, vite, que cela se produise ! Pénétrons dans ce pays merveilleux ; engageons-nous du moins dans le chemin le plus court et le plus rapide, et voyons Dieu face à face, prosternons-nous devant Lui, rendons-Lui gloire,, magnifions son amour, que toutes nos louanges soient pour Lui !

Par la foi T

On pénètre dans ce Pays merveilleux par la foi. Croyez de toute votre âme que Dieu vous y conduit, qu'il vous en ouvre la porte : Jésus ! Au moment où Jésus expira, le voile du temple se déchira en deux. Dès lors, il est possible à l'âme croyante de pénétrer dans le lieu très saint.

Aujourd'hui...

A l'instant même, mon frère, ma sœur, tu peux pénétrer dans ce prodigieux Pays. Jésus te donne la clé de la porte à ouvrir ; cette clé s'appelle « La Foi ». Crois de toute ton âme !

Et ton entrée triomphale se produit. Maintenant, dans le monde d'en bas (car Jésus a dit : « Je ne te prie pas

de les ôter du monde, mais de les préserver du mal »), tu regarderas avec de nouveaux yeux, tu aimeras avec un nouveau cœur, tu porteras un autre jugement...

Si la soif de la Plénitude commence par la soif de la connaissance et se continue par la soif de la communion avec Dieu, elle se poursuit encore par la soif des manifestations de sa grâce. (

Les manifestations de la Plénitude ! Elles sont nombreuses, variées, inattendues, merveilleusement faites pour encourager l'enfant du Père Céleste et le maintenir dans la voie de la Plénitude.

Relisez le treizième chapitre de la première épître aux Corinthiens, en commençant par le dernier verset du chapitre précédent : « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence : la charité... ».

Le don de la Plénitude

C'est une Plénitude d'amour. Le cœur est merveilleusement réchauffé. On aime comme jamais jusqu'ici. Quelle étrange brûlure ! Quel étonnement ! Quelle merveille ! On se croit dans un rêve ; mais ce rêve, le plus beau, le plus incroyable, celui que l'on n'aurait jamais osé faire, ce rêve des rêves, c'est une glorieuse réalité..., et une réalité que Dieu renouvelle chaque jour, à tout

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

instant, de minute en minute. Dieu fait au-delà de ce qu'on attend, de ce qu'on espère... «A Celui qui peut faire in finiment au-delà de ce que nous demandons ou pensons, à Lui soit la gloire dans ('Eglise et en Jésus-Christ, dans toutes les générations, aux siècles des siècles, Amen (1). »

Il y a aussi une Plénitude de joie.

Amour et joie sont intimement unis dans l'âme. Est-ce la joie qui domine ? Est-ce l'amour le plus grand ? Et la paix de Jésus — « Je vous donne ma paix (2) », — qui pourrait la décrire ? Personne. « Elle dépasse toute intelligence (3) ». L'homme naturel ne peut s'en faire une idée, même lointaine.

Prier par le Saint-Esprit.

Voici encore une des manifestations les plus glorieuses du Saint-Esprit : la prière, qui n'est certes pas le fruit de la pensée humaine, un assemblage de mots, de phrases, mais le produit direct, l'inspiration manifeste du Saint-Esprit. « Priant par le Saint-Esprit (4) ». On en ignore la grandeur aussi longtemps que le cœur et les lèvres ne se sont ouverts pour livrer passage à des expressions,

(1) Ephisiens III, 20

(2) Jean XIV, 27. ' \

(3) PhiUipiens IV, 7.

(4) Judc 20.

des demandes ou des actions de grâce que le Saint-Esprit seul met dans nos cœurs...

Prophétiser par le Saint-Esprit.

Il ne s'agit pas de l'exhortation ordinaire, où l'homme met beaucoup du sien, mais d'un message, passant sans doute par un canal humain, mais où l'homme ne remplit que le rôle d'un instrument passif, recevant et donnant du même coup, à haute et intelligible voix, des paroles d'une douceur infinie, par une voix transformée en musique céleste... Quand Dieu vous aura parlé ainsi, vous comprendrez l'expression : prophétisant par le Saint-Esprit (1)

Conduits par le Saint-Esprit.

Relisez, au chapitre seize du livre des Actes, les versets six à dix : « Etre empêchés par le Saint-Esprit d'annoncer la Parole en Asie ; réaliser que l'Esprit de Jésus ne permet pas d'entrer en Bithynie, mais que l'appel, sous forme de vision, vient de Macédoine », voilà à quoi se conformèrent les apôtres.

Se laisser conduire par le Saint-Esprit, merveilleuse destinée où l'on est désormais sûr d'accomplir la volonté de Dieu.

(1) Corinthica» XIV, 1.

« Nous voudrions tant, disent certains, être conduits comme l'étaient les apôtres ! ». Le plus court chemin : Recherchez la Plénitude du Saint-Esprit, et Dieu vous donnera des indications dont vous comprendrez la valeur, dont vous saisirez la portée. Et avec l'indication. Dieu vous donnera l'obéissance pour la suivre. Oh ! merveilleuse vie que celle de la Plénitude où tout se réalise par le Saint-Esprit ! Dieu l'offre et la donne à qui la demande. « Demandez et vous recevrez (1) ».

QUESTIONNAIRE

- 1 — Puis-je reconnaître dans mon cœur une soif intense de la Plénitude ?
- 2 — Ai-je une connaissance suffisante de la question et des conditions à remplir ?
- 3 — A quoi correspond pour moi le mot « communion avec Dieu ? » i
- 4 — J'ai déjà eu des manifestations de sa grâce. Lesquelles ? Puis-je leur donner un nom ?
- 5 — Toutes les expériences préliminaires que j'ai réalisées sont les signes avant-coureurs de la grande expérience. Dans quelle mesure suis-je affamé de celle-là qui est le vrai commencement de la vie chrétienne ?

(1) Matthieu Vil, 7.

LE LIEU DE LA PLÉNITUDE

Ils conduisirent Jésus au lieu
nommé Golgotha, où ils le cruci-
fièrent '

Marc XV, 22.

Le Calvaire est le lieu de la Plénitude. Nous sommes ici sur une terre sainte. Approchons-nous dans le recueillement et l'adoration.

Devant la Croix, reconstituons le drame,

Le drame ! Il a commencé depuis longtemps ; non pas le jour où les chefs religieux d'Israël se sont réunis pour tramer la mort de Jésus, mais le jour où l'homme a conçu de la haine pour l'homme son frère ; et même pas seulement le jour où Caïn a tué Abel. Il faut remonter plus haut. Le drame de la Croix a commencé le jour où Adam a désobéi à Dieu. Le désordre moral est générateur du désordre social, national, mondial... Il y a eu la Croix parce qu'il y a eu la désobéissance.

Notre participation au drame

Devant la Croix, prenons conscience de notre participation au drame. Jésus expie les péchés accumulés depuis des millénaires. Ne nous dérobons pas, ne disons pas que

nous sommes innocents du sang
personnels sont venus grossir
péchés...
de Jésus, car nos p.échés
la somme de tous les
Souffrons comme Jésus.

Devant la Croix, souffrons comme Jésus a souffert,
dans l'esprit où Il a souffert. Lui, le Saint et le Juste,
Il a été « fait péché pour nous ». C'est l'horreur du pé
ché qui l'a fait frémir en Gethsémané : « Père, s'il est pos
sible. que cette coupe passe loin de moi sans que je la
boive (1)... ». Jésus ne redoute pas la souffrance, mais le
contact du péché. Or, Il doit se charger de celui-ci s'il
veut sauver l'humanité. Son ardent amour pour les pécheurs
lui fera surmonter son horreur du péché.

Nos péchés en lumière.

Devant la Croix, nos péchés sont mis en évidence.
Mais Dieu a converti la méchanceté des hommes en ins
trument de salut. La mort de Jésus est le gage de notre
vie. Si Jésus s'était dérobé à la mort, nous serions per
dus. Parce que sa mort, par l'effusion de son sang, anéan
tit le péché, ce lieu de mort pour Jésus est un lieu de
vie pour nous.

(1) Matthieu XXV, I 39.

Le Çilvaire est un lieu d ensevelissement.

« Par la Croix de Notre-Seigneur Jésus-Christ le monde est crucifié à mon égard et moi au monde (1). » Le monde crucifié ! Tout ce qu'il renferme : vanité, ambition, gloire, fortune, plaisirs, est inexistant pour moi. Tout cela constitue une sphère hors de laquelle je me trouve. Je suis étranger à tout ce qu'il pense, veut, aime, recherche et poursuit.

Dans le monde.

Et pourtant, je vis dans le monde, je me trouve sur la scène de ce monde et malgré tout je joue un rôle et occupe ma place. Mais si je vis dans le monde, je ne vis pas du monde : mon aspiration est ailleurs. Le monde est mort pour moi. Et il me le rend bien : je suis mort au monde. Il me regarde, mais, en Sachant que je ne lui appartiens pas, me considère comme un étranger, et il a raison.

Mensonges de ses charmes.

Il a raison de ne plus vouloir de moi, non seulement parce que je ne veux plus de lui, mais aussi parce qu'il sait que je n'ignore plus les mensonges de ses charmes.
(1) Calâtes VI, 14.

Je ne puis plus croire en lui. Il est « brûlé », anéanti, inexistant. Il y a plus. .

Le monde remplacé

La véritable raison, la voici: le monde a été remplacé dans mon cœur par Jésus. Jésus ! Ce qui remplit mon cœur, c'est la paix de Jésus. Pourquoi y aurait-il encore de la place pour le trouble et la folie du monde ? Le monde est mort pour moi: Jésus est donc vivant en moi. Et c'est parce que je ne veux connaître autre chose que Jésus absorbe pensées, sentiments, volonté en moi.

Attitude vis-à-vis du monde.

On est bien mort à une chose à laquelle on n'accorde plus pensée ni sentiment : voilà mon attitude vis-à-vis du monde. Inversement, Jésus est tout pour moi parce que mon cœur est à Lui, mes pensées pour Lui, ma volonté tendue vers Lui... Là est ma joie. Que m'importe le monde et tout ce qu'il contient? Jésus et moi !...

Le Calvaire est un lieu de refuge.

Nous connaissons l'histoire des villes de refuge (1) dans l'Ancien Testament. Eh bien ! nous, les cou

(1) Josué XX, 2.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

pables, nous trouvons un lieu de refuge au Calvaire. Le Calvaire est deux fois refuge pour nous : d'abord, la justice et la sainteté de Dieu exigeaient une expiation ; Jésus a détourné sur Lui la colère divine. En suite, rachetés par Jésus, Satan voudrait nous reprendre. Au pied de la Croix. Il n'ose s'aventurer. Du Calvaire s'irradie une puissance spirituelle incomparable. Rester là en esprit, c'est surmonter toutes les tentations, remporter toutes les victoires.

Pour recevoir la Plénitude,

Ceux qui désirent recevoir la Plénitude de Dieu n'ont qu'à se rendre au Calvaire, et là confesser leurs péchés. Les péchés ont été commis un à un, ils doivent être confessés un à un. Ils n'auront qu'à demander à Dieu la lumière de son Esprit 'qui les éclairera sur l'état de leur cœur, et Dieu fera apparaître des péchés depuis longtemps oubliés, mais qui devront être confessés. Il faut vider son cœur de toutes ses impuretés, et le vide ne peut se produire que par la confession.

Après la confession, la purification,

c Le sang de Jésus-Christ nous purifie de tout péché (1) ». Le Calvaire est le lieu où la purification

(1) I Jean I, 7.

peut le mieux se produire. Qu'aucune trace ne reste ; que toute racine soit ôtée ; que plus rien ne rappelle à l'avenir l'ancienne vie, ou alors tout est remis en question. Avec un cœur contrit et brisé, dans la repentance et la souffrance, le pécheur reçoit enfin le pardon.

La volonté abaissée.

Maïs il y a encore une opération à réaliser ; c'est peut-être la plus difficile, c'est surtout la plus nécessaire. Beaucoup ont cru pouvoir conserver leur volonté. Ils ont tout lâché, sauf cette partie essentielle d'eux-mêmes. Il est urgent, en vue de la Plénitude, que cet acte soit réalisé avec tout le soin nécessaire.

Que tout genou fléchisse
Devant ta Majesté,
Et qu'aujourd'hui je puisse
Courber ma volonté.

Gagner du temps.

Des chrétiens, lassés et fatigués d'une vie spirituelle insuffisante, manquant de rayonnement, ont cherché avec sérieux la cause de leurs faiblesses. Ils ont découvert que leur volonté n'avait pas été abandonnée à Dieu. Dès aujourd'hui, lâcher sa volonté, c'est gagner du temps pour la cause de Dieu.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

Jésus, au Calvaire, a réalisé un Salut Parfait. Afin que ce salut soit pleinement efficace pour nous, confor-
mons-nous aux indications de sa Parole : Renoncer
à soi-même (1) comporte la confession et l'abandon du
péché et de la volonté propre. Le secret de la Pléni-
tude est refermé dans ce mot : « Regardez-vous comme
morts au péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-
Christ (2) ».

- ' QUESTIONNAIRE

- 1 — Quel rôle la Croix joue-t-elle dans la question de la Pléni-
tude ?
- 2 — Et quelle est ma participation personnelle à la crucifixion ?
- 3 — Que signifient les mots : Souffrons dans l'esprit où Jésus
a souffert ?
- 4 — Pour participer à la résurrection et la vie de Jésus, il faut
d'abord participer à sa mort. Ai-je admis et accepté cela dans
ma vie intime ?
- 5 — Ai-je accepté la confession à produire, la purification à rece-
voir, l'humiliation à réaliser en vue de la Plénitude ?

(1) Matthieu XVI, 24.

(2) Romains VI, 11.

LES MARQUES DE LA PLÉNITUDE

/I
i i

d ' Vous avez été scellés du Saint-

Esprit.

* ; Ephésiens I, 10

Les indications qui vont suivre sont données et même vécues par ceux qui ont reçu la Plénitude des biens de Christ. Ceux qui ne l'ont pas encore reçue découvriront un stimulant dans les pages suivantes pour la rechercher et la recevoir.

Saint Paul écrit aux Ephésiens en termes énergiques, du moins sans équivoque : « Vous avez été scellés du Saint-Esprit ».

Un Sceau a adoption.

« Voyez quel amour le Père nous a témoigné que nous soyons appelés « enfants de Dieu (1) ». Indépendamment de l'infinie douceur des liens évoqués par cette tendre appellation, nous avons le droit de penser à tout ce que nous confère ce titre. Nous entrons dans la famille de Dieu, nous pénétrons dans son intimité, nous devenons les frères et les sœurs de Jésus-Christ, nous pouvons participer à sa Grâce et à sa Gloire. Il

(1) I Jean III, 1.

nous fait un immense honneur en nous donnant ce titre. Nous ne sommes plus étrangers (1), nous devenons immédiatement les fils et les filles de Dieu.

Enfants héritiers.

Et comme tels, ses héritiers ! Avons-nous pensé à l'héritage qui ne se compte pas en millions et en milliards de la monnaie humaine et terrestre, mais en biens autrement appréciables.

La dévaluation de l'argent dont nous subissons brutalement les contre-coups nous donne à penser à l'héritage dont Dieu veut nous gratifier et qui ne subit aucune atteinte : il n'est soumis à aucune des fluctuations des coups de bourse ; les caprices humains ou la politique des gouvernements ne sont pas assez puissants pour modifier quoi que ce soit des valeurs célestes.

L'adoption par Christ.

Nous avons une idée de cet immense héritage par la Personne et la Vie du Seigneur Jésus. Quand nous le voyons riche des biens de Dieu, quand nous constatons ce débordement de vie, de sève spirituelle dont

Il a enrichi l'humanité croyante, nous pouvons dire :

(1) Ephésien 11, 19.

< Tout cela est pour moi. Ainsi Il a vécu, ainsi il m'est possible de vivre : dans une étroite dépendance du Père, comme Lui, je puis recevoir (Indications, inspirations, paix, joie, amour, puissance... ».

Dès ici bas.

La totalité de l'héritage de Dieu nous est échue dès maintenant. Ne renvoyons pas dans un monde meilleur ce qui peut se réaliser dans le monde présent. Si la gloire de Jésus — cohéritage "qui nous revient • — nous est réservée au ciel, n'oublions pas que dès maintenant nous pouvons en prendre notre part. Le sceau d'adoption ne nous confère pas seulement (une partie des biens de Christ, mais tous les biens dont Christ a eu la jouissance ici-bas, c'est-à-dire la Plénitude de vie.

U Ecriture le déclare.

Voyez en quels termes saint Paul s'exprime pour déterminer cet héritage des biens de Dieu. Remarquez surtout l'expérience qu'il a en réalisé lui-même : sa pensée, son cœur ont été tellement enrichis que, par tout où il a été, des églises ont été fondées, de nombreuses âmes ont été illuminées. Pour s'être servi des termes : héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, il a fallu, d'abord, qu'il en goûte toute la glorieuse effi

cacité. Oui, Dieu nous a adoptés en Jésus-Christ, et dans sa pensée cette adoption est infiniment plus enrichissante que nous ne le pensons ordinairement. Quel merveilleux sceau !

Un sceau de conformité et de ressemblance.

En nous conférant la filialité, le sceau du Saint-Esprit nous accorde aussi la ressemblance. — Ressembler à Dieu ? Refléter l'image de Dieu ? Pourquoi pas ? Autrefois, en Eden, l'homme a porté cette marque divine. Et cette image a été défigurée par le péché. Mais Jésus nous a rachetés ! Nous ne sommes plus redevables à l'adversaire. Le sceau du Saint-Esprit replace sur nous l'image du Père. Mais, en acceptant le principe de ce sceau, arrive-t-il vraiment à dissiper, annuler le passage de Satan dans nos cœurs, nos vies ? Autrement dit, par quel moyen peut-on effectivement, dans le domaine des faits — en sortant de celui du principe, — porter l'image de Dieu ? Voici : le moyen le plus rapide pour parvenir à cette ressemblance, c'est la contemplation.

Devant Jésus-Christ.

Et dans cette contemplation de Jésus-Christ, s'oublier soi-même ; laisser derrière soi, à l'arrière-plan, tout ce qui ne rappelle pas cette Beauté morale, ce

Caractère parfait, cette Personne aimable, ce Modèle incomparable !

Il faut que cette contemplation devienne de l'adoration. L'adorer comme on adore Dieu, c'est-à-dire l'aimer par-dessus tout, lui manifester un attachement indestructible, une reconnaissance qui s'approfondira à mesure que nous sera dévoilée l'immensité de son amour ; ' *car* vouloir nous faire devenir semblables à Lui, comme Lui, c'est vouloir nous voir grands comme Lui, forts comme Lui, revêtus de la Plénitude comme Lui. Peut-Il aller plus loin dans son ambition d'amour ?

Saints comme lui...

Il nous veut si près du Père, dans une communion telle avec le Père, que toujours nos yeux puissent voir sa Face, nos cœurs battre à l'unisson du sien, notre volonté identique à la sienne ; en un mot, Il nous veut saints comme Lui !

Voilà comment le sceau du Saint-Esprit devient un sceau de ressemblance.

Un sceau d'approbation.

Quand nous sommes ainsi rentrés dans le Plan de Dieu, quand la Pensée de Christ a pénétré dans notre esprit et que nous sommes effectivement faits une

même plante avec Lui, le sceau du Saint-Esprit de vient un sceau d'approbation.

C'est le sceau qu'a reçu Jésus. « Je savais que tu m'exauces toujours (1) », a dit Jésus à son Père, a Je fais toujours ce qui lui est agréable (2) ». Soulignons ce mot. Faire toujours ce qui est agréable à Dieu, voilà la vie souhaitable, la seule vie du bonheur par fait, la vie où est réalisé le maximum de joie, de paix, de sécurité, de sainteté...

Telle a été la vie de Jésus.

Telle doit être notre vie... Le fait d'être scellés du Saint-Esprit comporte cette approbation du Père sur tout ce que nous sommes, faisons, accomplissons. Sommes-nous dignes de ce sceau ? Ou plutôt, vivons-nous de façon telle que toujours Dieu puisse nous approuver ? Quelle chose merveilleuse, l'approbation de Dieu ! Agir, parler, marcher, de telle façon que Dieu soit dans la possibilité de dire : « C'est bien », cela n'est vrai que lorsque le Saint-Esprit a envahi notre cœur ; que tout, en nous, est sous son contrôle divin ; que Lui-même a pris la direction de notre vie, et que plus rien de nous-même ne subsiste en nous. Mais est-il possible d'aller jusque-là ? Hélas ! le seul fait de poser la question n'implique-t-il pas une cer-

(1) Jean XI, 41.

(2) Jean VIII, 29.

tainie incrédulité ? Or, cette incrédulité fait obstacle à la pleine réalisation de la vie abondante du Saint-Esprit en nous.

Imitons Jésus.

Jésus ne s'est jamais demandé si c'était accessible ou non. Il a vécu- comme le Père le lui demandait. Pour quoi ne suivrions-nous pas son exemple ? Il veut que nous recevions la bénédiction qu'il a reçue ; que, vivant dans la pleine approbation du Père, nous en recevions aussi le sceau, comme Lui. Pourquoi le décevons-nous dans son vœu, sa volonté ?

Un sceau de direction.

« Tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu (1) ». Voilà encore une expérience vécue maintes fois par saint Paul et par d'autres. Le livre des Actes abonde d'exemples d'hommes qui se sont laissé conduire...

Philippe est conduit sur le chemin de Jérusalem, à Gaza pour instruire l'Ethiopien (2).

Pierre est conduit à Césarée pour instruire le Centenier Corneille (3).

(1) Romains VIH, 14.

(2) Actes VIII, 26-40. ^w

(3) Actes X.

Voilà les prodiges de Dieu. Désirons-nous revivre ces temps merveilleux, ces expériences réjouissantes, ces actions fécondes, ces gestes qui portent ? Recherchons immédiatement le sceau du Saint-Esprit.

Dieu ne le refuse à personne.

Dieu ne peut pas ne pas nous l'accorder sans manquer à sa Parole. Or, sa Parole est éternelle, immuable comme Lui. Mais réalisons tout ce qui dépend de nous pour que le Père soit dans la possibilité et même l'obligation morale de répandre sur nous une richesse tellement grande que nous n'aurons plus rien à envier au plus béni des hommes. Notre Sauveur désire plus ardemment que nous cette pluie de bénédictions qui nous fera avec Lui « rois et sacrificateurs à Dieu son Père (1) ».

QUESTIONNAIRE

- 1 — Ai-je un jour fait l'inventaire de l'héritage dont Jésus me met en possession ?
- 2 — Qu'est-ce qui, dans l'Evangile m'autorise à croire que tous ces biens ne sont pas pour moi ?
- 3 A voir vivre, agir et croire Saint-Paul qu'est-ce qui me permet de croire que tout ce qu'il a reçu n'est pas aussi pour moi, indépendamment de sa situation et de la mienne ?
- 4 — Est-ce aussi pour RESSEMBLER à Jésus-Christ que j'ai été appelé à son service ? Qu'est-ce qui m'autorise à croire le contraire ?
- 5 — Dieu veut-il aussi pouvoir m'approuver dans tout ce que je fais ?

(1) Apocalypse I, 6.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE
NOTES PERSONNELLES

L'ADVERSAIRE DE LA PLÉNITUDE

Simon, Satan a demandé à vous
cribler comme on crible le blé, mais
j'ai prié pour toi afin que ta foi ne
défaille point.

tue XXJI, 31.

Vous qui recherchez la Plénitude et qui désirez ardemment l'obtenir, prenez garde : Satan s'y oppose de tout son pouvoir. Il sait que lorsque vous l'aurez obtenue, vous démasquerez mieux ses manœuvres, vous discernerez mieux ses ruses, vous remporterez des victoires sur lui. Il s'approche de vous pour murmurer à votre oreille toutes espèces de mensonges.

Il vous dit que vous n'avez pas besoin de la Plénitude. Les conducteurs spirituels seuls ne sauraient s'en passer...

Plus rusé encore, il vous dit : « Mais la Plénitude, tu l'as reçue depuis longtemps. Ne la cherche donc pas, reste tranquille... ».

Ou bien encore, agissant par intimidation : « La Plénitude, tu ne la recevras jamais : tes chutes sont nombreuses, tu as déjà pris l'habitude d'être vaincu ; laisse cela à d'autres ; toi, tu ne peux la recevoir ».

Tour à tour menteur et accusateur, il sème dans

70 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

nos cœurs le découragement, le doute, l'incrédulité, la peur, la tristesse, ou bien, ce qui est pire» l'illusion par le mensonge... Que faut-il faire ?

Savoir que nous avons un adversaire.

Il y a des chrétiens qui affirment : « Le diable n'existe pas ». C'est ici la plus grande ruse de Satan. Quand il réussit à se cacher à ce point. Il est maître absolu. Il dirige, pousse, retient, va jusqu'à obtenir de ceux qu'il inspire la lâcheté, l'ingratitude, l'hypocrisie.

Soyons bien déterminés à le reconnaître.

Ouvrons nos yeux sur ses ruses, sa force, ses mensonges. Il est menteur dès le commencement, et le père du mensonge (1). Essayons de découvrir les traces de Satan dans la Bible : il fait tomber Eve et Adam dans la désobéissance, Caïn dans le meurtre, Saül dans le suicide, David dans l'adultère, Salomon dans la luxure, très souvent Israël dans l'idolâtrie, Pierre dans la présomption, Thomas dans l'incrédulité.

Les Circonstances.

Étudions surtout les circonstances dans lesquelles Il agit pour surprendre ces hommes et les faire tomber

(1) Jean VIII, 44,

dans ses pièges. Avec Adam, il emploie le mensonge, avec Caïn la jalousie, avec Saül la flatterie, avec David la convoitise, avec Salomon la sensualité, avec Pierre l'amour-propre, avec Thomas le doute.

« Satan rôde autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer 2) ».

Oui, nous. Nous aussi, nous sommes à la portée de ses atteintes. Et la plupart du temps nous sommes inconscients de son dangereux voisinage, et surtout de ses mortelles intentions.

Mais celui qui est pour nous est plus puissant que celui qui est contre nous.

Quelle affirmation rassurante ! Quelle certitude réjouissante ! Jésus a vaincu Satan. Tous les espoirs sont permis. Aussi longtemps que nous resterons unis à Jésus, l'adversaire n'aura aucun pouvoir sur nous. Emparons-nous de cette affirmation. Elle sera notre force devant la tentation, la cause de notre victoire.

Nous sommes prévenus.

« Satan a demandé à vous cribler comme on cribler le blé, mais j'ai prié pour toi ». La première affirmation serait terrifiante si la deuxième ne donnait la (2) Pierre V, 8.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

certitude que Jésus est avec nous et qu'il prie pour nous. Il prie pour nous, et ses prières sont toujours exaucées ! Nous n'avons qu'à nous abandonner à Lui et le considérer comme le Refuge dont nous ne pouvons nous passer.

Satan a osé...

f

Jésus a rencontré Satan à tout tournant de chemin, et Satan a osé affronter Jésus et lui dresser des pièges... Combien plus facilement et audacieusement vient-il vers nous pour nous faire tomber ! Mais gloire soit rendue à Dieu, Jésus a toujours été victorieux, et Il veut nous communiquer sa victoire !

Par quel moyen vaincrons-nous Satan ?

Comme Jésus, par la Parole sainte. Jésus a été tellement rempli des divines Ecritures que toutes prêtes ont été ses réponses lorsque l'Adversaire l'a abordé. La tentation au désert nous en donne un exemple probant (1).

Remplissons tout de suite notre esprit et notre cœur de cette Parole, et nous saurons ce qu'il faut répondre au tentateur.

(1) Matthieu IV, 1 à ll.

Par le sang de V Agneau.

En nous mettant toujours, et spécialement aux heures de la tentation, sous la protection du sang de Jésus, nous pourrons sortir victorieux d'une lutte où seul nous ne pouvons que succomber. Car Satan est infiniment plus puissant que nous. Mais le Vainqueur l'a terrassé. Sous sa haute et divine protection, nous n'avons rien à craindre. Car Celui qui blanchit notre âme de tout péché a aussi le pouvoir de la protéger. Nous avons été rachetés à un grand prix, et jamais Jésus ne nous abandonnera dans ces instants tragiques.

Par la Plénitude du Saint-Esprit.

Si notre âme est pleine de l'Esprit-Saint, aucune place ne sera en nous accordée au doute, à la tristesse, à tout ce que Satan peut semer. Elle ne sera occupée que par la louange, la paix, l'assurance que rien ne peut désormais nous séparer de Celui qui nous a tant aimés !

Et afin que cette Plénitude nous soit renouvelée à tout instant, restons constamment aux pieds du Sauveur dans l'action de grâce et la reconnaissance de tout ce qu'il nous donne dans son amour.

Cherchons dans la Bible tous les versets relatifs à la victoire dans la lutte contre Satan. Passons en revue les personnages qui ont été -aux prises avec ses attaques et découvrons la façon dont ils ont été vainqueurs et plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés (1).

Nous apprendrons qu'ils se sont revêtus de toutes les armes de Dieu (2) et que, maniant la Parole avec l'Esprit, ils ont éteint les traits enflammés du Malin (3). Et par-dessus tout, n'oublions pas que « la victoire par laquelle le monde est vaincu, c'est notre joie (4) ».

QUESTIONNAIRE

- I — Suis-je convaincu que Satan s'oppose à la Plénitude du Saint-Esprit en moi ?
- 2 — Sais-je découvrir les raisons profondes pour lesquelles Satan s'oppose ?
- 3 — Dans quels péchés Satan veut me faire tomber pour m'éloigner de la Plénitude ?
- 4 — Suis-je vraiment convaincu que Jésus est plus fort que Satan ?
- 5 — Que me reste-t-il à faire ?

. (1) Romains VIII, 37.

(2) Ephésiens VI, 11.

(3) Ephésiens VI, 16.

<4) I Jean V, 4.

LES CONDITIONS DE LA PLÉNITUDE

Si tu crois, tu verras la gloire de

Dieu.

Jean XI, 40.

La Plénitude du Saint-Esprit ne peut se produire chez l'enfant de Dieu que par ce moyen indiqué par Jésus : la foi. Or Dieu veut manifester sa gloire par la Plénitude de la foi chez ses enfants.

Du côté de Dieu, toutes les conditions ont été remplies. Conditions de patience.

Soulignons les fois dans la Bible où Dieu aurait été en droit d'abandonner l'humanité réfractaire à sa loi.

Dans ses relations avec son peuple, la patience de Dieu éclate. Même lorsqu'il est déterminé à faire disparaître cette nation Israélite, sainte de nom seulement, au moment où Moïse intercède en sa faveur (1), Dieu, par sa patience, revient sur sa décision, écoute l'intercession de son serviteur, exauce sa supplication, et Israël n'est pas détruit.

A notre égard...

Jetons aussi un coup d'œil sur notre vie. Que d'ap-

(1) Exode XXXII, 7 à 14.

pels auxquels nous sommes restés sourds ; de circonstances au cours desquelles nous avons vu sa main, entendu sa voix ; de carrefours dans notre existence où nous avons rencontré Dieu face à face. Avons-nous répondu à sa patience en nous livrant à Lui, en abandonnant telle mauvaise habitude à l'égard de laquelle un simple renoncement lui aurait donné la victoire ?

Conditions de persévérance.

Dieu est parti d'un à priori : aboutir... Voilà pour quoi nous assistons à des recommencements successifs dans la Bible : avec Noé, après le déluge, puis, long temps après, avec Abraham, pour former un peuple qui lui appartienne ; puis encore avec le trompeur Jacob qui, trompé à son tour, s'est repenti et, en homme nouveau, à Péniel, essayera dans la suite de servir de tout son cœur. Celui que trop longtemps il a méconnu.

D'autres recommencements.

Ajoutez celui de Moïse conduisant Israël au désert. Réfléchissez sur celui du jeune Samuel (1), l'Eternel ayant rejeté Héli le sacrificateur et toute sa famille. Examinez celui de Saül (2) choisi comme roi, les fils

(1) I Samuel III, 10 à 14.

(2) I Samuel VIII, 5.

78 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

de Samuel ne marchant pas sur les traces de leur père. Observez celui de David (3), l'Eternel ayant rejeté Saül désobéissant. Partout, toujours, des recommencements qui mettent en évidence la persévérance de Dieu dans sa volonté de sauver son Peuple.

Des recommencements dans notre vie.

Comptons les occasions où Dieu nous appelle à ces recommencements « spirituels » dans notre existence où beaucoup trop d'heures, de jours sont accordés à ce qui passe. Tirons parti de tous les exemples cités dans la Bible ; profitons de tous les enseignements qu'elle nous donne.

Conditions de foi.

Dieu a cru et Il croit au relèvement de l'homme, à la possibilité, à l'efficacité de ce relèvement. Dieu ne demande pas à l'homme ce que l'homme ne peut réaliser : dans ce cas, Dieu serait injuste. Puisque Dieu croit au redressement, à la régénération, à Ja« possible sainteté » de l'homme, pourquoi ne croirions-nous pas comme Lui, et dans la mesure où Il y croit Lui-même, c'est-à-dire dans la mesure de la plénitude, à cette nouveauté de vie dont Il veut et peut produire **en nous le miracle ?**

(3) I Samuel XV, 10,

Conditions d'amour.

Dieu est patient et persévérant parce qu'il nous aime. Il nous faut, dès lors, mesurer l'intensité de son amour à la longueur de sa patience et à la ténacité de sa persévérance. Dieu a donc "rempli toutes les conditions possibles pour nous communiquer sa vie.

De son côté, quelles conditions l'homme doit-il remplir ?

Car Dieu ne peut pas agir à la place de l'homme. Or, pour Recevoir la Plénitude des biens de Christ, il suffit d'y croire et de s'emparer des promesses relatives à ces biens.

Peut-on déterminer le rôle que remplit la foi dans la vie de l'homme vis-à-vis de son semblable ? L'ouvrier croit que son patron le payera à la fin de la quinzaine ; quand nous montons dans un train, nous croyons que nous arriverons à destination parce que nous avons foi en la capacité du mécanicien. Par des exemples multiples de ce genre, nous pouvons nous rendre compte que la vie sociale, économique, internationale repose sur la foi... Il est vrai que trop souvent cette foi est trompée.

Dieu ne trompe pas.

C'est Ici que nous pouvons constater, souligner la

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

fidélité de Dieu à l'égard de sa créature. Dieu est prêt à répondre à la foi de l'homme, et même à la lui donner s'il la demande de tout son cœur, à condition que l'homme conforme toute sa vie à sa foi.

Don prêt depuis longtemps.

Dieu nous a préparé la Plénitude de la foi depuis toujours ; Il en expose les merveilles dans sa Parole ; Il en veut montrer l'efficacité dans notre vie. « Tous les biens de Dieu sont à vous (1) ». Acceptons cette affirmation de toute notre âme, et en croyant nous en verrons le prodigieux accomplissement.

Une objection.

* Nous avons la foi, disons-nous, et Dieu ne réalise pas sa Plénitude à notre égard ». Ainsi. Dieu serait menteur, ou impuissant, ou capricieux ? Cherchons. non en Dieu, mais en nous, le défaut de la cuirasse. Nous croyons, sans doute, mais trop faiblement. Nous désirons la Plénitude, mais relativement. Et c'est de tout notre cœur qu'il faudrait croire, de toute notre âme qu'il faudrait désirer.

(1) 1 Corinthiens I, 23.

« *Mettez-moi d l'épreuve, dit V Eternel et vous
verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses
djes deux et si je ne répands pas sur vpus
la bénédiction en abondance* ». (1)

Voilà les rôles renversés ! Ordinairement, l'homme s'adresse à Dieu, fait monter sa supplication, vers PAuteur de tous biens. Ici, Dieu prie l'homme de croire, afin de voir sa gloire se manifester. Oh ! quel abaissement Dieu réalise en se mettant ainsi au niveau de l'homme, pénétrant dans sa déchéance pour se faire comprendre de lui, afin de le remplir de son Esprit.

Dieu ne pouvait aller plus loin.

Son abaissement est si grand qu'il emploie le langage de l'homme, se sert des mots infirmes, même quand ce langage et ces mots rabaissent ou rendent d'une façon incomplète sa pensée, l'expression de sa volonté. Pouvons-nous nous faire une idée de ce que sont ces « écluses des deux » qu'il veut ouvrir pour nous envoyer « la bénédiction en abondance ? ». Des récits semblables à ceux que nous signalons (2) nous donnent un aperçu de cette averse merveilleuse désaltérant une terre desséchée.

(1) Malachie 3-1.

(2) Voir : « Par mon Esprit », par Goforih, page 170.

82 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE
Bénédiction subordonnée à la foi.

Si nous nous rendions à son ordre, nous verrions des miracles se produire, des barrières disparaître, des peuples se convertir.

La Foi, voilà ce que Dieu veut voir dans nos cœurs. Mais que cette foi vienne de Lui ! Elle ne peut être le produit de notre petite et mesquine imagination qui se crée des images à sa taille... Il nous faut cette rosée du ciel que nous pouvons obtenir en priant beaucoup.

Demandons-la sans cesse T

Oh ! que notre attention se fixe sur ce côté-là de la vie, qui est le côté le plus lumineux, le plus consolant, le seul stable. Et que notre prière de tous les instants soit celle-ci : « Seigneur, augmente-nous la foi ! (1) ».

QUESTIONNAIRE

- 1 — Quelles conditions Dieu a-t-il remplies pour m'accorder la Plénitude ?
 - 2 — Quelles conditions dois-je remplir moi-même pour en arriver là ?
 - 3 — Quel abaissement Dieu réalisc-t-il pour nous remplir du Saint-Esprit ?
 - 4 — Suis-je prêt à reconnaître que Dieu est allé jusqu'au bout de sa révélation et sa sollicitude pour me remplir de son Esprit ?
 - 5 — L'attitude de Dieu ne me dicte t-elle pas la mienne ?
- <1> Luc XVII, 5.

LES CONDITIONS DE LA PLENITUDE 83
NOTES PERSONNELLES

L'APPEL DE LA PLÉNITUDE

Regardez, j'ai mis devant vous le
Pays ; entrez et possédez-le. '
Deutéronome 1, 8.

La circonstance particulière où Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, fait entendre à Israël cette exhortation unique, nous est familière depuis longtemps.

On a dit...

On a aussi écrit, affirmé de mille façons que pour nous, ce Pays de la Promesse, c'était la Canaan d'En-Haut, le Ciel qui se peuple à mesure que se dépeuple la terre. On a dit que nous jouirions Là-Haut, sans obstacle, de la Présence de Dieu, des biens de la sainteté, tandis qu'ici-bas nous sommes soumis à la loi du péché et que, même dans les meilleures conditions, nous ne pouvons réaliser parfaitement la communion avec Dieu. , i

On a dit... Mais ce n'est pas le langage des hommes interprétant celui de Dieu que nous devons écouter. Prêtons une oreille attentive à ce que Dieu dit. ! '

Ce que Dieu dit aux Enfants d'Israël.

« Regardez, j'ai mis devant vous le Pays ; entrez et

possédez-le ». Or, pour nous, ce Pays de la Promesse, c'est l'expérience de la Plénitude que chacun peut réaliser ici-bas.

Pourquoi errer pendant quarante ans dans le désert, quand onze jours suffisent ? Pourquoi ? Mais parce qu'Israël a été incrédule et qu'il a murmuré. Il a même regretté le pays de la servitude. Qu'importait à beaucoup d'entre les Israélites que l'on continuât d'être asservi, pourvu qu'on eût de quoi manger et boire... Pauvres matérialistes oubliant la vocation sublime que Dieu leur avait adressée !

Cé qui déshonore Dieu.

I

Rien ne déshonore Dieu comme l'incrédulité. Quand, Israélites modernes, nous regardons en arrière pour regretter ce que nous avons quitté, nous taisons dévier le plan de Dieu à notre égard ; nous retardons l'accomplissement de la Promesse. « Si Dieu avait voulu que l'homme reculât, Il lui aurait mis un œil derrière la tête ». C'est toujours en avant qu'il faut regarder. Tous jours « du côté de l'aurore, de l'éclosion, de la naissance », de la Plénitude de la Vie.

Ce que Dieu est obligé de faire.

Quand le triple péché de la convoitise, de l'incrédulité et des murmures est consommé chez Israël, Dieu

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

prononce la punition : « Quarante ans à errer dans* Le désert ». Quelle dure leçon !

En sera-t-il ainsi de nous ? Par un manque de fol. voulons-nous nous exposer à ne pas recevoir cette Plénitude qui est prête et que Dieu veut nous accorder ?

Regardez j'ai mis devant vous le Pays...

Contemplez ! Cette Plénitude de vie réalisée en Christ est à vous ! Rendez-vous compte de toutes les richesses qui vous appartiennent. Examinez donc de près la totalité de ces biens. Faites-en l'inventaire. Et puis avancez la main, prenez, saisissez, tout est à vous. Vous voilà riches, enrichis d'un amour infini, d'une paix incomparable, d'une joie inaltérable,... riches pour enrichir les autres — et d'une richesse dont le renouvellement constant est assuré, à condition de donner, de distribuer, de communiquer aux autres ce que Dieu vous donne.

Devant vous...

Derrière est votre vie de souffrance, de déceptions, de vie spirituelle insuffisantes. Derrière il y a vos infirmités, vos défaites, vos humiliations, tout un passé avec lequel il vous est possible et facile de rompre.

Devant !... Voilà la direction où il faut regarder. Parce que Ir. femme de Lot a regardé en arrière, elle

est devenue une statue de sel. Parce que le jeune homme riche a considéré sa fortune que Jésus lui demandait, il a perdu le Royaume de Dieu.

Entrez et possédez le Pays.

Quand c'est la voix de l'intérêt qui parle, ou celle de l'ambition, on a le droit d'hésiter. Quand celle de Dieu dit : « Entrez », l'hésitation n'est plus possible. Or, dans la vie de tous les jours, c'est l'inverse qui se produit : quand Dieu nous appelle, mille bonnes raisons nous arrêtent. Et lorsque l'intérêt et l'ambition entrent en jeu, nous fonçons les yeux fermés.

L'intérêt trompe \ Dieu ne trompe jamais.

Le chemin de l'intérêt est le chemin > de l'illusion. Celui que Dieu nous ouvre est le chemin le plus sûr, même quand Il est bordé d'épines et pavé de rochers. Que peuvent faire les difficultés, les souffrances, les épreuves quand Dieu est là, remplissant de sa présence le cœur de ses enfants ? Et si le chrétien ren contre le succès dans ses affaires, le bonheur dans sa famille, sans la certitude de la présence de Dieu, il a tout perdu et il a le droit de désespérer. Oser être heureux ' sans Dieu est la pire illusion, et c'est ainsi que le monde vit

L'abondance d deux pas.

Les Israélites étaient sur la frontière de Canaan quand Dieu les a exhortés à entrer dans le Pays de la Promesse. Encore quelques instants, quelques minutes de gémissment, et puis l'entrée, la prise de possession, l'expérience du repos !

Ame fatiguée par la lutte, déçue par une vie chrétienne insuffisante, franchis donc la frontière qui te sépare encore de ce pays plein de félicité. Abandonne là, comme une défroque, tes gémissments, tes doutes, tes défaillances. Dieu veut remplacer tout cela par un cantique de louanges, par une allégresse sans fin.

Dieu t'appelle T...

Depuis longtemps, Dieu t'appelle, Dieu te cherche. Il veut que ton âme soit en repos, que ton cœur chante, que ta tristesse soit changée en joie. Il veut te faire pénétrer dans la vie de son Fils, dans le Pays de son amour, dans l'oasis de sa Plénitude. Il veut et ambitionne cet état pour toi depuis le jour où, pour la première fois tu t'es approché de Lui. Pourquoi ne t'es-tu pas emparé aussitôt de toutes ses promesses ?

Possédez le Pays.

La promesse de tous ses biens est réalisable dès le
TW

début de la vie chrétienne. Pourquoi attendre long temps dans le désert sans la voir s'accomplir ? Mais Il demande une condition unique, toujours la même : la Foi. Saisis toute la richesse d'En-Haut. Regarde à Christ : Tout en Lui est à toi... Demeure en Lui (1) !

QUESTIONNAIRE

tn w

- 1 — Pourquoi l'opinion de Dieu vaut-elle mieux que celle de»
Nommes ?
 - 2 — Et quelle seule condition Dieu pose-t-il pour que nous recevions la Plénitude du Saint-Esprit ?
 - Qu'est-ce qui déshonore Dieu ?
 - Ai-je assez de ma vie chrétienne déficiente et triste ?
 - Puisque Dieu veut si fort me remplir de son Esprit, pourquoi ne le voudrais-je pas, moi aussi ?
- <1) jean XV. 4

L'ESPRIT DE LA PLÉNITUDE

Faites tout pour la gloire de Dieu
Corinthiens X, 31.

La « gloire de Dieu » est une expression dont on a abusé et qui, pour de nombreuses personnes, ne signifie plus grand'chose. En abusant de certains mots, on les vide de leur sens.

Essayons de mettre les choses au point.

La notion. Israélite de la gloire de Dieu.

Le tabernacle, dans le désert, était le lieu où la gloire de Dieu se manifestait. Dans ses déplacements, une colonne de nuée (première forme de la gloire de Dieu) guidait Israël dans la journée ; une colonne de feu dans la nuit... Le peuple pouvait voir ainsi que l'Eternel était avec lui. Dieu se manifestait par sa gloire.

La gloire de Dieu sur le Carmel.

Soulignons un épisode de la vie du peuple israélite : Elie, au Carmel, après son entrevue avec Achab, à qui il a proposé une rencontre avec les prophètes de Baal

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

et d'Astarté. H s'agit de savoir qui est le vrai Dieu. H se fera connaître par l'envoi du feu destiné à embraser le sacrifice. Celui qu'offre Elle à l'Eternel est aussitôt consumé par le feu descendu du ciel. Le peuple s'écrit alors : « C'est l'Eternel qui est Dieu ! (1) ».

La gloire de Dieu dans la vocation des prophètes

La gloire de Dieu s'est encore manifestée sous bien des formes, de bien des manières et dans de nombreuses circonstances, surtout dans la vocation des Prophètes et en particulier avec Esaïe... « Je vis le Seigneur assis sur un trône très élevé, et les pans de sa robe remplissaient le temple. Des séraphins se tenaient 'au-dessus de Lui. Ils criaient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. Toute la terre est remplie de sa gloire ». Les portes furent ébranlées dans leurs fondements par la voix qui, retentissait et la maison se remplit de fumée (2) ».

Plénitude de cette gloire.

Quand Dieu se manifeste à Israël au désert, ou dans le Tabernacle, ou sur le Carmel, ou dans la vision d'Esaïe, nous avons toujours le sens d'une plénitude,

(1) I Rois XVIII, 39.

(2). Esaïe VI, 1 à 4.

de gloire à • laquelle rien ne peut être ajouté. (Tune gloire devant laquelle les hommes n'ont qu'à se courber, d'une gloire enfin à laquelle, ô mystère, Dieu veut nous faire participer. Car, en lisant ces récits merveilleux, n'assistons-nous pas aux grands prodiges accomplis par Dieu dans l'histoire, et ne veut-Il pas que les répercussions de cette gloire se manifestent en nous ?

La notion « naturelle » de la gloire de Dieu.

« Les deux racontent la gloire du Dieu fort, et l'éternue donne à connaître l'ouvrage de ses mains ». (1)
« Toute la terre est remplie de sa gloire (2) ». La terre ? Non pas quand nous regardons l'œuvre de l'homme, entachée d'orgueil, de . vanité, d'égoïsme, de cruauté. Tout ce que l'homme touche est aussitôt déformé sur la terre. Mais considérons la terre dans les éléments « naturels » où l'homme n'a pas encore porté son œuvre de déformation et de sacrilège.

Où la gloire de Dieu éclate.

La gloire de Dieu éclate dans le brin d'herbe, dont la germination et le développement manifestent le miracle divin, la présence de Dieu. A l'origine de ce brin

(1) Psaume XIX, 2.

(2) Esaïe VI, 3.

VERS LA PLENITUDE DE LA VIH

d'herbe, une graine ; dans cette graine, un germe, un principe de vie. Qui a placé là cette vie ? L'homme ? Dans toute sa science dont il devrait être honteux par l'œuvre de guerre et de mort qu'il poursuit dans ses découvertes, l'homme est incapable d'aller jusque-là.

Puis la fleur, le fruit. L'homme peut faire de ceux-ci des imitations, ou plutôt des caricatures ; jamais il ne pourra inventer ce velouté naturel sur les pétales de la plus humble fleur.

Autres manifestations.

La gloire de Dieu se manifeste encore dans les grands spectacles de la nature : quand on a admiré un lever ou un coucher de soleil dans un horizon empourpré, soit sur une chaîne de montagnes aux neiges éternelles, soit sur une mer calme qui rappelle encore l'immensité de l'amour de Dieu, on est resté confondu, sans parole, en proie à une émotion sans nom. Ou bien, en accents de louanges, le cœur s'est ouvert ?

*Je chanterai, Seigneur, tes œuvres magnifiques,
Ton auguste pouvoir, ta suprême grandeur.*

La nature est pleine de la gloire de Dieu.

Avons-nous conscience de cette Plénitude de la gloire de Dieu dans la Nature ? Dans l'oiseau qui chante, dans **la graine** qui pousse, dans la fleur qui s'épanouit, dans le

fruit qui mûrit, dans le ruisseau qui murmure, dans la forêt qui s'éveille, dans la mer qui s'agite, dans l'orage qui gronde, dans la neige qui tombe, avons-nous admiré, contemplé la Plénitude avec laquelle Dieu agit, manifestant dans ces choses auxquelles nous sommes trop habitués et qui ne nous disent plus rien, une gloire, une magnificence dont le spectacle devrait nous jeter dans l'adoration. « La terre est remplie de sa gloire ». Y avons-nous pris garde ? Oh ! ne restons pas insensibles à la gloire de Dieu partout. L'Esprit de la Plénitude nous la rappellera sans cesse.

La notion chrétienne de la gloire de Dieu.

Nous la trouvons dans la bouche de Jésus. Nous ne pouvons la rencontrer ailleurs. Elle constitue la réponse que Jésus fait à Jean-Baptiste inquiet, emprisonné à Machéronte : « Allez, et dites à Jean : les aveugles voient, les sourds entendent, les lépreux sont nettoyés, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres (1) ».

La gloire de Dieu, voilà où Jésus l'a placée : dans son œuvre d'amour, de relèvement, de redressement, de renouvellement, de rajeunissement... Oh ! avec quelle sollicitude Il s'est penché sur tous les hommes, n'établissant jamais de différence entre eux, sinon en cherchant les

(1) Matthieu XI, 5.

plus déshérités. les plus dolents, les plus méprisés, s'occupant de la misère du riche comme des soucis de l'indigent, de l'ignorance spirituelle du savant comme des peines de l'homme inculte.

* /

La gloire de Dieu dans l'homme.

Et cette gloire de Dieu dans l'homme a été d'autant plus évidente, éclatante, que l'homme a été plus misérable, désespéré, à bout de ressource personnelle.

Mesure de la gloire de Dieu.

Là encore nous avons le sens de la plénitude dans la gloire de Dieu opérée dans l'homme. Quand les malades sont guéris, ils ne le sont pas à moitié, ni à demi les lépreux nettoyés, les affligés consolés. Une pleine guérison, une profonde consolation, un parfait relèvement sont à la fois l'œuvre de Jésus et la gloire de Dieu.

La notion paulinienne de la gloire de Dieu.

« Faites tout pour la gloire de Dieu ». Dans les choses matérielles : Qui donne la nourriture ? Qui renouvelle, chaque jour, le pain destiné à maintenir nos forces ? L'homme aurait beau labourer, semer : si Dieu ne donnait son soleil et sa pluie, l'homme cesserait de subsister. Col laborateur avec Dieu déjà sur le terrain matériel, voilà

l'homme, qu'il le veuille ou non. Et quand il en est conscient, il sait alors que les forces données par Dieu au moyen de la nourriture quotidienne doivent contribuer à la gloire du Créateur !

∨

Avec le sens de la Plénitude.

- On rencontre partout la gloire de Dieu quand on a le sens de la plénitude. Dieu nous demande de tout livrer
- entre ses mains pour nous rendre ensuite toutes choses décuplées, multipliées. Tout livrer à la fois sur le terrain matériel, temporel, affectif et spirituel, pour que sa gloire apparaisse après cet abandon, voilà le but que Dieu pour suit. Celui \qui se meut dans la plénitude de Dieu jouit infiniment plus de la vie que celui qui en est privé. Il voit avec des yeux plus grands, il aime avec un cœur plus riche... \

Dans les choses spirituelles.

La gloire de Dieu éclate surtout dans l'obéissance, la foi, l'humilité, l'amour, la sainteté de ses enfants qui sont ses représentants sur la terre.

L'homme est la gloire de Dieu (1). C'est pour glorifier Dieu que l'homme est ici-bas. Là doit être le but de toute sa vie, l'objet de tous ses vœux, l'inspiration de

i

(1) Corinthiens XI, 7.

tous ses actes. Il doit faire tout converger vers cet idéal destiné à remplir à la fois son cœur, son esprit et son âme : « Tout pour la gloire de Dieu ! ». Il faut être rempli de l'Esprit de Dieu pour porter une telle conception et pour en manifester les fruits. La vie, dans toutes ses parties, est alors imprégnée de la gloire de Dieu ! /

QUESTIONNAIRE

- 1 — Ai-je bien compris (a notion ISRAELITE de la gloire de Dieu et sais-je vraiment pourquoi Dieu la manifeste ?
- 2 — Et dans la NATURE, comment cette gloire de Dieu se manifeste-t-elle ?
- 3 — A quoi Jésus rattache-t-il la gloire de Dieu ? Et St-Paul ?
- 4 — Comment cette gloire de Dieu peut-elle et doit-elle se manifester en moi ?
- 5 — A l'heure présente, qu'est-ce qui en moi, fait connaître la Gloire de Dieu ? *



NOTES PERSONNELLES

LE STIMULANT DE LA PLENITUDE >

JESUS REVIENT

Je viens bientôt

Apocalypse XXII, 7.

Le Nouveau Testament nous parle plusieurs fois du retour de Jésus- /

D'abord, Jésus lui-même : « Lorsque je m'en serai allé et que je vous aurai préparé une place, je reviens drai et vous prendrai avec moi (1) ».

Ensuite, l'ange, au jour de l'Ascension : « Hommes galiléens pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel du milieu de vous viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel (2) ».

Et puis encore saint Paul : « Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette, descendra du ciel (3) ».

Enfin, l'apôtre Pierre : « Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient (4) ».

(1) Jean XIV, 3.

(2) Actes I, 11.

(3) 1 Thessaloniens IV, 16.

(4) 2 Pierre III, 9,

Par ailleurs, nous trouvons sous la plume des évangélistes (1) et des apôtres, dans d'autres épîtres, et surtout dans les écrits de saint Paul, d'autres allusions très caractéristiques au retour de Jésus.

Un certain nombre de chrétiens rejettent cette idée. Mais quand on leur présente les prophéties de la Bible déjà réalisées dans l'histoire, accréditant celles qui ne sont pas encore accomplies, ils paraissent réfléchir.

Prophéties déjà réalisées.'

A' -...*.

La promesse faite à Abraham relative à une nombreuse postérité a eu un accomplissement étonnant. La famille de Jacob s'élevait au nombre de soixante-dix personnes quand elle est entrée en Egypte pour fuir la famine qui sévissait en Canaan. Quatre cent trente ans après, cette même famille comptait plus de huit cent mille membres, à sa sortie d'Egypte.

Le Messie promis à Esaïe est apparu en Jésus.

L'annonce d'une mort violente à caractère expiatoire par le document du cinquante-troisième chapitre d'Esaïe a eu son accomplissement dans la Crucifixion de Jésus.

La ruine de Jérusalem, quarante ans après l'ascension de Jésus, a été la réalisation de la prophétie d'une

(1) Matthieu XXV, 1 à 13 ; XXVI, 64 ; . — Luc XVIII, 8 ; XIX, 12 à 17 ; XII, 35 à 48.

partie du vingt-quatrième chapitre de l'Evangile selon saint Matthieu.

Pourquoi, dès lors, accepter, par la force des choses, des prophéties déjà confirmées par l'histoire, et rejeter celles dont l'exécution est à venir ?

Evènements qui indiquent l'imminence du retour de Jésus — I. La Bible répandue dans le monde,

« Cette Bonne Nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors, la fin viendra (1) ».

Par nos Sociétés Bibliques et nos Œuvres de Missions en terre païenne, nous apprenons que, chaque année, des millions d'exemplaires des Saintes Ecritures sont vendus et distribués dans toutes les parties du globe, et que souvent la Bible est traduite en de nouvelles langues. A l'heure présente, plus de mille langues disent l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ. La fin dont parle Jésus approche. Et toutes les fois que nous envoyons un don à ces deux grandes Sociétés, nous contribuons au plan de Dieu, nous participons à l'établissement de son règne dans les cœurs, nous hâtons la venue de Jésus. Plus que jamais il faut que nous en ayons conscience : sur ce terrain-là, en particulier, nous sommes étroitement

(1) Matthieu XXIV, 14.

< collaborateurs avec Dieu ». Donnons de plus en plus joyeusement et abondamment pour appareiller plus efficacement vers « les nouveaux Cieux et la nouvelle Terre où la justice habitera ».

Viens, ô Jésus, régner sur cette terre.
Viens te montrer puissant et glorieux.
Nous t'attendons. Reviens, du haut des cieux, -
Sécher nos pleurs, finir notre misère.

II. — *Retour des Juifs en Palestine.*

Dieu a promis à son peuple de le faire retourner dans le Pays de la Promesse (1).

Or, la liberté est garantie à Israël par cinquante deux nations. La Société des Nations (2) en a confié le mandat à la Grande-Bretagne, et depuis 1917 la restauration de Jérusalem est si rapide qu'elle devient une cité de beauté et de gloire. L'opposition arabe actuelle ne pourra faire dévier l'accomplissement des prophéties.

Les pluies de la première et de l'arrière-saison dont la Palestine a été privée depuis si ** longtemps ont recommencé à fertiliser la terre.

Pour le développement d'un pays, il faut des intelligences : elles ont été amenées en Palestine par la persécution. Docteurs, savants, professeurs, ingénieurs,

(1) Jérémie XVI, 15.

(2) Ces lignes ont été écrites en 1937.

hommes d'Etat, quelques-unes des plus vastes intelligences du monde ont été chassées d'Allemagne.

Des Industries.

Une quantité remarquable d'entreprises industrielles ont surgi ; le taux des exportations indique la saine croissance de l'industrie juive en Palestine.

L'entreprise de la mer Morte exporte plus de vingt mille tonnes de potasse. Une autre merveille, au sud de la mer Morte, est le mont Sodome, entièrement de sel pur. La montagne a neuf kilomètres de long sur quatre kilomètres de large et contient assez de sel pour le monde entier pendant des siècles. La Palestine est le seul pays où il n'y ait pas de chômage. C'est le pays le plus prospère de la terre.

La langue hébraïque.

L'hébreu a repris vie. Les pionniers s'engagèrent solennellement à ne parler qu'hébreu, et, malgré les difficultés d'une langue ancienne mal adaptée aux besoins modernes, ils restèrent fidèles à leur promesse. Aujourd'hui, tous les bébés balbutient en hébreu ; tout l'enseignement se fait en hébreu, et il y en a beaucoup qui n'ont parlé d'autre langue.

La fondation de l'Université hébraïque sur le mont Scopus, sur le chemin du mont des Oliviers, tout près

LE STIMULANT DE LA PLENITUDE : JESUS REVIENT 105
de Jérusalem, a beaucoup contribué à la résurrection
de la langue. Il y a une grande Université, avec un
corps de savants professeurs et une riche bibliothèque.

Faut-il à Israël un roi ?

Ce roi n'est pas encore venu. C'est le Christ. Il re
vient pour occuper le trône (1) ! Le premier message
envoyé par le premier service télégraphique fut l'an
cienne prière en hébreu : « Béni sois-Tu, Toi qui nous
as préservés I ».

Nous approchons ainsi de l'événement qui va clore
notre économie actuelle.

III. — *La gravité des temps : autre signe de son avènement.*

« Sache que dans les derniers j'ours il y aura des
temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis
de l'argent, etc. (1) ». Nous sommes loin, ici, par la
suite de la description qui est faite, d'être autorisés à
penser que le monde s'améliorera et que l'Eglise sera
parfaite peu de temps avant le retour de Jésus. Bien
des affirmations bibliques nous disent, au contraire,
que l'apostasie ira croissant et que la perversion mo-

(1) Ezéchiél XXI, 30 ; — Esaïe IX, 5 6, < Luc I, 32>; —
Apocalypse XI, 15 ; — Zacharie XIV, 19 ; — Esaïe XLII, 4.

(1) il Timothée III, !..

raie fleurira plus que jamais (2). Le spectacle auquel nous assistons dans toutes les classes de la société n'approche-t-il pas de la description qui nous est faite dans la Bible ?

Et même, en ce qui concerne spécialement (l'Eglise, Jésus n'a-t-Il pas dit : « Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre (3) ? ». Jésus ne s'est fait aucune illusion sur le résultat du témoignage qu'il a rendu à l'amour et à la puissance de Dieu et sur le fruit du travail de ses représentants.

IV. *D'autres signes.*

Relisez attentivement le vingt-quatrième chapitre de l'Evangile selon saint Matthieu. Jésus avertit d'une façon touchante ceux qu'il aime et leur donne des indications précises sur les signes auxquels on reconnaîtra l'imminence de son retour.

Devant l'affirmation de son retour^ quelle attitude devons-nous avoir ?

Celle qu'il a déterminée dans l'Evangile : la vigilance et la prière. Lorsque les Israélites, dans la nuit mémorable où ils quittèrent le pays de la servitude,

■ (2) II Thessaloniens II, 3.

(3) Luc XVIII, 8.

LE STIMULANT DE LA PLENITUDE : JESUS REVIENT 107
entendirent le signal du départ, ils étaient debout, le bâton à la main.

Mais quel départ va être le nôtre ! Et pour quel rendez-vous Jésus nous demande d'être prêts ! Les Israélites partaient pour une patrie terrestre, sous la conduite de Moïse. L'événement auquel nous allons assister dépassera infiniment en grandeur et en gloire celui de la sortie d'Egypte. Et c'est Jésus lui-même qui va venir à notre rencontre ! Oh ! attendons-Le comme des serviteurs vigilants, debout, prêts à partir !...

Debout !

!

Hâtons-nous de faire disparaître tout ce qui est susceptible d'entraver notre marche, d'alourdir notre pas... Débarrassons-nous des œuvres des ténèbres ; chassons de nos cœurs tout sentiment, toute pensée que Jésus ne peut entièrement approuver. N'ayons en nous que ce qui est digne de louanges et d'approbation et qui fera honneur à Celui qui revient !

Le stimulant de la Plénitude.

Jésus revient ! Aïais II ne revient pas en homme de douleurs pour prendre sur Lui nos misères, nos transgressions. Non. Cette œuvre est déjà accomplie et elle doit être pleinement ' réalisée en nous. Jésus revient en Triomphateur, en Roi, en Maître absolu.

Jésus revient : soyons remplis de Lui, uniquement de Lui. Plus que jamais, ce qui doit importer à nos cœurs c'est la Présence de Jésus, l'Esprit de Jésus, la Pensée de Jésus, l'Amour de Jésus, la Sainteté de Jésus, Jésus lui-même !

Jésus revient. Répétons cela le matin, à midi, le soir, dans la nuit quand nous nous éveillons, dans la journée quand nous travaillons, et Il nous trouvera prêts quand Il reviendra.

« Voici, je viens promptement (1) ! » dit-il. Préparons-nous à régner avec Lui.

Et l'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! ». Et que celui qui entend dise : « Viens ! ». Et que celui qui a soif vienne ; que celui qui veut, prenne de l'eau de la Vie gratuitement.

Celui qui atteste ces choses dit : « Oui. Je viens bien tôt Amen ! Viens, Seigneur Jésus (2) ! ».

Depuis 1938, que de bouleversements.

Malgré tous les efforts faits par les hommes de bonne volonté pour retrouver la paix, de plus en plus les peuples, les nations, les races et les humains en privé sont entraînés dans des luttes qui les dépassent comme les dépassent aussi le développement exceptionnel des mouvements sociaux et politiques.

(1) Apocalypse XXII, 17.

(2) Apocalypse XXII, 20, ,

Que dire sinon que des puissances insoupçonnées sont visiblement agissantes.

Ne sont-elles pas décrites dans la parole de Dieu. Leur temps n'est-il pas annoncé ?

Le plan de Dieu se déroule sous nos regards avec une précision remarquable. A la venue de JESUS, les puissances célestes ont proclamé « Paix sur la terre aux hommes qu'il agréé » (Luc 2-14).

À son entrée à Jérusalem, la foule cria « Paix dans le Ciel et Gloire dans les Lieux très hauts » (Luc 19-38).

Le Seigneur dont il est écrit lorsqu'il vint comme un petit enfant qu'il n'y avait pas de place pour lui parmi les humains (il naquit dans une étable) nous a prédit : « Je vais vous préparer une place puis je reviendrai et je vous prendrai avec moi car là où je suis je veux que ceux que le Père m'a donné soient aussi avec moi afin qu'ils voient ma gloire ». « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi » (Jean 14 1 à 7).

.« Voici Il vient dans un feu et ses chars sont comme un tourbillon » (Esaïe 66-15).

Détrônant les esprits mauvais qui rôdent sous le ciel, Il les précipite sur la terre où ils participeront au jugement ainsi que ceux qui n'auront pas cru à Sa prédication.

Le Jugement arrive. Le jour du Seigneur, l'Apocalypse l'annonce.

Celui qui a donné Son Sang afin de couvrir de Son Sacrifice devant l'Accusateur tous ceux qui croient en

lui, va manifester la Colère de Dieu sur ceux qui ne croient pas (Jean 3-36).

Heure cruciale pour tous. Quels ne devons-nous pas être par la pureté de notre comportement afin de ne pas projeter d'ombres voilant la céleste lumière, mais bien l'éclat de la glorieuse lumière du Christ.

Accomplissant les prophéties, Il vient, Il vient pour régner sur la terre et établir Son gouvernement à Jérusalem. Il choisit son peuple à nouveau (Zach 8-13). Satan le sait et l'Antichrist s'efforce de faire échec à cet évènement!

Il se prépare à régner à Jérusalem, à devancer le Maître. 11 y aura combat et tous les peuples y participeront.

Quelle évolution au cours de ces dernières années !

Quel est le croyant en Christ qui peut un instant encore se recroqueviller sur lui-même et établir des barrières pour se garder du monde ou protéger « son » église? Ne sentons-nous pas avec puissance que pour les chrétiens vrais comme pour les militaires, le Conducteur qui nous a préparés chacun dans sa sphère, nous appelle au combat? Les soldats en guerre restent-ils isolés chacun dans sa caserne ? Ne se lèvent-ils pas pour obéir aux ordres du Chef et ne veillent-ils pas à se soutenir mutuellement ?

Or notre Maître dans Sa sagesse nous associe maintenant également à Son peuple-témoin pour l'accomplissement d'Esaië 25. « L'Eternel des armées prépare à tous < le* peuples sur cette montagne (Jérusalem) un festin de

LE STIMULANT DE LA PLENITUDE : JESUS REVIENT 111
« mets succulents, un festin de vin vieux... Et sur cette
« montagne, Il anéantit le voile qui voile tous les peuples..
« la couverture qui couvre toutes les nations, Il anéantit
« la mort pour toujours... ».

« En ce jour l'on dira : « Voici c'est notre Dieu
en qui nous avons confiance ».

Quelle merveilleuse perspective ! Oh splendeur, richesse et gloire de la sagesse de Dieu et de l'Amour du Sauveur. Le Créateur de toutes choses. Celui qui a créé les lois qui régissent la création, qui a créé pour la vie, manifestera bientôt que la mort n'est plus.

Il changera le corps de notre infirmité à l'image du corps céleste de notre Sauveur Jésus-Christ crucifié, ressuscité et glorifié.

Les signes de sa venue ? Ils sont si nombreux que l'Evangile et les prophètes n'auront bientôt plus besoin d'être annoncés. « Tout œil le verra ».

Le 39^e chapitre d'Ezechiel qu'une toile magnifique du musée du Prado à Madrid, toile exposée à Genève pendant la guerre, exprime d'une manière si saisissante, s'accomplit. .

Les ossements desséchés du peuple d'Israël se sont rapprochés : Le Sionisme.

Il leur est poussé des nerfs : La volonté de se rassembler, des muscles : la violence des groupes clandestins, une peau : la nation israélienne, mais l'Esprit de Dieu n'était pas en eux.

La résurrection d'Israël s'est accomplie sans que ce peuple ait conscience de l'Esprit du Seigneur. Sait-on que pour ne pas blesser la susceptibilité des incrédules, de ceux qui ne croient pas en Dieu, l'acte de constitution de la Nation Israélienne s'exprime comme suit : « Confiant dans la puissance du Rocher d'Israël... nous signons... ».

Ainsi, ne voulant pas de Dieu, ils ont mis Christ en tête ; or, Notre Seigneur a dit : « Nul ne vient au Père que par moi ». Bientôt l'Esprit soufflera sur ce peuple. Déjà des pionniers sont à l'œuvre conscients de préparer le retour du Seigneur, voulant, non pas seulement que chaque israélite individuellement soit converti à Christ, mais que la nation toute entière soit soumise au Messie, à Jésus-Christ le Messie, le Roi des rois. Ils sentent plus que tous autres l'opposition à leur action. Ils réalisent pleinement les dangers qu'ils encourent et le sort qui leur est réservé, tragique peut-être mais glorieux et combien stimulant.

Ne voyons-nous pas aussi dans l'extraordinaire développement de la Russie, ce roi du Nord... de Daniel — et dans l'Europe divisée, la confédération occidentale rétablir l'empire Romain, comme la Grèce, la Yougoslavie et la Turquie reconstituent l'empire de Constantin

La statue de Nebucadnetzar bientôt sera dressée et...
 < au temps de ces rois, la petite pierre détachée sans
 « le secours d'aucune main la frappera à sa base. Et le
 < Dieu des deux suscitera un royaume qui occupera toute
 « la terre et qui ne sera jamais détruit ». (Daniel 2)

Pensons à Malachie 3-16. < Alors ceux qui craignent
« l'Eternel se parlèrent l'un à l'autre ; l'Eternel fut at-
« tentif et des livres furent ouverts... on verra la diffé-
« rence entre le juste et le méchant ».

Au fur et à mesure que les dangers se développeront,
le pouvoir de délivrance de l'Eternel se décuplera. < Veillez
et priez » nous dit notre incomparable Sauveur et Maître,
« pour que vous ayez la force d'échapper au jour du ju-
gement ».

« Notre Père qui es aux deux ! Que ton nom soit
« sanctifié ; que ton règne vienne ; que ta volonté soit
« faite sur la terre comme au ciel... ne nous induis pas
c en tentation mais délivre-nous du malin... car c'est à
< toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire
« dans tous les siècles. Amen ! ». •

QUESTIONNAIRE

- 1 — Quelle relation puis-je discerner entre la Plénitude du Saint Esprit et le retour de Jésus ?
- 2 — La question du retour de Jésus est-elle suffisamment éclairée pour moi ?
- 3 — Les signes auxquels on peut reconnaître l'imminence de ce retour, sont-ils probants pour moi ?
- 4 — Si oui, que fais-je personnellement pour me préparer à ce retour ?
- 5 — Suis-je convaincu que pour ce retour de Jésus, il faut être
• rempli du Saint-Esprit, c'est à dire : prêt ?

DEUXIÈME PARTIE

QUELQUES EXPERIENCES

INTRODUCTION

Les récits qui suivent sont destinés à éclairer une expérience dont il est extrêmement difficile de donner un compte rendu exact. Inutile de dire que tous sont parfaitement authentiques et que nous aurions pu en ajouter un très grand nombre d'autres. Il nous a paru que ceux-là pouvaient suffire pour convaincre qui conque veut se laisser convaincre.

Donner de nombreuses explications ou d'interminables développements littéraires ou philosophiques sur un sujet aussi important peut paraître bon. Mais citer des exemples, mettre en lumière des faits précis, raconter des expériences, c'est, nous semble-t-il, plus efficace et plus probant.

H6 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

Voir vivre la vie de la Plénitude par des hommes et des femmes comme nous ; les entendre rendre témoignage à la Puissance infinie qui les a remplis de paix, de joie, d'amour et de sainteté, voilà ce dont nous avons besoin pour nous encourager à rechercher la présence de Celui qui est l'Auteur de la Plénitude.

Expérience du Pasteur Armand DELILLE

« Tel souvenir, telle scène, tel flambeau du passé se .
représente souvent à mes yeux. Je revois mon ancienne
habitation dans tous ses détails. Mais cette vie d’au
trefois est comme un songe évanoui depuis que j’ai
pris domicile ailleurs.

« Je demeure en Jésus-Christ. C’est la grande révo
lution qui se préparait et qui aurait dû éclater à partir
du moment où je suis, pour la première fois, entré en
rapport avec Lui. J’ai cru que je pourrais être chré
tien tout en restant chez moi ou en emportant dans
mon nouveau domicile ce que j’avais de plus pré
cieux ».

Années passées.

C’est ainsi que bien des années se sont passées,
années de luttes, alternatives de lumière et d’obscurité,
regrets du temps mal employé, retours à Dieu, et puis
reculs et rechutes, jusqu’à ce que le Seigneur, qui au
rait bien pu laisser ce pécheur obstiné dans sa voie,
l’ait repris une dernière fois en lui révélant la cause
de ce va-et-vient perpétuel.

Les exigences du Saint m .

Il lui avait dit : « Renonce à ta volonté
rejette le
mal ; dépouille-toi de toi-même
». Mais, comme il

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

avait eu efforts sans résultats, avec la conviction qu'il était impossible à cette nature rebelle de se dompter, le Seigneur ne s'est plus borné à lui prêter sur sa demande secours et assistance. Il s'y est pris d'une autre manière. Au lieu d'attendre qu'il se fût nettoyé des souillures du péché pour s'unir à Lui, Il l'a em brassé étroitement, tout souillé qu'il était ; au lieu de lui donner son Esprit par mesure, pour voir son péché, le haïr et le combattre, se réservant d'en remplir son cœur une fois la victoire remportée, Il a pris une grande initiative : Il a fait rouler son Esprit comme un fleuve impétueux, et tout le mal a été déraciné et emporté par la force irrésistible du courant-

Changement opéré.

A partir de ce jour, tout n'a pas été fait. Aux premières bouffées d'avril, le printemps n'éclate pas soudainement dans sa magnificence ; la vie se réveille, les germes tressaillent, la sève circule et gonfle les rameaux. Tout n'est pas fait dans ce cœur, mais tout y est commencé ; la puissance créatrice embrasse l'homme moral dans son entier et mène l'œuvre de front. Rien ne s'y dérobe. Vous croyez que telle plante, tel arbre n'a pas été atteint par cette effusion de la vie. Il a encore son aspect triste et son branchage mort de l'hiver ; cassez un bout de rameau, et vous verrez ; que la sève est en mouvement et que le bourgeon se ; prépare sourdement à faire irruption. Telle habitude, L tels travers persistent. La vie n'est pas arrivée jusque-là. C'est une erreur ; une transformation est en germe ; de ce bois mort une floraison magnifique va s'épandre.

uneurer en Lui.

Je demeure donc en Jésus-Christ ; ce qui reste à transformer se transformera. Il a pris le meilleur de moi pour en faire une complète ressemblance avec Lui, en me faisant être un même esprit avec Lui. Combien je ne ferais-je pas ses œuvres, du moment que j'ai son Esprit et qu'entre son Esprit et le mien il n'y a que la simple absence d'antagonisme, mais qu'il y a une parfaite union, unité, identité.

intières exaucées.

La conséquence que Jésus Lui-même tire de cette demeure en Lui, de cette pénétration mutuelle, c'est que je puis demander tout ce que je voudrai avec la certitude de l'obtenir. Nos intérêts ne sont plus séparés ; je n'ai plus la tentation d'attirer tout de moi-même ; par cette association à laquelle Il m'a élevé, Il m'a donné tout à coup des millions et des milliards. Je pourrais-je prendre pour moi quand j'ai tout, quand cette parole magnifique se réalise :

« Toutes choses sont à vous I ».

« *La source de la Vie* »

Expérience de Jean-Louis RO5TAN

« En 1832, écrit-il..., X., me parlant de l'œuvre de Dieu dans la Vaunage, me dit qu'il connaissait à Vauvert des personnes sanctifiées, ce que j'avais peine à croire, vu les fausses idées que je me faisais de la sanctification. « Mais ne pêchent-elles donc plus ? lui « disais-je, ne sont-elles plus tentées ? ». Questions auxquelles il ne pouvait répondre, car il y était étranger lui-même. Je lus, dans le même temps, deux sermons sur la liberté chrétienne : un de J. Wesley sur

1 Jean III, 9, et l'autre de M. Fish sur Romains VII. Cette lecture me convainquit que je n'étais pas complètement affranchi. Je commençai alors à chercher la parfaite liberté ou la sanctification sans laquelle nul ne verra le Seigneur, mais je ne la cherchais pas avec assez de ferveur ni avec assez de foi pour l'obtenir. J'étais peiné de n'en avoir pas entendu parler au commencement de ma conversion, quand j'étais tout de feu et tout de zèle. Maintenant, me disais-je, tes désirs sont paralysés et tu ne l'obtiendras jamais ».

Des exemples.

« Enfin, appelé par les directions de la Providence à travailler à l'œuvre du Seigneur dans ce pays, j'ai eu l'occasion de voir les personnes sanctifiées dont m'avait parlé X... J'observai leur conduite, leur paroles et, dans les réunions de classe, leurs expériences qui différaient autant de celles de la plupart des jus

tifiés que l'aurore diffère du plein jour, et par là je fus pleinement convaincu que je n'étais pas sanctifié. C'est dans le mois d'avril que je cherchai sérieusement cette grâce, et la sœur Papinaud, qui avait connu dès que j'entrai chez elle que je ne la possédais pas, pria ardemment en secret pour moi ; elle fut tellement remplie de l'Esprit de prière et de supplication que, pendant plus de quinze jours, elle ne pouvait presque ni manger, ni dormir ; elle priait nuit et jour ; souvent elle ne pouvait se coucher, tant elle voyait le besoin de son peuple, et souvent aussi elle était forcée de se lever du lit pour lire et prier ».

Dieu travaille.

« Dans la nuit du 30 avril, plusieurs personnes ne purent dormir, se sentant pressées de crier à l'Eternel. Il me semblait cette nuit-là que je me jetais visiblement entre les bras de mon Sauveur, comme autrefois le disciple bien-aimé dont je porte le nom et dont je désire porter le caractère... Je passai le 1^{er} et le 2 mai en ferventes prières, étudiant la Bible et lisant un dialogue sur la Sanctification qui me fut beaucoup en aide. Je m'appuyais nuit et jour sur les promesses de Dieu, au milieu de doutes, de distractions de tout genre et de mille tentations. Je luttais avec la résurrection de Jacob ; mon corps était couvert de sueur par suite de mes émotions. Mais mon cœur demeurait froid, dur et insensible. Je voulais croire et je ne pouvais croire. »

Consécration.

« Je consacrais tout mon être à Dieu, je lui demandais d'être entre ses mains comme l'argile entre celles du potier, mais je ne trouvais point de soulagement, parce que j'attendais comme des visions pour croire. Cependant, le 2, je fus beaucoup soulagé du fardeau qui m'accablait, et je crus que c'était la réponse à mes prières ; l'ayant raconté à quelques amis, ils me firent comprendre que ce n'était pas encore la sanctification. Je redoublai d'efforts, ayant le pressentiment que la délivrance n'était pas loin, si j'étais fidèle à demander. Le 3, au matin, la sœur Papi-naud, s'étant informée de mon état, qui était toujours bien pénible, me dit de prendre courage, qu'elle avait été assurée, en priant les veilles de la nuit, que je recevrais la sanctification avant le dimanche (c'était le vendredi quelle me dit cela). A ces paroles, je souris et soupirai à la fois. Au culte domestique qui avait lieu à 9 heures du matin, il y eut pour la première fois une grande bénédiction. »

Dieu répond.

« Vers les 11 heures, nous trouvant réunis au nombre de huit personnes, dont deux sanctifiées, le frère Lelièvre nous entretint un instant de la nécessité de recevoir un cœur pur, après quoi nous fléchîmes les genoux devant l'Auteur de toute grâce excellente pour lui demander l'accomplissement de ses promesses. Nous priâmes plusieurs fois tour à tour avec le plus grand ordre, jusqu'à ce que nous fûmes tous baptisés du Saint-Esprit et du feu de l'amour divin. Dans moins d'une heure, tous nos cœurs furent fléchis et soumis à l'obéissance de Christ, et il se passa en nous des choses inexprimables... »

Expérience du Pasteur Willian BRAMWELL

' « J'étais depuis quelques temps, profondément con vaincu qu'il était nécessaire que Dieu me rendit pur ; et je recherchais cette purification avec larmes, supplications et sacrifices de toutes sortes, estimant que je ne pourrais jamais faire ni souffrir trop pour obtenir cette perle de grand prix. »

Indication de Dieu,

« Cependant je ne la trouvais pas, et je ne savais pourquoi, lorsqu'enfin le Seigneur me montra que je me trompais de chemin. Je ne cherchais point cette grâce par la foi uniquement mais plus ou moins par les œuvres de la fol.

« Etant convaincu que je m'étais trompé, je la re cherchai par la foi seule. Je ne l'obtins pas tout de suite, mais je l'attendis dans la foi. »

Bénédiction accordée.

« Or, je n'avais pas attendu longtemps, quand, me trouvant chez un ami, à Liverpool, pour une affaire tem porelle. mon cœur s'éleva vivement à Dieu (sans cepen dant que j'eusse particulièrement en vue la bénédiction

que je cherchais) et le Ciel descendit sur la terre ; il vint dans mon âme. Le Seigneur que j'attendais vint soudain dans le temple de mon cœur (1), et je vis clairement que c'était la bénédiction que je cherchais depuis quelque temps.

« Mon âme était émerveillée ; elle était tout amour et louange. »

Marche glorieuse.

« Il y a vingt-six ans que cette bénédiction m'a été accordée, et dès lors j'ai toujours marché dans cette même parfaite et glorieuse liberté. Gloire soit à Dieu ! J'ai toujours été gardé par sa puissance et je demeure debout par la foi.

« Je dois ajouter que j'ai constaté, ici comme partout ailleurs, que Satan est un menteur. Quelques minutes après avoir reçu la bénédiction il cherchait à me suggérer la pensée que je ne la conserverais pas. qu'elle était trop grande pour que je pusse la garder, et que je ferais bien de ne pas faire profession de l'avoir reçue. »

Témoigner de la grâce reçue.

c Je partis le soir même pour aller à vingt-quatre kilomètres de Liverpool, dans une localité où j'étais attendu pour la prédication ; et à chaque pas Satan renouvelait la tentation :

« — Ne fais pas profession d'avoir reçu la sanctification, car tu la perdras, me disait-il.

(1) MaladJüc III, 1 et suiv.

< Mais pendant que je prêchais la tentation cessa. et mon âme fut de nouveau remplie de gloire, remplie de Dieu lui-même. Je racontais alors à l'assemblée ce que Dieu avait fait pour moi, et depuis lors j'ai fait de même chaque fois que j'en ai eu l'occasion, le considérant comme mon devoir : car Dieu ne donne pas ses grâces à ses enfants pour qu'ils les cachent, mais pour qu'ils les fassent connaître à tous ceux qui le craignent et désirent les mêmes bénédictions. »

Pour conserver la grâce.

La grâce d'un cœur pur, en effet, ne peut être conservée sans qu'on fasse profession de l'avoir reçue, chaque fois qu'une occasion convenable se présente. En publiant la grâce que Dieu nous a faite, nous le glorifions et nous faisons de bouche, comme nous dit l'Écriture, confession pour obtenir le salut.

Biographie.

Expérience d'une Présidente

d^Union Chrétienne de Jeunes Filles

« Pourquoi désires-tu cette plénitude de l'Esprit ? lui demanda Dieu. Est-ce le succès que tu recherches, et d'obtenir quelque réputation du fait d'un service effectif et fécond ? Et si cette plénitude devait t'apporter un échec apparent, si tu devais devenir comme le rebut de toutes choses aux yeux des autres, la désirerais-tu quand même ? »

X

Conditions posées par Dieu.

« Je n'avais pas non plus envisagé cette possibilité, mais je pus répondre au Seigneur que j'acceptais aussi cette condition et toutes les autres.

« Me passerais-je volontiers de ces grandes expériences qui accompagnent le revêtement de puissance, pour marcher uniquement par la foi en la Parole de Dieu ?

« A ceci, je répondis que je pensais que les personnes qui recevaient le baptême du Saint-Esprit passaient tous les jours par quelque expérience spéciale. Ainsi, Finney, Asa Mahan. Comment saurai-je que j'ai obtenu l'objet de ma recherche si je ne fais pas d'expérience d'aucune sorte ? »

Par la foi.

< — Veux-tu marcher uniquement par la foi, croire ma parole et te passer d'expériences extraordinaires ?

< Je répondis alors :

« — Oui, Seigneur !

« Telles furent les questions que Dieu me posa, puis les choses en restèrent là pendant assez longtemps.

« Enfin le point culminant fut atteint. Certain matin, à mon réveil, voici : je vis devant moi, dans une lumière éclatante, une main tenant une poignée de haillons sales. En même temps, une voix douce disait :

Conversation.

« — Voici le fruit de ton service pour Dieu...

« — Cependant, Seigneur, je me suis donnée à Toi, dis-je, et je T'appartenais durant toutes ces années passées. Mon Travail a été pour Toi.

« — Oui, mon enfant, mais tout ton service, c'est toi, le moi consacré le fruit de ton énergie propre, de tes plans personnels pour gagner les âmes, de ta propre piété. Tout pour moi, je l'accorde, et cependant, toi !... »

Le masque tombe.

« Cette révélation fut terrible pour moi ; elle me remplit d'horreur et me jeta au pied de la Croix, dans un sentiment de profonde humiliation, afin d'être purifiée

par le sang de Christ, Alors la voix douce et subtile se fit encore entendre, et cette fois elle dit ce seul mot :

« — Crucifiée !

« Crucifiée ? Qu'est-ce que cela voulait dire ? Je n'ai pas demandé à être crucifiée, mais à être revêtue du Saint-Esprit...

« Comme un petit enfant j'acceptai l'indication donnée ; et il plut à Dieu de me révéler son Fils en moi afin que je pusse le prêcher. Je connaissais le Seigneur ressuscité ».

Réponse de Dieu.

« La révélation du Seigneur ressuscité ! C'étaient les premières gouttes des <i>ondées célestes » qui allaient de venir de puissantes eaux ; eaux assez profondes pour y nager (Ezéchiel, ch. XLVII). Cette révélation se produisit de façon soudaine, inattendue, certain matin de Mars ; pas à un moment de recueillement ni dans une réunion de chrétiens cherchant une même bénédiction, mais pendant le déjeuner. La gloire du Seigneur m'apparut comme autre fois à l'apôtre Paul sur le chemin de Damas, gloire d'un éclat insoutenable, aveuglant, indescriptible ».

En résumé ;

« 1° Ce fut soudain et quand je n'y pensais pas de façon spéciale ; 2° je connus en mon esprit qu'il était venu ; 3° ma Bible devint quelque chose de vivant, elle fut comme inondée de lumière ; 4° soudain. Christ fut pour moi une Personne toute proche ; je ne puis expliquer comment cela se fit, mais Il devint réel pour moi ; 5° j'avais enfin

cette liberté d'expression si ardemment désirée, et le Saint-Esprit rendait témoignage aux paroles dites, de sorte que les auditeurs étaient convaincus de péché ; 6° la puissance dans la prière m'était accordée, il semblait que je n'avais qu'à demander pour obtenir aussitôt ; 7° mon esprit, libéré de tous liens et de toutes choses terrestres, s'élançait vers Dieu », »

J.P.L. (Mémoires)

Experience de M. BRENGLE

Commissaire de l'Armée du Salut

••l

« Le 9 janvier 1885, vers 9 heures du matin, Dieu sanctifia mon âme. J'étais, à ce moment-là, dans ma chambre. mais presque aussitôt je sortis et vis dans la rue un ami auquel je racontai ce que le Seigneur venait de faire pour moi. Le lendemain, j'en rencontrai un autre auquel je dis également combien Il m'avait béni. Il poussa un cri de joie et loua Dieu, m'exhortant à prêcher le salut dans sa plénitude et à témoigner en tous lieux de sa vérité. Dieu se servit de lui pour m'encourager et me venir en aide. Aussi, dès le lendemain, j'annonçai le plein salut, avec toute la force dont j'étais capable terminant par mon propre témoignage ».

Dieu bénit le témoignage.

« Dieu bénit puissamment cette parole pour mes frères, mais plus encore pour moi-même. Ce témoignage attira sur moi l'attention et rendit toute retraite impossible, en coupant les ponts derrière moi.

c Trois mondes me contemplaient comme quelqu'un qui professait avoir reçu de Dieu un cœur pur ; j'en avais rendu témoignage ; je ne pouvais plus reculer ; il fallait avancer. Dieu vit que mon intention était d'être fidèle jusqu'à la mort ».

Nouvelles bénédictions

< Deux jours plus tard, au moment où je me levais et lisais quelques-unes des paroles de Jésus, Il répandit sur moi une bénédiction telle que je ne l'eusse jamais crue possible ici-bas. Un ciel d'amour était entré dans mon cœur. Je me rendis avant déjeuner dans un parc voisin, pleurant de joie et louant Dieu ».

Baptême d'amour

< Oh ! combien j'aimais ! A cette heure-là, je connus Jésus et ressentis pour Lui un tel amour qu'il me sembla que mon cœur allait être brisé. J'aimais les moineaux, j'aimais les chiens, j'aimais les chevaux, j'aimais les gamins des rues, j'aimais les étrangers qui me coudoyaient, j'aimais le monde entier ».

Ame comblée.

« Désirez-vous savoir ce qu'est la sainteté ? C'est le pur amour. Voulez-vous savoir ce qu'est le baptême du Saint-Esprit ? Ce n'est pas un vague sentiment, une agréable sensation qui disparaît en une nuit : c'est un baptême d'amour qui amène toute pensée captive au Seigneur Jésus, bannit toute crainte, détruit le doute et l'incrédulité, comme le feu brûle l'étoupe, « qui rend doux et humble de cœur » (Matthieu XL 29), nous fait haïr d'une haine absolue l'impureté, la fraude et le mensonge, les discours flatteurs et toute voie mauvaise ; qui fait du ciel et de l'enfer des réalités éternelles ; qui rend patient et doux envers les hommes pervers et pécheurs ; « pur, ensuite pacifi-

que, modéré, conciliant, plein de miséricorde et de bons fruits, exempt de duplicité, d'hypocrisie » (Jacques III, 17) ; qui, par une sympathie parfaite et ininterrompue, nous rend un avec Christ dans son labeur et son effort pour ramener à Dieu un monde rebelle et perdu ».

Merveilleuse bénédiction.

« Dieu a fait tout cela pour moi ; que son Saint Nom soit béni !

« Oh ! combien j'avais soupiré après la pureté ! Combien j'avais eu faim et soif de Dieu, du Dieu vivant ! Il a exaucé le désir de mon cœur, Il m'a satisfait — je pèse mes paroles, — Il m'a satisfait, Il m'a satisfait !... ».

> Sous la plume de N4. BRENGLE

« Un camarade que j'aime comme ma propre âme cherchait la bénédiction d'un cœur pur ; il avait renoncé à tout, mais il gardait « ce cœur mauvais et « incrédule », sans toutefois s'en rendre compte ; il attendait que Dieu lui accordât sa bénédiction ».

, *Suggestions du Diable.*

<L Le diable lui murmura : « Tu dis que tu es sur l'au-
« tel du Seigneur, et cependant tu ne te sens point dif-
« férent ». Le « cœur mauvais et incrédule » de ce pauvre
homme accepta cette assertion de l'ennemi et reconnut
qu'il en était ainsi, Il se découragea, et la victoire resta au
malin ».

Deuxième tentative.

« Après un rude combat, il se donna de nouveau au
Seigneur mais en gardant encore « ce cœur mauvais et in-
« crédule ». De nouveau, le diable murmura : « Tu declares
« appartenir tout entier au Seigneur, et cependant tu n'é-
« prouves pas ce que ressentent les autres quand ils ont
tout abandonné à Dieu ».

« Le « cœur mauvais et incrédule » répondit : « En
« vérité, il en est ainsi ». Et, de ce fait, il retomba en
core, à cause de son incrédule ».

Persévérance de l'ennemi.

« Après beaucoup d'efforts, il rechercha une troisième fois cette bénédiction et de nouveau renonça à tout pour le Seigneur ; mais en gardant toujours ce « cœur mauvais et incrédule ». Pour la troisième fois, le diable murmura : « Tu dis que tu appartiens au Seigneur, mais tu « sais combien ton caractère est emporté ; qui sait si la « semaine prochaine quelque tentation inattendue ne sur- < viendra pas pour te terrasser ? ». Pour la troisième fois, le « cœur mauvais et incrédule » répondit : « Il en est < ainsi ». Et dans cette troisième lutte notre frère fut battu ».

Manœuvres démasquées.

« Une dernière fois, il tenta un effort désespéré ; dans son désir de la sainteté et du témoignage du Saint-Esprit qu'il était maintenant tout entier à Dieu, il lui demanda de lui montrer toute la dépravation de son âme ; alors Dieu lui fit voir le cœur mauvais et incrédule qui avait écouté la voix du malin et abondé dans son sens ».

De braves gens qui font profession de christianisme n'aiment pas admettre qu'il subsiste en eux quelque incrédulité, mais jusqu'à ce qu'ils consentent à reconnaître tout le mal caché au fond de leur cœur et à prendre le parti de Dieu contre eux-mêmes, Dieu ne pourra les sanctifier.

Victoire remportée, Plénitude réalisée.

c Le camarade revint encore, plaça tout sur l'autel

et dit au Seigneur qu'il aurait foi en lui. De nouveau, le diable murmura :

« — Tu n'éprouves aucune différence !

« Mais cette fois l'homme réduisit au silence l'esprit d'incrédulité et répondit :

« — Peu m'importe de ne pas me sentir différent. Je suis tout au Seigneur !

« — Mais tu n'éprouves pas les mêmes sentiments que les autres, ajouta le diable.

« — Qu'importe : je suis au Seigneur, et Il m'accordera ou me refusera sa bénédiction selon qu'il le jugera bon.

« — Mais il y a la vivacité de ton caractère...

« — Qu'importe ! Je suis au Seigneur ; j'ai foi en lui pour dompter mon caractère. Je suis au Seigneur ! Je suis au Seigneur!... ».

, . *Soudain*. .

« Et il résista au diable « avec une foi ferme » (I Pierre V, 9) et refusa, ce jour-là, la nuit et le jour suivants, de prêter l'oreille aux suggestions d'« un cœur mauvais et incrédule ». Le calme entra dans son âme avec la ferme résolution qu'il prit de s'en tenir pour jamais aux promesses de Dieu, qu'il le bénit ou non. Vers dix heures du soir, la seconde nuit, au moment où il s'apprêtait à se livrer au repos, sans le moindre pressentiment de ce qui allait se passer, l'Eternel accomplit à son égard la promes-

136 VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

se faite aux jours d'autrefois: «'...soudain entrera dans
« son temple le Seigneur que vous cherchez » (Malachie
III, 1). Jésus, le Fils de Dieu, lui fut si bien révélé et ma
nifesté dans son être intérieur qu'il en fut « comme perdu
dans un océan d'amour, de louanges et de gloire... ».

*« Vers la Sainteté. » **

> Sous la plume de Mme Phébé PALMER

« Un dame fort intelligente, qui fut convertie il y a un mois, assistait ce jour-là à notre réunion de l'après-midi. Son mari et elle avaient été de grands incroyables ; mais sa conversion produisit bien du changement ».

Vie changée

« Avec la permission de son mari, elle établit chez eux le culte de famille et l'usage de demander la bénédiction de Dieu à table ; elle quitta aussi ses vêtements mondains et somptueux. Le pasteur pieux qui fut l'instrument de sa conversion aimait la sainteté, et il s'efforça d'en montrer le chemin à son intéressante élève. Il mit entre ses mains le Chemin de la Sainteté et d'autres ouvrages, mais elle avait un livre qui, à ses yeux, valait plus que tous les autres, car, disait-elle, « il est plein de la sainteté ».

Le meilleur des livres.

« C'était sa Bible. Elle venait de me raconter ce qu'elle ressentait quand elle était appelée à faire le culte de famille en présence de son mari. Je lui répondis :

« — Ce qui vous rendra victorieuse de toutes ces difficultés, ce sera la sainteté.

« Elle le reconnut sans hésiter, ' mais en ajoutant :

« — Pourquoi tant de chrétiens semblent-ils connaître à peine ce que c'est ? J'ai raconté à un ancien pasteur ce que j'en pensais, et il m'a répliqué que j'étais trop jeune, en fait d'expérience religieuse, pour avoir le droit d'attendre cette grâce ».

Dieu ordonne.

« Je lui assurai qu'elle n'avait rien à faire avec l'exemple ou les opinions des hommes ; je lui rappelai qu'elle avait vu la Bible toute pleine de commandements relatifs à la sainteté. Il sembla, un instant, que le séducteur était confondu ; mais bientôt elle reprit pour me faire ressouvenir d'une expérience qu'avait communiquée à l'assemblée un frère déjà bien âgé. Il avait déclaré que depuis quarante sept ans, il croyait de tout son cœur à la doctrine de la sanctification entière, mais que, malgré son désir ardent d'obtenir cette délivrance, il ne l'avait point encore reçue ».

Objection.

« — Et pourquoi, continua cette amie, les autres mettraient-ils si longtemps pour y parvenir, tandis que je l'obtiendrais si tôt ?

« — Et pourquoi, lui répondis-je, les Israélites mirent-ils quarante ans à faire un chemin qu'ils eussent pu achever en onze jours ? Ne fut-ce pas à cause de leur incrédulité ? Il y a plus de onze jours que vous avez été tirée de l'Égypte spirituelle, et vous ne voudriez sans doute pas borner le Saint d'Israël et le forcer à vous renvoyer errer dans le désert ? Vous ôtez arrivée aux con-

fin» de la Terre Promise. Ne voulez-vous pas, maintenant, entrer dans ce pays où l'on se repose du péché parce* qu'on en est purifié, parce qu'on y possède une sainteté parfaite ? ».

Esprit convaincu.

« Ce fut l'expression de désirs fervents peints sur son visage qu'elle dit alors :

« — Je crois que l'Eternel m'y fera entrer.

« — Et quand croyez-vous qu'il le fera ?

< — Je ne sais, mais je pense que cela ne tardera pas.

<c — Il vous a déclaré qu'il est disposé à vous sauver maintenant, et ce serait commettre un péché que de douter soit de sa puissance, soit de sa bienveillance à cet égard. Croyez-vous que Dieu accomplirait fidèlement sa promesse si, dans cet instant, vous remettiez à Christ, pour toujours, votre corps, votre esprit et votre âme dans leur entier ? ».

Foi exprimée.

< — Oui, je crois qu'il le ferait.

< — Eh bien ! voulez-vous commencer à vous confier ainsi en Lui, et, par un acte de foi sans interruption, continuer à puiser en votre Sauveur la délivrance entière du mal ? Voudriez-vous déshonorer votre Sauveur en pensant que si vous vous confiez en lui, Il ne vous sauverait pas du péché maintenant et toujours désormais ? »

Foi grandie.

« Ici, sa foi parut se fortifier, et elle répliqua :

« — Je sais qu'il me sauverait et je veux croire en Lui.

« — Mais si vous attendez maintenant de Lui avec foi ce salut parfait, pourquoi ne croiriez-vous pas qu'il vous l'accorde maintenant ? Si cette œuvre s'opère actuellement en vous, c'est Christ qui l'y fait. Oh ! ne sentez-vous pas qu'il vous délivre, en ce moment ?

« Elle s'écria d'une voix émue :

« — Gloire à Dieu ! Je suis sauvée !

« Un baptême abondant de l'Esprit fut répandu sur elle, et avec la pleine certitude de la foi elle put dire :

« — Je suis sanctifiée, gloire à Dieu ! ».

La foi et ses effets.

Expérience du Pasteur Jean de la FLEÇHERE

« Quand je reçus premièrement cette grâce, Satan me dit d'attendre jusqu'à ce que j'en visse plus de fruit. N'apercevant pas sa ruse, je résolus de le faire, mis je commençai bientôt à douter du témoignage que j'avais senti dans mon cœur ; et je fus dans peu de temps convaincu que j'avais perdu l'un et l'autre.

« Une seconde fois, après avoir reçu ce grand salut (je le confesse avec honte), je fus gardé d'être témoin pour mon Seigneur par la suggestion : « Tu es un homme public, « les yeux de tous sont sur toi ; et si, comme auparavant, « tu perds la bénédiction, ce sera un déshonneur à la doctrine de la sainteté du cœur », etc.

Pour la troisième fois. .

« Une autre fois, je fus induit à la cacher par ce raisonnement : « Combien peu, même des enfants de Dieu « recevront ce témoignage ! Beaucoup d'entre eux supposent que toute transgression de la loi adamique est péché ; c'est pourquoi, si je me dis affranchi du péché, « tous ceux-ci démentiront ma profession, parce que je ne suis pas libre dans leur sens ; je ne suis pas exempt d'ignorance, de méprises et diverses infirmités. Je jouirai donc de ce que Dieu m'a donné, mais je ne dirai pas : « Je suis parfait dans son amour ». Hélas ! je retrouvai

bientôt que « Celui qui cache le talent de son Maître et
« ne le met pas à profit est un serviteur inutile, auquel
« on ôte même ce qu'il a ».

Nouvelle intervention de Dieu.

« Maintenant, mes frères, vous voyez ma folie ! Je vous l'ai confessée, et je prends actuellement la résolution, en votre présence, de confesser mon Maître. Je veux le confesser devant tout le monde. Et je vous déclare, en la présence du Dieu trois fois Saint, que je suis vraiment mort au péché. Je ne dis pas : je suis crucifié avec Christ, parce qu'il y a de nos frères qui disent qu'on ne peut en tendre par là qu'une mort graduelle ; mais je vous déclare que je suis mort au péché, et vivant à Dieu ! Et souvenez-vous que le tout est par Jésus-Christ notre Seigneur. Il est mon Prophète, mon Sacrificateur et mon Roi, ma sainteté inhérente, mon tout, en tout ».

Prier pour les dons.

« Oh ! priez pour ce pur baptême de feu ! pour la plénitude de la dispensation du Saint-Esprit ! C'est ce qui ne nous fera qu'un cœur et qu'une âme. Priez pour les dons, pour le don *de la* Parole, et confessez votre Prince et votre Roi. Un homme sans dons est comme un roi déguisé : il ne paraît que comme sujet. Vous êtes faits Rois et Sacrificateurs à Dieu ! Mettez donc vos robes et portez votre diadème, la sainteté, à l'Eternel ».

< *Vie de William Bramwelt.*

TROISIÈME PARTIE

Quelques livres

traitant de la Plénitude de la Vie

INTRODUCTION

La littérature religieuse joue un certain rôle dans la vie de ceux qui veulent s'instruire sur la question spirituelle.

Nous présentons et recommandons ici à nos lecteurs des documents dont le rôle bienfaisant est impossible à déterminer dans notre expérience personnelle. Mais nous aurions pu présenter d'autres ouvrages traitant de la question qui nous occupe. L'assimilation de ceux présentés ici suffira à l'âme sincère pour être fixée sur le grand sujet de la Plénitude du Saint-Esprit. Une mise en garde, toute fois, doit être faite : il ne suffit pas d'avoir une connaissance intellectuelle de la pleine vie de Dieu. Encore faut-il, lorsque nous avons compris tout ce que Dieu demande de nous, abandonner entre ses mains ce qu'il réclame* Il

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

est une règle qui constitue un critère : « Celui qui sait faire le bien et qui ne le fait pas commet un péché (1) ». Traduisons ainsi : « Celui qui sait comment être rempli de la vie de Dieu et qui ne la recherche pas est coupable... ».

Puissions-nous demander beaucoup pour beaucoup obtenir...

(1) Jacques IV, 17.

COMME CHRIST

par

Andreæ MURRAY

On ne peut que signaler les richesses spirituelles contenues dans ce livre. Le titre en dit long, et les pages qu'il renferme dévoilent en Christ le Modèle auquel nos vies doivent être conformes. Nos vies dans tous leurs détails, comme l'indique le titre des chapitres : « Comme Christ dans sa piété, dans sa dépendance du Père, dans son amour, dans la prière, dans son recours aux Ecritures, en pardonnant, en le contemplant, dans son humilité, dans sa mort, dans sa résurrection, dans sa gloire, etc... ».

Expérience réalisée,

On devine que tout ce qui est écrit dans ce livre est « expérimenté ». Voilà ce qui fait la force de ces affirmations ; élevant l'âme, elles nourrissent le cœur d'une Seve spirituelle abondante.

« Quand on considère comment le Fils éternel s'est dépouillé Lui-même pour se faire homme, et comment Il s'est, comme homme, humilié jusqu'à se faire serviteur, puis s'est rendu obéissant jusqu'à la mort de la Croix, on contemple le plus haut degré de la gloire de Dieu... Nous humilier comme Christ doit être pour nous la seule chose digne de porter le nom de gloire sur la terre... Contem

pler Jésus, l'admirer et l'adorer, voilà ce qui nous amènera à recevoir son Esprit, ce qui nous transformera à son image ».

Comment mourir à soi même ?

Un mot sur la mort à soi-même :

« J'attachais plus d'importance à l'Expiation de la Croix qu'à ma participation à la Croix... Que cette participation à la Croix de Christ s'implante toujours mieux en moi ; elle me fera toujours mieux participer ,à sa vie et à son amour.

« ... Ne vous contentez pas, comme tant d'autres, de ne voir dans la Croix que l'expiation... La foi en la puissance victorieuse de la Croix fera mourir de jour en jour « les désirs de la chair » ; elle vous fera trouver votre bonheur dans la mort continuelle du moi... ».

Quelles précieuses indications pour vivre pleinement la vie de Christ !

DEMEUREZ EN CHRIST

par

Andrew MURRAY

Le secret pour devenir « comme Christ » est contenu dans le titre de cet ouvrage.

On fait un pas, un geste, un devoir après l'autre. Christ veut inspirer chacun de nos devoirs, de nos gestes, de nos pas... La réalisation d'une expérience continue de sa Présence et de son Inspiration en nous suppose un apprentissage de longue haleine, une obéissance sans cesse renouvelée et..., disons-le, des recommencements nécessaires, parfois douloureux.

Savant et croyant.

Voyez combien de fois le savant, dans son laboratoire, recommence telle expérience qu'il devine en définitive couronnée de succès... Il recommence sans cesse, il avance toujours, et puis le grand jour arrive.

Aller à Christ pour avoir ses péchés pardonnés®, son passé réparé, sa réconciliation avec le Père réalisée, comment cela reconforte, réjouit et met du soleil dans la vie ! Mais, pour demeurer en Christ, il faut que l'obéissance ne soit pas intermittente, que la foi ne soit plus composée d'élans et de calculs ; la vie intérieure devient égale, l'acquis demeure acquis, et on avance dans la lumière.

Jusqu'au bout

Si le savant ne se décourage pas dans ses essais pour la réussite de l'expérience qu'il a en vue..., combien plus le chrétien ne reculera pas — ne devra pas reculer — en songeant à tout ce que lui confère cette expérience à laquelle Jésus l'appelle : « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé... ».

Puisse la lecture de ce livre initier beaucoup de chrétiens à la grande vie de la Plénitude à laquelle ils ont droit et pour laquelle ils sont faits. Se contenter de moins, c'est trahir la cause que l'on veut servir.

LA BENEDICTION

DE LA PENTECOTE

DANS SA PLENITUDE

par Andréa) MURRAY

On n'accueillera le message de la Plénitude de la Vie que si l'on souffre de ses déficits spirituels. Inutile de prêcher un plein salut à des chrétiens qui s'imaginent n'avoir besoin que d'un peu-plus de zèle, de persévérance dans la prière ou d'énergie spirituelle. Il faut qu'ils découvrent que leur attitude à l'égard du Saint-Esprit n'est pas ce qu'elle doit être, qu'ils n'en ont reçu que des arrhes et qu'ils en doivent recevoir la pleine mesure qui leur est destinée.

Ce que Dieu veut.

La volonté de Dieu à notre égard est que nous soyons •« remplis » de l'Esprit. Qu'en est-il de notre vie à la clarté de cette affirmation ?

Mais, avant tout, il faut consentir à être vidé de soi-même. Tant qu'on s' imagine avoir le droit de suivre ses propres impulsions à propos de l'emploi du temps ou de l'argent, à propos de la façon de penser, de vouloir ou

de parler des autres personnes, et de garder sa vie propre, on ne saurait prétendre à la Plénitude de la bénédiction de Dieu.

Aux origines

Il faut revenir à la Pentecôte si l'on désire savoir exactement ce que c'est que d'être rempli du Saint-Esprit.

Les apôtres et les amis de Jésus, sur qui l'Esprit fut répandu, avaient des infirmités et des défauts, mais nous constatons aisément la transformation opérée en eux.

Ils devinrent des hommes nouveaux. Suivons leur histoire : nous verrons qui ils étaient ; comment ils furent préparés ; et surtout quelle révolution profonde s'opéra en eux ; en fin ce qu'ils furent capables d'accomplir par la Plénitude du Saint-Esprit.

Le livre d'Andrew Murray nous dit d'une façon vivante et pratique la filière par laquelle il faut passer pour vivre cette grande bénédiction.

SAINTS EN CHRIST

par

Andrew MURRAY

Quelle richesse de signification et de bénédictions dans ces deux mots : « Saints en Christ » ! Voilà la réponse de Dieu à notre question : « Comment être saint ? ». Bien souvent, quand nous entendons cet appel : « Soyez saints car je suis saint », nous sentons comme s'il y avait un abîme entre la sainteté de Dieu et celle de l'homme. « En Christ » : voilà le pont jeté sur l'abîme ; mieux que cela : sa Plénitude a comblé l'abîme. En Christ, Dieu et l'homme se rencontrent. En Christ, la sainteté de Dieu nous a trouvés et nous a fait siens ; elle est devenue humaine, elle peut devenir nôtre. Aux cris anxieux et aux soupirs de milliers d'âmes altérées, qui ont cru en Jésus et qui ne savent comment arriver à la sainteté, voici la réponse de Dieu : « Vous êtes saints en Christ... ». Lors que nous nous mettons à étudier ces merveilleuses paroles, souvenons-nous que c'est Dieu, et Dieu seulement, qui peut nous révéler ce que la sainteté est en réalité. •

Méfions-nous, à cet égard surtout, de nos propres pensées et de notre propre sagesse. Apprêtons-nous à recevoir, par la puissance même de la vie de Dieu, agissant en nous par le Saint-Esprit, ce qui est plus profond et plus vrai que toute pensée humaine : Christ Lui-même comme notre sainteté.

A L'ECOLE DE LA PRIERE

par

Andreuû MURRAY

Voici un livre de « technique » spirituelle. Il est impossible d'aborder les problèmes de la vie chrétienne, dans son principe comme dans son développement, sans accorder une place à la Prière. Et cette place doit être une des premières...

Prière et obéissance.

Andrew Murray définit « le but principal de la prière », l'indiquant aux autres après l'avoir réalisé pour lui-même ; montre aussi « la condition qui comprend toutes les autres », plaçant devant nous toute la discipline qu'il faut exercer sur soi-même, c'est-à-dire « l'obéissance » pour atteindre ce but. Il dit aussi le rôle que remplit « la parole dans la prière », mais en spécifiant que cette parole doit être celle de Jésus pour que la prière soit exaucée : « Si mes paroles demeurent en vous, demandez ce qui vous vaudra... ». Or ses paroles ont un triple pouvoir : révélateur, purificateur, régénérateur. Quand ce triple pouvoir est accompli en nous, c'est « l'homme nouveau » qui prie et non plus « l'ancien », qui est mort. Et l'homme nouveau ne peut faire monter vers Dieu que des prières dont l'exaucement « est la couronnement.

Exaucement continu

Belle et Inexprimable perspective que celle de la prière « toujours exaucée »... La vie de la Plénitude seule nous fait pénétrer dans de telles réalisations !

Il faut se mettre « à l'école de la prière » ; commencer par la confession, non seulement de ses fautes, mais aussi de son incapacité radicale, par des efforts humains, à quoi que ce soit ; continuer par la reconnaissance de l'absolue souveraineté de Dieu et de la nécessité où l'on se trouve de tout abandonner entre ses mains. Quand une telle « mise au point » est faite, il faut s'imprégner des Paroles du Christ, véhicule de l'Esprit du Maître, et quand le cœur et les lèvres s'ouvrent, ils expriment des prières que Dieu exauce... O merveilles de la vie pleinement chrétienne !...

Les livres de M. Andrew Murray sont
Delattre, 112, Rue Chefson. Bois-Colombes
édités par M. le pasteur
(Seine).

LA PUISSANCE

DU SAINT-ESPRIT

par

William LAW

Quand on sait que Andrew Murray lui-même a eu ce livre de Law comme livre de chevet, et qu'il en a reçu beaucoup de bien, on peut être assuré de sa valeur spirituelle.

Obstacles pulvérisés.

Le Saint-Esprit est bien toujours la dynamite de Dieu qui fait sauter tous les obstacles, change les vies, transforme les caractères, non pas à la façon des hommes...

Il faudrait pouvoir mentionner toutes les pages de ce livre et les indications pratiques qu'il donne pour la vie de chaque jour... il y a surtout un chapitre intitulé : Comment discerner continuellement la direction du Saint-Esprit ; il nous fait toucher du doigt l'abaissement de Dieu et sa sollicitude pour l'homme en se mettant ainsi à sa portée pour le guider pas à pas, le conduire instant après instant.

„ *Secret de la marche.* .

Ce livre est très bienfaisant. Ces pages, lues pour la dixième, la vingtième fois, font toujours du bien. Elles ont été vécues avant d'être écrites... On sent une âme qui vit avec Dieu, en Dieu, et qui a arraché à Dieu le secret de la marche quotidienne dans une communion qui n'a de nom dans aucune langue humaine. C'est en effet le ciel sur la terre quand on vit en Dieu à ce point.

Cette vie est pour tous ! La saisir par la foi, voilà ce que proclame sans cesse W. Law... Plaise à Dieu qu'il soit entendu de tous !

Edité par la librairie J. H. Jeheb'er, 28, rue du Marché Genève (Suisse),

FLEUVES D'EAU VIVE

par

Ruth PAXSON

Choix à faire.

Voici un message précis sur la Plénitude du Saint-Esprit, décrivant inexorablement l'état du chrétien charnel (combien de croyants vont se retrouver dans ce portrait vivant !). Ensuite l'auteur nous décrit la façon dont le chrétien charnel passe dans l'état du chrétien spirituel. Cela est l'objet d'un choix... Quelles pages émouvantes au travers desquelles nous discernons un appel pathétique à la vie la plus haute, la Vie sainte en Christ !

Condition de la Plénitude. .

Et enfin il y a dans ces pages la description de la Vie de la Plénitude ; la condition qu'il faut remplir : la purification ; la part du croyant dans la sanctification : l'abandon de soi-même, la foi.

Ce livre est vivement recommandé aux chrétiens qui veulent expérimenter la Plénitude de la Vie.

Toutes les affirmations qu'il contient sont solidement étayées sur les déclarations de l'Ecriture Sainte, dont il est un commentaire intelligent, vivant, pratique.

Lecture agréable.

La lecture de ce livre est très facile, à cause des titres, sous-titres et versets bibliques dont les expressions mises en relief sont écrites en italique.

Cet ouvrage a déjà fait beaucoup de bien. En peu de temps, une deuxième édition a été rendue nécessaire. C'est dire l'empressement- avec lequel beaucoup de chrétiens l'ont acheté.

Puisse l'Auteur de la Plénitude se glorifier encore par ces pages qui sont un témoignage émouvant rendu à sa Puissance infinie !

Edité par l'institut Biblique, 39, Grande-Rue, Nogent-sur-Marne (Seine), . . j

LA SANCTIFICATION

PAK LA FOI

et

LE MOUVEMENT DE KESWICH

par Jean CRUVELLIER

Il faut avoir réalisé certaines expériences spirituelles pour comprendre et apprécier la matière de cette thèse dont la lecture n'est ni ingrate ni fatigante. Une sève spirituelle extraordinaire circule dans ces pages. C'est un bel hommage rendu à une thèse dont le caractère ordinaire est, pour le moins, la sécheresse des notions, affirmations, etc...

Uniformité dans variété

Il est vrai que la grande variété des biographies, jointe à la presque uniformité de l'expérience de la sanctification réalisée par des hommes différents quant au tempérament, aux tendances de caractère, crée un charme absolument irrésistible.

On apprécie aussi cette thèse à cause des dangers qu'elle met en relief et dans lesquels on peut facilement tomber quand on recherche la sanctification.

La Personne de Jésus,

Mais elle met surtout en évidence la Personne de Celui qui a été fait pour nous « Sanctification », et indique le moyen le plus rapide pour parvenir à cet état : croire en Lui ; se laisser absorber par Lui ; Lui donner tout pouvoir pour qu'il accomplisse en nous le vide par la confession qu'il nous inspire de nos péchés, pour pouvoir être ensuite « remplis de son Esprit ».

Les chrétiens qui ont soif de cette vie sainte faite de victoire, de paix, de rayonnement, de communion constante avec Dieu, liront ces pages avec beaucoup de profit. Nous leur en recommandons la lecture et la méditation.

Edition» Le matin vient, Dieulefit (Drôme).

LE CHEMIN DE LA SAINTETE

par

Phébé PALMER

On ne peut pas (avons-nous la possibilité de dire : on ne doit pas ?) discuter de l'expérience de la sanctification. Quand les lecteurs, de cette simple note auront lu le livre susindiqué, ils ne douteront plus de son authenticité, et peut-être le désir de la réaliser sera-t-il allumé en eux. Dieu le fasse, et alors il y aura quelque chose de changé dans leur vie...

Nombreuses transformations.

Il y a là non seulement le récit d'une expérience personnelle, mais le compte rendu d'autres expériences aussi frappantes, aussi instantanées, aussi merveilleuses.

Dieu se glorifie dans l'abandon de ses Enfants à sa sainte volonté. Aussi longtemps que l'offrande n'a pas été mise sur l'autel, elle ne peut être sanctifiée. Mais une fois placée sur l'autel, le chrétien n'a plus le droit de croire qu'elle n'est pas sanctifiée sans faire mentir la Parole de Dieu.

. 1

Grande influence.

Avec quel raisonnement serré Fauteur du livre a su amener de nombreuses âmes à la grande expérience que Dieu renouvelait pour elle chaque jour 1 C'est parce qu'elle vivait elle-même la vie de Dieu qu'elle en a provoqué l'éclosion et le développement chez un grand nombre de ses contemporains.

Cette lecture est un tonique spirituel.

Ouvrage épuisé. Peut se trouver d'occasion.

LA FOI ET SES EFFETS

par

Mme Phébé PALMER. .

Prendre au sérieux.

La foi est ici considérée dans ses effets. Et ce sont des effets qui sortent de l'ordinaire. C'est l'ambiance, l'atmosphère d'une spiritualité « massive » qui a comme point de départ ce mot de l'auteur qui donne à réfléchir : « Je n'ai pas plus tôt réalisé la sanctification parce que je ne l'avais jamais prise au sérieux... ». Il suffit donc de prendre au sérieux le commandement de Dieu : « Vous serez saints, car je suis saint ». Ou l'injonction de saint Paul : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ! »

c

Qu'est-ce qu'être saint?

Etre saint, c'est être séparé du monde, mis à part, consacré à l'Eternel ; quoi d'étonnant, alors, à ce que Dieu agisse dans son représentant et par lui dans le monde ? Plusieurs voudront sans doute connaître la méthode par laquelle on peut parvenir à réaliser cette vie sainte. L'auteur l'a sans cesse rappelée par le mot de l'apôtre : « Re gardez-vous comme mort au péché et comme vivant pour Dieu en Jésus-Christ !... »

Considérations définitives.

- Vivre cette affirmation, c'est déjà vivre et réaliser la
- sanctification. Vous êtes saints en Christ! Le principe est posé. Mais il faut le devenir, chacun dans sa propre personne ! Et cette sainteté se réalise par la foi... Elle est un don de Dieu, mais que Dieu accorde à ceux qui le lui demandent de tout leur cœur.

Puissent TOUS les effets de la foi se produire dans la vie de chaque chrétien !

VERS UN MONDE NOUVEAU

par

Levais PARKER

Ce livre est vivement recommandé à ceux qui aiment la Sainte Ecriture, veulent être documentés sur le rétablissement d'Israël et l'avènement du Seigneur.

Passages classés.

Il s'agit d'un classement méthodique, consciencieux, rationnel des affirmations bibliques concernant les grands événements consécutifs à la fin de notre économie actuelle.

La question est à l'ordre du jour, et les chrétiens qui « veillent » et attendent le retour du Seigneur y découvriront un aliment spirituel merveilleux, uniquement formé des pensées et des paroles de Dieu.

Nous rendons hommage au labeur patient et persévérant de M. le pasteur Parker qui, par ses recherches et ses études personnelles, a mis à jour un vade-mecum de choix pour les temps troublés où nous vivons.

Bien accompli.

Ce livre a été en bénédiction à beaucoup d'âmes, et il le sera encore davantage à l'avenir, puisqu'il est plein de la Parole de Dieu, qui demeure éternellement.

La dernière partie de l'ouvrage met en évidence les appels de Jésus et les exhortations des apôtres consécuteurs à l'attente, la vigilance et la prière.

S'adresser à Mme Parker, Lajasse par Alès (Gard).

LE REGNE DE. LA PEUR

par

Madeleine CHASLES

Obsession de Dieu renié.

On n'éprouve aucune difficulté à suivre page après page dans la Bible, le « fil noir » de la peur. Depuis les premières frayeurs de l'homme dans le jardin d'Eden, après la chute, jusqu'à l'épouvante des temps de la fin décrite dans l'Apocalypse, les Ecritures racontent le long défilé des humains en proie à l'obsédant cauchemar du Dieu renié et rejeté. Il ne peut en être autrement.

Chercher un refuge.

L'étude biblique et psychologique de Mme Chasles, fort bien menée, nous place devant la nécessité de chercher un refuge auprès de Celui vers lequel il faut retourner dans la repentance et la foi, l'obéissance et l'humilité.

Peurs modernes.

Après les peurs bibliques, il nous est parlé, dans une seconde partie, des peurs modernes, qui sont : la peur de

vivre avec nous-mêmes ; la peur de manquer d'argent ; la peur de « miser » sur Dieu ; la peur de notre faiblesse ; la peur de la joie ; la peur de la mort, etc...

La peur disparaîtra.

Mais la peur ne régnera pas toujours ! Tel est le thème de la troisième partie de ce volume. C'est alors un chant de victoire qui retentit ! Dieu n'a pas laissé l'homme abandonné à lui-même. L'abaissement de Jésus-Christ avec ses : « Ne crains point, crois seulement », est de nature à chasser la frayeur et l'inquiétude qui avaient élu domicile dans l'esprit et le cœur de l'homme.

Le règne de la joie

Au règne de la peur succède le règne de la joie par la Présence de Celui .qui veut remplir le cœur de ses enfants.

< Votre tristesse sera changée en joie, et nul ne vous ravira votre joie !... ». (Jean XVI, 20, 22).

Edité par Aubanel Aîné, 15, place de* Etude*, Avignon.

CELUI QUI REVIENT

par

Madeleine CHASLES

La question du retour de Jésus est abordée de la façon le plus évangélique qui soit, dans ce livre.

Mais comment cette question a-t-elle effleuré l'esprit de l'auteur ?

Dieu éclaire sa parole.

« Au matin de la Saint-Sylvestre 1932, dit Mme Chasles, en ce dernier jour de l'année, je lus attentivement l'épître et l'évangile que le Missel romain nous propose pour cette fête. Soudain, une vive lumière éclaira ces textes.

« Mes yeux s'arrêtèrent sur la fin de l'épître ; A tous ceux qui aiment son avènement ! Us ne pouvaient s'en détacher. A tous ceux qui aiment son avènement !... « Son avènement ! Son avènement ! » répétais-je lentement, au dedans de moi, pendant que mon cœur battait et que la pensée de l'apôtre Paul prenait de plus en plus de précision et de force dans mon esprit ».

Désir ardent.

c Comment ! m'écriai-je dans le silence de mon cœur,

cette « couronne de Justice » que je désire si ardemment. chaque fois que je lis cette épître, sera donnée à ceux qui auront aimé l'avènement de Jésus ! Mais l'avènement du Christ, est-ce que je l'aime ? Je n'y pense pas. Vaguement, je crois que viendra la fin du monde, mais je n'y serai pas. Je pense souvent à ma mort, et cette pensée me réjouit, car j'espère, par la miséricorde divine, la gloire du ciel ; mais le retour merveilleux de Jésus-Christ, qui peut se produire demain, dans une heure... — « Attendez d'heure en heure son apparition ». disait Clément d'Alexandrie, — je ne m'y intéresse pas I... ».

Retour et Règne.

Dès lors, l'intérêt de Mme Chasles est porté de ce côté. Il reviendra ; Il régnera ; Les signes de son avènement : tels sont les titres des trois parties de son ouvrage, qui est vivement recommandé à quiconque veut vivre la pleine vie de l'Evangile et, dans la Plénitude, attendre « Celui qui revient ».

Editeur : Aubanel Aîné, 15, place des Etudes Avignon.

PAR MON ESPRIT

par

le D^r Jonathan GOFORTH

Les manifestations du Saint'Esprit'.

Si certains auteurs s'attachent, dans leurs œuvres, à décrire l'attitude que l'homme doit adopter pour parvenir à la sanctification, s'ils mettent en évidence le principe initial de la vie chrétienne dans toute sa force, d'autres auteurs racontent les effets, les manifestations produits par le Saint-Esprit.

Action extraordinaire.

« Par mon Esprit » est un de ces livres où l'on voit agir le Saint-Esprit d'une façon extraordinaire, ahurissante, et parmi des personnes dont le tempérament calme et froid est fort loin de les prédisposer à l'exaltation religieuse. ' |

On reproche, avec raison justifiée, à certains prédicateurs de surchauffer leurs auditoires par des moyens humains. Ils oublient trop que ce qu'ils obtiennent comme résultat est souvent le produit d'une action artificielle.

Un seul moyen d'action.

Par mon Esprit demande Dieu ! Nul autre moyen ne peut être employé pour son œuvre. Les initiatives, les intentions humaines ont leur valeur. Mais ce n'est pas avec cela que Dieu veut se glorifier. Les voies de Dieu ne sont pas nos voies... ■ • ! '

Le livre de M. Goforth est une démonstration d'esprit et de puissance. A travers toutes ses pages on sent couler la force de Dieu à laquelle rien ne résiste. Les affaires de la vie de Dieu seront reconnaissantes à l'auteur d'avoir bien voulu rendre compte de ce que peut faire le Saint-Esprit quand on lui obéit

Editions de l'institut Biblique, 39, Orande-Rue, Nogent-sur-Marne, (Seine).

VERS LA SAINTETE

par le Commissaire S. L. BRENGLE

Docteur en Théologie

On trouvera dans ce livre des indications extrêmement précieuses, des faits, des récits propres à gifler le âmes vers la lumineuse expérience de la sanctification.*

Champ d' expérimentation.

Considérée sous plusieurs faces, dans son principe comme dans ses manifestations, la sainteté offre aux chrétiens un champ immense d'expérimentations qui varient en intensité et en nombre selon les individus.

Mais il ne faut pas oublier qu'il y a une filière à suivre, des conditions à remplir, et que ces conditions sont immuables. Etablies par Dieu, décrites dans sa Parole, ces conditions se résument en deux mots : obéissance et foi.

Ce que Dieu demande.

Dieu ne nous demande que cela, et Il se charge de tout le reste. Sa part à Lui est infiniment plus grande que la nôtre. Et même, si nous allons au fond de la question, nous nous rendons compte qu'aucun effort de no

tre part ne doit être réalisé : effort quant à l'obéissance et à la fol.

Dieu donne tout.

Nous n'avons qu'à demander la foi et l'obéissance, mais les demander avec persévérance, car Dieu veut donner à la fois le moyen de l'expérience et l'expérience elle-même.

Allant plus loin encore, nous n'avons pas à demander une expérience, mais à le chercher, Lui, de toute notre âme. Car c'est Lui qui veut être recherché, et non pas une expérience de Lui ; l'expérience passe, Lui demeure.

Cœur rempli.?,

Qu'est-ce que la sanctification ou le baptême du Saint-Esprit ? C'est la Présence de Dieu remplissant, inondant le cœur du chrétien.

La lecture de « Vers la Sainteté » est propre à aiguiller dans la voie où l'on rencontre Dieu dans la plénitude de ses biens.

Présence de Dieu.

Nous ne recommandons pas la méditation de telle

VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

ou telle page: tout le livre mérite d'être lu avec beau coup d'attention (quoique très facile de lecture), car l'expérience de la Présence de Dieu (et son renouvellement) est considérée sous ses divers aspects.

Que Dieu se glorifie par ce beau livre !

Edité par la Société Altis, 78, rue do Rome, Parla.

LES DOCTRINES

DE L'ARMÉE DU SALUT

De ce livre, le chapitre X, intitulé : « L'entière Sanctification », nous intéresse particulièrement. Sont présentés et analysés : la nature, la possibilité^ la réalisation, les résultats de l' « entière sanctification ».

Affirmations bibliques.

Tous les paragraphes sont étayés sur des passages bibliques, et les commentaires qui en sont donnés éclairent fortement le texte de la Bible sur la question.

C'est donc sous une forme rationnelle que nous sont présentés les aspects de ce sujet qui est la grande question de la vie chrétienne.

Tous les chrétiens.

Or, cette grande question de la vie chrétienne n'intéresse pas que les salutistes, et aucune « dénomination ecclésiastique » ne peut dire qu'elle a le monopole de l'entière sanctification.

Il nous a paru intéressant de signaler et recommander cette lecture à tout frère, à toute sœur qui désirent »é-

116, VERS LA PLENITUDE DE LA VIE

rieusement connaître et réaliser cette vie de la Plénitude de de Christ,

Ressemblances,

Chose remarquable et remarquée, tous les documents qui veulent être fidèles à l'enseignement biblique déterminent les mêmes conditions, font mention des mêmes étapes à traverser et décrivent les mêmes résultats. Certains mots diffèrent : entière sanctification, grâce d'un cœur pur, baptême du Saint-Esprit, deuxième bénédiction, mais ils recouvrent tous la même glorieuse réalité dans la vie de l'homme : l'irruption de Dieu prenant possession de tout, régnant sur tout l'homme !

Dieu en hâte la réalisation chez tous ses enfants !...

(Même éditeur que le précédent.)

LA VIE TRIOMPHANTE

Traduit de V Anglais

Sans nom d'auteur

Voici un livre qui fait réfléchir et qui inspire à son lecteur la sainte ambition de réaliser la pleine vie dd Christ.

Il n'est pas question de théories difficilement édi fiées et ayant toutes les peines du monde à tenir debout. Mais il s'agit d'une expérience lumineuse, vivante, accessible, réalisable dans toutes les conditions d'existence. Les favoris de Dieu sont ceux qui s'attendent à Lui de tout leur cœur, et tous les hommes peuvent en être là, après avoir fait les expériences décevantes et desséchantes qu'of-*
•frent le monde et ses vanités, ou simplement une vie spirituelle insuffisante et incomplète.

Contenu rationnel.

A côté des conditions à remplir pour accéder à cette vie triomphante, conditions faites de foi, de prière, d'abandon, de consécration, sont déterminés les dangers que l'on court avec { 'Adversaire qui s'oppose de tout son pouvoir à la pleine réalisation de la vie triomphante.

Prenez ce livre avec confiance ; vous aurez un guide qui vous conduira à Celui qui a vécu splendidement la Vie parfaite et qui attend depuis longtemps votre bon vouloir pour vous la faire réaliser.

Edité par la Librairie Evangélique, 7, rue du Dôme, Strasbourg.

LA PRESENCE INEFFABLE <

par Thomas R. KELLY

i

traduit de U anglais par Marie BUTTS

Pour présenter cet ouvrage dont la lecture est un tonique de premier plan, nous ne pouvons mieux faire que d'emprunter la page suivante : « La vie de l'esprit peut s'organiser sur plus d'un plan à la fois. A l'avant, nous serons peut-être occupés à réfléchir, à discuter, à examiner, à calculer, à faire face à toutes les exigences des affaires temporelles, tandis qu'en même temps, derrière la scène, à un niveau plus profond, nous pourrions être joyeusement en prière et en adoration, et nous maintenir dans un état de paisible réceptivité au souffle de l'Esprit divin. Aujourd'hui, le monde séculier ne prise et ne cultive que le premier de ces plans, persuadé que c'est à ce niveau que se traitent les affaires sérieuses de l'humanité ; il méprise la culture de l'autre plan, ou bien il en sourit avec une indifférence tolérante, la qualifiant de passe-temps pour les oisifs, de vestige d'antiques superstitions, de distractions convenant à certains genres de tempéraments. Mais les hommes qui ont une véritable culture religieuse savent que le niveau profond, celui de la prière et du service de Dieu, est ce qu'il y a de plus important au monde. C'est à ce niveau-là que la véritable tâche de la vie se décide. L'esprit séculier est un esprit limité et fragmentaire, il ne tient compte que d'une partie de la nature de l'homme ; il néglige le côté le plus noble de ses capacités

et de ses ressources. L'esprit religieux, au contraire, em-
brasse l'homme tout entier et place ses relations avec le
temps, dans leur véritable cadre, celui de l'amour éternel.
Il se tient toujours près des sources divines de puissance
créatrice. Dans son humilité il connaît des joies dures
et une paix assurée, absolument inaccessibles à l'esprit
séculier. Il exploite des ressources et des forces qui
font rayonner et triompher les individus, et qui enseignent
la tolérance aux groupes en unissant leurs membres dans
une sollicitude réciproque ; il est en outre porté à s'ex-
ténuer dans une vie de travail incessant, (p.p. 51-52).-

L'expérience de la Présence divine transforme tout. Il
survient des moments où cette Présence nous envahit à
l'improviste, sans effort angoissé de notre part, et nous
nous mettons à vivre dans une nouvelle « dimension ».
Vous qui avez traversé ces hauts plateaux resplendissants,
vous savez ce que je veux dire. Nous les voyons surgir
soudain de cette plaine qu'est la vie quotidienne, et, sans
savoir comment nous y sommes arrivés, nous voici mar-
chant à l'altitude, l'ancien paysage familier complètement
transformé. Combien elle est vraie l'expérience de Paul
Les choses anciennes sont passées, voici, toutes choses
sont devenues nouvelles » (p. 127).

Editions Labor et Fides, Genève.

CEUX QUE TU CACHES

par Mme PENN LEWIS

Traduit par Mme BRUNEL

Le Cantique des Cantiques, dit l'auteur, est bien le dernier livre des Ecritures sur lequel j'aurais choisi de crire. Mais pendant une période de repos forcé, le livre s'il lumina pour moi ; j'y discernai les étapes du développement de l'âme qui vit avec Dieu. Je fus poussée à écrire ce qui m'était révélé, et, en le faisant, j'ai senti que je n'avais pas le droit de garder pour moi seule la lumière qui m'était communiquée.

C'est la pensée spirituelle qui peut comprendre le Cantique des Cantiques, et il n'y a point de livre dans la Bible qui demande plus de révérence, plus d'affranchissement de ce qui est charnel et terrestre, un plus vif sentiment de la majesté du Très-Haut et du Saint : I Eternel.

Le Cantique a été souvent expliqué comme un chant d'amour de Christ et de l'Eglise ; mais il est aussi comme une glace sur laquelle l'Esprit divin projette divers aspects du Seigneur glorifié. De sorte que l'âme, contemplant la gloire du Seigneur « comme dans un miroir » est transformée de gloire en gloire en sa ressemblance.

Si ce livre est lu comme donnant les expériences progressives du rachat sur le chemin de la vie avec Dieu, on le trouve en parfaite harmonie avec les autres livres

de la Bible qui ont pour notes dominantes : La Mort et la Résurrection. Les passages interprétés généralement comme décrivant un retour en arrière du fait de la mondanité ont, sans nul doute, été employés par le Saint-Esprit pour ramener à Dieu ceux qui avaient abandonné « leur premier amour ». Mais il s'y trouve certainement, pour ceux qui recherchent avec ardeur la connaissance de Dieu, un sens plus profond. Effectivement, il arrive que l'âme n'ait conscience d'aucun manquement ; et cependant elle fait une expérience du Désert, Elle y avance, et, au-delà, elle émerge dans une vie nouvelle en Dieu, vie plus riche et plus abondante que celle qu'elle connaissait jusque-là.

Je n'ai pas cherché à décrire des expériences ou à présenter la vie de Dieu sous quelque forme ou système que ce soit, mais j'ai seulement interprété ces passages des Cantiques qui illuminent l'action intérieure de l'Esprit divin. Je n'ai donc pas essayé d'expliquer tout le texte ; j'ai seulement voulu tracer l'histoire de l'âme qui est vraiment unie à Christ...

...Que l'Esprit éternel daigne veiller sur le langage qui exprime si paisiblement les choses divines les plus sacrées. Qu'Il l'empêche de devenir simple phraséologie chez ceux qui cherchent à entrer dans tous les desseins divins. « Au point où nous en sommes », que soient manifestés en chacun cet esprit brisé, cette profonde humilité, cette sainte frayeur, marques indubitables de ceux qui ont l'habitude de vivre en la Présence de Dieu.

LE SAINT-ESPRIT

Cinq nouvelles Etudes

faites par G. TOPHEL,

Pasteur

Ce livre se recommande lui-même non seulement par celui qui l'a écrit, mais aussi par la page suivante :

« En remontant le cours de l'histoire, on rencontre au XVI^{me} siècle le plus grand de tous ces Réveils qui, simultanément sur une foule de points, a ouvert une ère toute nouvelle, l'ère de la Réforme, en dépit de la plus formidable opposition.

Des hommes jusqu'alors inconnus, ont senti, tout à coup, un feu envahir tout leur être, une vie affluer dans leur cœur qui a décuplé leurs forces, en même temps qu'elle les purifiait. Exaltés par cette puissance, ils ont parlé, ils ont écrit, ils ont chanté ; à leur voix des myriades de leurs frères sont sortis de la mort de l'âme, et, transformés en héros, ils ont affronté les supplices les plus atroces avec une joie pure de tout fanatisme.

A quelle date, au delà de ces réveils, au delà de la Réforme, au delà des grands siècles de l'Eglise faut-il remonter pour trouver le moment précis où cette force mystérieuse est intervenue pour la première fois et a déployé tous ses effets dans notre race ?

Transportons-nous à Jérusalem, cinquante jours après

la crucifixion de l'homme que l'on appelait Jésus de Nazareth. Dans une chambre haute, cent vingt de ses adhérents sont réunis : ce sont des bateliers du lac de Genezareth, un douanier, quelques Galiléens et des femmes du peuple. Ces hommes et ces femmes sont à genoux : ils prient, ils attendent. Tout est tranquille dans la chambre et dans leur cœur. Tout à coup la maison tremble, une sorte de vent impétueux en secoue les parois ; sur la tête de ces hommes et de ces femmes des formes indécises, mais rappelant des langues, apparaissent et se posent ; et ces hommes se lèvent, un enthousiasme céleste s'est emparé d'eux. Ils parlent un langage nouveau ; de leur bouche jaillissent des cantiques inspirés ; sous l'action d'une force irrésistible, ils descendent dans la rue ; ils y trouvent des milliers de personnes au bruit étrange qui vient de se produire ; et ces bateliers, ces douaniers, hier stupides encore, hier pusillanimes, hier dénués de toute agesse, parlent avec une puissance telle et un tel amour, ¹ une telle autorité et un tel tact, que de ces milliers de poitrines s'échappe tout à coup cette question brûlante. Hommes frères, que ferons-nous ? ». Et le soir n'est pas arrivé que ces trois mille, le matin, étrangers les uns aux autres, sont devenus disciples de ce supplicié, et, entre eux, des frères unis par des liens que rien désormais ne pourra rompre.

Serait-ce là la source première de la force mystérieuse qui traverse l'histoire ?

Plus haut encore que cette date, une autre date se présente à nous : au bord du Jourdain, un homme, le même qui, plus tard sera crucifié, se fait baptiser par un autre homme qui, d'abord, a reculé détonnement. Mais cet homme a insisté pour recevoir ce baptême, qui est un baptême de repentance ; et cet homme fait une confes-

sion de péchés, étrange confession sans doute ; et le ciel s'ouvre ; quelque chose qui ressemble à une colombe descend et se pose sur sa tête ; puis on entend une voix qui dit : « C'est ici mon Fils bien-aimé », après quoi une force celle-là même qui s'empara des cent vingt Galiléens, le pousse au désert, d'où il revient, quarante jours après, revêtu d'une autorité calme et invincible qui frappe ses ennemis eux-mêmes. Il parle aux hommes ; il parle à la nature ; il parle à la maladie ; il parle aux démons, et, démons, maladies, hommes, vents et vagues, TOUT CEDE à cette force qui sort incessamment de lui.

Réunissez tous ces faits autour desquels se grouperont des myriades de faits similaires, et vous serez obligés de reconnaître qu'au-dessus de toutes les forces connues, dans le monde physique et dans le monde moral, existe une force supérieure, qui peut agir également sur la nature et sur l'homme ; une force qui opère individuellement surtout, mais aussi collectivement une force tantôt si douce que soit l'huile, soit la colombe ont pu lui survivre de symboles ; et tantôt si puissante qu'elle a été comparée au feu, à un torrent, à un fleuve, à un vent de tempête et que, si l'électricité avait été connue alors, on aurait certainement comparé cette force aux plus formidables effets de ce formidable agent, (p.p. 20-23).

QUAND L'HOMME ECOUTE

par Cecil ROSE,

traduit de l'Anglais par Lucien DELIEUTRAZ

et Eirie de MONTMOLLIN

Dieu a un plan, écrit l'auteur. C'est là une des grandes affirmations de la foi chrétienne.

Dans ce plan, chacun de nous a un rôle à jouer. Tous les maux du monde et tous les nôtres viennent de ce que nous ne savons pas découvrir ce plan, ni ce rôle. Car le plan de Dieu est le seul dans lequel peuvent entrer aussi bien la Société que ma Vie.

Lorsque nous parlons de la volonté de Dieu, nous pensons volontiers que Dieu désire simplement que nous soyons bons, honnêtes et désintéressés. L'idée ne nous vient pas que tout le détail de nos vies — le choix de notre carrière, la manière dont nous dépensons ce billet de vingt francs, l'emploi que nous faisons de cette heure-ci, ceux avec qui nous lions amitié, toutes nos décisions en matière de salaire ou de commerce — que tout cela a de l'importance pour Dieu, et sera, dans une vie réellement dirigée par lui, en relation voulue avec le dessein qu'il a pour nous et pour le monde. Et pourtant le Dieu que nous voyons dans la Bible est loin d'appartenir à l'espèce des parents qui disent à leurs enfants, au début d'une jour

née : « A présent, vous pouvez aller où vous voulez et faire ce qu'il vous plaît, pourvu que vous ne vous mouilliez pas les pieds et que vous rentriez à temps pour le dîner ». Dieu a pour nous un programme plus positif et notre vie l'intéresse de façon plus précise.

Il ne lui importe pas seulement qu'Abraham soit un homme de bien, mais il estime indispensable que le patriarche quitte son foyer d'Ur en Chaldée et s'en aille de meurer dans un autre pays. Toute une partie du plan de Dieu ne pourra se réaliser que si Ananias veut bien passer par-dessus ses craintes et faire cette visite dans la rue droite à Damas.

9

Il n'est pas moins important, aujourd'hui de savoir où Louis Durand bâtira sa nouvelle usine, maintenant qu'il a remis ses affaires à Dieu, ou en quel endroit M. et Mme Martin décident de s'installer, à présent qu'ils laissent Dieu utiliser leur foyer à son gré. Car Dieu est un architecte qui projette un édifice, un édifice fait de vies reconstruites, d'une société reconstruite, et, la place de chaque brique à son importance. Dieu est un général qui dirige une campagne, la campagne contre le mal, et les mouvements de chaque soldat ont une importance capitale dans sa stratégie. Il ne veut pas d'enfants qui sachent tout juste se tenir sans lui donner de souci. Il veut des collaborateurs volontaires; qui lui permettent de diriger leur vie dans tous les détails, et qu'il puisse assembler comme des éléments vivants de son plan de construction. C'est quand nous sommes prêts à rechercher dans ce sens-là la volonté de Dieu que nous pouvons trouver la réponse à tous nos problèmes et à ceux du monde.

UNE REVOLUTION DANS LA CHRETIENTE

par Ronald FANGEN

Édité par DELACHAUX et NIETLÉ. (S.A.)

Pour donner un aperçu de ce livre, voici comment l'auteur envisage une révolution spirituelle dans la vie des chrétiens : « Si l'on est amené à dire le fond de sa pensée, on finit généralement par admettre qu'il y a une direction de Dieu dans les grandes choses ; mais on estime qu'il est un peu ridicule de se figurer que Dieu s'embarasse de conduire l'homme dans les détails et les mêmes circonstances de sa vie personnelle, et l'on ne se lasse pas de railler les gens assez naïfs et simples pour s'imaginer que la direction divine puisse s'exercer dans les choses infimes. On trouve même des gens à l'esprit chagrin pour qui cela ne prête aucunement à rire : pour eux, une affirmation de ce genre est presque un blasphème.

Pour ma part, je serais assez disposé à examiner le point de vue des rieurs, aussi bien que celui des indignés, s'ils voulaient seulement me dire clairement, et d'une façon motivée, où se place la limite entre ce qui est d'importance suffisante pour mériter l'intervention de Dieu et ce qui est trop insignifiant pour que sa dignité lui permette de s'en occuper.

Chaque fois que j'ai posé la question, elle est restée sans réponse. Tout homme sincère doit avouer que l'expérience lui a révélé l'importance de toutes petites choses — celles que l'on qualifie d'accidentelles — et leur influence déterminante pour le bien ou pour le mal.

Avons-nous vraiment rencontré « par hasard » la personne que nous avons aimée et qui, depuis, a partagé notre vie ? Avons-nous trouvé « par hasard » l'emploi ou le travail qui a eu pour nous des conséquences décisives ? Inutile de poursuivre. Chacun sait ce qu'il faut penser de ces « hasards ».

Les tentations se présentent rarement avec leurs véritables proportions ; elles sont, au contraire, « sans importance » et tout « innocentes ». On se rassure en se disant à part soi : « Il n'y a pas grand mal à cela ! Et l'on agit, comme on ne l'aurait jamais fait si la tentation s'était tout de suite révélée sérieuse, grave, dangereuse. On ne la voit sous son vrai jour que plus tard, lorsqu'on est déjà captif du mal. On accorde alors à ces petites choses « qui n'étaient pas si mauvaises que cela », mais dont l'action insidieuse a eu les pires conséquences, une portée et une puissance diaboliques.

C'est là l'expérience de tout homme quand il s'agit de sa vie privée, et l'histoire ne nous dit pas autre chose. D'innombrables faits sont là pour prouver que des événements insignifiants en apparence, ont eu des conséquences mondiales. (Pages 80-82).

LA PLENITUDE DE DIEU

par René. PACHE,

Docteur en Droit

Editions Emmaus. — Venne-sur-Lansanne (Suisse)

... Nous ne pourrons jamais nous approprier cette Plénitude par nos efforts ; elle nous sera DONNÉE en réponse à notre foi, dans la mesure où Christ nous posséderait tout entier par Son Esprit. Cette grâce immense sera l'œuvre des trois personnes de la Trinité, habitant et agissant ensemble en nous... En outre, ce n'est pas par hasard que Paul mentionne : la Plénitude de Dieu (Ephes. 3-10) ; la Plénitude de Christ (4-13) ; la Plénitude du Saint-Esprit (5-18). (Soyez remplis de l'Esprit »).

Ne discutons pas, ne doutons pas non plus, mais croyons ! La Plénitude de Dieu en Christ sera mise en nous par l'Esprit.--

Une affirmation aussi massive nous paraîtrait encore incompréhensible et même troublante, si elle n'était accompagnée du petit mot : « jusqu'à » « en sorte que vous soyez remplis jusqu'à toute la Plénitude de Dieu (v. 19). Cette expression est pour nous un trait de lumière. Elle signifie que nous ne pouvons pas dire : « Maintenant nous sommes remplis de toute la Plénitude de Dieu », car ce serait une dangereuse et orgueilleuse illusion. Mais voici quelle est la magnifique réalité : Dieu, qui a commencé à remplir notre cœur, en augmentera sans cesse la capacité,.

jusqu'à ce qu'un jour, dans la gloire, Il y ait mis toutq sa plénitude. Alors son œuvre en nous sera rendue par faite, (Phil. 1-6), et « nous serons semblables à Lui. parce que nous le verrons tel qu'il est » (1 Jean 3-2).

Il résulte de ceci deux choses ; premièrement, que nous devons faire chaque jour des progrès dans l'expérien ce de cette plénitude ; deuxièmement, qu'il n'y a pas de limites à notre développement spirituel, sinon celles que nous établissons nous-mêmes, 'par notre résistance et no tre incrédulité. (Pages 73-74).

QUATRIÈME PARTIE
A ceux qui veulent entrer
dans la voie
de l'entière sanctification
Qu'est-ce que l'entière Sanctification
et comment se réalise-t-elle ?

1. Entrer dans la voie de la sanctification, c'est tendre vers la sainteté. Etre saint c'est être séparé du monde par les ambitions, les désirs, les pensées, la volonté. La première des nécessités est de rompre tous les liens qui nous unissent à l'esprit du monde : vanité, égoïsme, suffisance, avarice, sensualité.

2. Chaque jour, au moment le plus propice pour pouvoir rester le plus longtemps devant Dieu, après lui avoir demandé : « Seigneur, montre-moi ce qui ne va pas dans ma vie », attendez qu'il vous parle... I

3. À mesure que la lumière se fera dans votre cœur et que Dieu vous montrera vos péchés, confessez-les tout de suite : les péchés ont été commis un à un, ils doivent être confessés un à un.

4. Les péchés commis en secret et contre Dieu seul doivent être confessés à Dieu. Ceux qui ont été commis contre une personne, parce que nous avons mal parlé d'elle, doivent être confessés à Dieu et à cette personne. Ceux qui ont été commis publiquement doivent être confessés publiquement. Il n'y aura peut-être pas seulement des confessions à faire, mais peut-être aussi des réparations et des restitutions. Repassez l'histoire de Zachée. Il », met de l'ordre dans sa vie en restituant le bien mal acquis. La sanctification comporte une telle mesure...

5. « Seigneur, direz-vous, cela est au-dessus de mes forces ». C'est précisément à cette constatation que Dieu veut vous amener. C'est le moment de vous jeter dans ses bras et de lui demander de vous aider.

6. N'oubliez pas que des chrétiens ont mis jusqu'à vingt et un jours pour parvenir à la purification complète de leur cœur : après quoi. Dieu les a abondamment bénis.

7. La sanctification se réalise à ce prix. Elle coûte très cher à notre orgueil, à notre vanité. C'est pour tant ce prix-là qu'il faut la payer, puisqu'il s'agit de faire « mourir le vieil homme » en nous.

8. Si nous ne voulons pas marcher dans cette voie, nous sommes de ceux à qui Jésus, un jour, a dit :

« Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie »,
car la vie de Jésus se réalise dans la mort à soi-même.

9. Et alors, c'est nous-mêmes qui prononçons notre verdict de mort. Dieu pose des conditions. Refuser de les remplir, c'est décréter sa propre mort. Les accepter^ c'est aller vers la Vie.

10. Ne soyons pas satisfaits d'une religion commode. Cette religion-là ne produit rien de bon, de grand, de saint. Suivre Dieu dans toutes ses exigences, c'est avancer dans la voie royale de la pleine possession des vrai* biens.

11. « Fais cela et tu vivras ».

\ '
 \ "

\ La Bible et la Sanctification

1. Dieu nous a donné sa Parole, non pour satisfaire notre curiosité, ou nous intéresser un instant, mais pour nous instruire sur sa Volonté, nous éclairer sur sa Souveraineté., Nous devons donc connaître sa Parole pour la pratique^

2. Ne disons pas : « Je ne sens pas la nécessité de confesser tel péché lointain ou de faire telle réparation ou telle restitution », car ce serait faire reposer notre foi sur notre sentiment. Notre foi n'a qu'une base : la Bible. Nous ne devons écouter qu'une voix : celle de Dieu. Ne rabaissons donc pas la Parole de Dieu à nos caprices et à nos fantaisies.

3. Si notre vie de prière a été peu de chose et nos exaucements peu nombreux, c'est parce que telle faute, telle désobéissance, tel péché, ont empêché Dieu de nous exaucer. Notre avancement spirituel n'est pas entre les mains de Dieu, mais entre les nôtres. Il faut payer le prix de notre entière sanctification par une entière obéissance, par un entier retour à la Parole de Dieu.

4. Considérez que le moindre ressentiment , envers

votre prochain peut empêcher votre communion avec Dieu et vous paralyser dans votre sanctification. C'est encore la Parole qui vous éclaire sur cette question : « Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande (1) ». C'est clair. C'est net. Et c'est Jésus qui parle.

5. Si vous n'êtes pas résolus à obéir à la volonté de Dieu sur ce point comme sur beaucoup d'autres, alors ne dites pas que vous avez soif de sanctification. Il faut que votre soif de Dieu soit plus forte que tous les obstacles qui peuvent barrer votre chemin.

6. Il en coûtera beaucoup à votre orgueil, à votre susceptibilité, d'aller vous abaisser devant tel frère ou telle sœur pour lui avouer votre faute et lui demander pardon. Précisément, c'est votre susceptibilité qui doit être crucifiée, et cela ne va pas sans coup très rude. Mais c'est le coup libérateur...

7. Si vous obéissez sur ce point comme sur tous les autres à la Parole de Dieu, sachez que vous allez vers l'affranchissement. Dieu ne peut pas vous donner d'autre lumière sans que vous ayez utilisé celle que vous avez aujourd'hui. Il a en réserve pour vous des quantités de bénédictions. Mais Il ne peut vous les

(1) Matthieu V, 23.

accorder «ans l'obéissance de votre part à sa Parole.

8. A mesure que votre obéissance grandira, la lumière qu'il vous accordera grandira dans les mêmes proportions, et vous comprendrez davantage la Parole que son Esprit éclairera. Mais ne négligez pas ceci : le jour où votre obéissance à sa Parole s'arrêtera, ses lumières et ses bénédictions s'arrêteront aussi.

9. Il faut toujours monter dans le chemin de la sanctification. Rien ni personne ne nous autorise à nous arrêter dans cette ascension vers Dieu. La sanctification se produit en nous en raison de notre obéissance continue à sa Parole.

10. Pensez que sur le chemin où Jésus a passé, sur la terre, il y avait des quantités d'obstacles. Aucun ne l'a arrêté, tant a été grand son désir de nous sauver. Votre désir de vous laisser sauver est-il aussi grand que le sien ? Alors, surmontez tous les obstacles pour parvenir à l'entière sanctification.

Signes évidents de la Sanctification

A quoi pouvons-nous reconnaître que notre sanctification est commencée ?

1. Quand nous demeurons insensibles aux éloges et indifférents aux critiques, mais disposés à reconnaître le bien-fondé ou la part de vérité dans les critiques qu'on peut nous adresser. Quand notre susceptibilité est éteinte et notre orgueil mort s cela est facile à constater au moment où telle personne se conduit plus ou moins mal envers nous, et que nous ne gardons aucune racine de rancune, que nous sommes disposés à pardonner entièrement.

2. Quand nous recherchons les occasions d'être humilié pour faire mourir encore notre vieille nature si vivace et toujours prête à relever la tête ; être constamment prêt pour cela à demander pardon (non par formule - de politesse, mais du plus profond de notre cœur) aux personnes que nous avons plus ou moins offensées. « Il faut porter au vieil homme, disait Luther, tant de coups qu'il finisse par expirer ».

3. Quand nous sentons brûler dans nos cœurs la pure flamme de l'amour de Dieu se manifestant en nous par l'amour des âmes, Dieu ne se séparant

SIGNES EVIDENTS DE LA SANCTIFICATION

jamais des hommes qu'il aime et qu'il veut sauver.

4. Quand, dans tout ce que nous faisons, pensons ou voulons, une seule chose domine : la gloire de Dieu. Que cette gloire se manifeste sous une forme ou sous une autre, vibrer de joie et faire monter vers Dieu un chant de louanges.

5. Quand nous avons cet esprit de soumission nous permettant d'accepter toutes les dispensations de Dieu avec une égale humeur : santé, maladie ; prospérité, disette ; vie, mort. Alors notre cœur peut dire : « Que Ta volonté soit faite et non la mienne ».

6. Quand, à propos de notre avenir, plus aucun souci ne s'élève dans nos Cœurs : c'est une délivrance que Dieu nous accorde. Ce n'est pas la moindre. S'en rendre compte et louer Dieu chaque jour de cela.

7. Quand Dieu a produit en nous, non seulement la délivrance d'un souci, mais aussi la délivrance d'un péché, d'une habitude : soyons reconnaissants d'une telle dispensation de Dieu et n'oublions pas que les petits progrès dans la sanctification que Dieu veut, chaque jour, renouveler pour nous, finissent par constituer la vie sainte à laquelle Il nous appelle et qui seule le glorifie.

8. Quand nous ne faisons plus aucun cas de notre intelligence, de nos capacités naturelles, de notre volonté, de nos ambitions, mais qu'une seule chose nous importe au monde : nous h Lui, et Lui en nous. Nous

SIGNES EVIDENTS DE LA SANCTIFICATION

reconnaissons par là que notre sanctification est commencée, que nous avons tout lâché et que Dieu, progressivement, entre dans notre vie. i

IV

Les oppositions de Satan

1. Aussi longtemps que vous « dormirez » au point de vue spirituel, Satan vous laissera tranquille. Dès que vous lèverez la tête et que le souffle du Saint-Esprit passera sur vous, attendez-vous à une contre action de votre adversaire. C'est prévu, c'est logique, c'est biblique.

2. Ne craignez rien. Jésus est toujours avec vous. Persuadez-vous de cette vérité. Vous ne serez jamais abandonné de Lui... Et si Satan est fort, dites-vous bien et répétez souvent que Jésus est le plus fort.

3. Quand le Saint-Esprit vous aura visité sous telle ou telle forme, Satan s'approchera de vous pour insinuer à votre cœur : « Tu n'as rien reçu ; cette joie qui remplit ton cœur, tu ne pourras jamais la conserver \$ il est préférable que tu n'en parles à personne... », etc. C'est le moment de vous souvenir qu'il est menteur dès le commencement ; le mensonge sort de son propre fond, il est le père du mensonge.

4. Si un jour Satan réussit à vous voiler la face du Père, le menteur se transformera en accusateur. il vous fera souffrir. Il se réjouira de vos souffrances.

Vous le verrez ricaner. Ne vous découragez pas. Ceci aussi est prévu. Le moment pour vous sera venu de vous placer tranquillement au pied de la Croix, ' de vous placer sous la protection du Sang de Jésus, et la délivrance ne tardera pas à être pour vous une glorieuse expérience. '

5. Mais cette expérience de la délivrance doit être renouvelée chaque jour. La délivrance de la veille ne peut vous suffire. Ne vous reposez jamais sur une expérience, aussi lumineuse soit-elle. Reposez-vous sur Jésus. Votre point d'appui est en Lui, non sur une expérience. De même, ce ne sont pas des expériences ou des manifestations du Saint-Esprit que vous devez rechercher, c'est Lui, rien que Lui, toujours Lui.

6. N'oubliez pas non plus que, dans une certaine mesure, Satan imite l'action du Saint-Esprit, contre fait cette action. Cela aussi est prévu. Ne vous en tourmentez pas. Celui qui se déguise en ange de lumière déguise également son action. Vous découvrirez bien tôt ses manœuvres, aussi subtiles soient-elles, car Dieu ne vous abandonnera jamais.

7. Comme pour Jésus, vous verrez Satan se servir contre vous de versets bibliques, car il connaît la Bible et il l'utilise adroitement. Surtout, restez calme et invoquez Jésus, il tremble à ce Nom vainqueur.

8. Plus vous monterez dans la voie de la sanctification, plus vous serez tentés Ne vous en étonnez pas.

Cela encore est prévu. Si vous étiez endormi spirituellement il ne vous tourmenterait pas. Vous portez avec vous la preuve de « votre réveil » en constatant les nombreuses tentations de l'adversaire. Dans la vie de l'Esprit, il faut avoir une seule attitude : la vigilance et la prière. Sur ce terrain, ne vous relâchez jamais.

La Santification et le Réveil

1. La Bible nous enseigne qu'il y a relation étroite entre la sanctification et le réveil. Les chapitres XXXIX, XXX et XXXI de II Chroniques en sont une preuve vivante.

2. « Le Dieu de nos pères n'est-Il pas notre Dieu tous jours ? ». Ses règles sont les mêmes, ses ordres aussi, sa puissance également. Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Si nous prenons notre sanctification au sérieux, notre réveil se produira, et aussi le réveil de ceux pour lesquels nous prions.

3. Ayons pour but précis, dans notre propre sanctification, le réveil de la masse amorphe dont nous sommes entourés. Mais ne cessons jamais de penser que ce réveil doit commencer par nous. Par quel moyen ? Par notre propre sanctification.

4. Et notre sanctification, comment peut-elle se produire ? Par l'obéissance à la Parole de Dieu : « Soyez saints, car je suis saint ». Comment pouvons-nous réaliser la sainteté ?

lo En nous plaçant sous l'efficacité du Sang de Jésus ;

2® En renonçant à tout ce qui, de près ou de loin, ne peut être compatible avec l'esprit de sainteté ;

3° En demandant chaque jour à Dieu de mettre en nous toujours plus de sainteté ;

4o En ayant constamment des pensées saintes et pures.

5. Vous pensez peut-être que ce n'est pas possible, que ce but est trop loin, que cette expérience est irréalisable. Commencez par repousser cette pensée qui limite la puissance de Dieu dans votre esprit. Continuez par croire de toute votre force à la possibilité de votre entière sanctification. Rivez définitivement votre regard sur Jésus : Lui seul peut faire cela. Ce n'est pas votre œuvre, c'est la sienne.

6. Jésus veut se servir de vous pour réveiller les autres. Mais consentez d'abord par être réveillé vous-même, en Lui permettant de vous sanctifier*. Livrez-vous à Lui, voilà le rôle que vous avez à jouer. N'offrez aucune résistance à l'action de Dieu. Obéissez à toutes les impulsions du Saint-Esprit.

7. Dans l'œuvre de votre sanctification et du réveil des autres, vous êtes appelé à être collaborateur avec Dieu. Mais votre collaboration se traduit ainsi : quand Il parle, écoutez-Le ; quand Il ordonne, obéissez-Lui ; quand Il agit, croyez en Lui. En tout temps, priez-Le. Dieu ne peut pas écouter, obéir, croire, prier à votre place. A Lui son rôle. A vous le vôtre. Remplissez le vôtre. Il remplit le sien.

TABLE DES MATIÈRES

r ■ l l l l • l : t . l •

Préface	I
Préface de la deuxième édition	IX
Prière	XI

PREMIÈRE PARUE

La Question de la Plénitude

Le Message de la Plénitude	1
L'Exemple de la Plénitude	8
Le Climat de la Plénitude	16
L'Expérience de la Plénitude	■ 25
Le Dispensateur de la Plénitude	" 33
La Soif de la Plénitude	42
Le Lieu de la Plénitude	52
Les Marques de la Plénitude	60
L'Adversaire de la Plénitude	69
Les Conditions de la Plénitude	76
L'Appel de la Plénitude	. 84
L'Esprit de la Plénitude ...	 91
Le Stimulant de la Plénitude	100

DEUXIÈME PARTIE

Quelques Expériences

Introduction	
Expérience du Pasteur Armand Delille	117
Expérience de Jean-Louis Rostan	120
Expérience du Pasteur William Bramwell ...	123
Expérience d'une Présidente d U.C. de Jeunes Filles...	126
Expérience de Al. Brengle	130
. Sous la plume de M. Brengle	133
Sous la plume de Mme Phébé Palmer	137
Expérience du Pasteur Jean de la Fléchère	141

TROISIÈME; PARTIE

Quelques Livres traitant de la Plénitude de la Vie

Introduction	
Comme Christ, par Andrew Murray	145
Demeurez en Christ, par A. Alurray	147
La Bénédiction de la Pentecôte, par A. Murray	149
Saints en Christ, par A. Alurray	151
A l'Ecole de la Prière, par A. Murray	152
La Puissance du Saint-Esprit, par William Law	154
Fleuves d'Eau Vive, par Ruth Paxson	156
La Sanctification par la Foi, par J. Cruvellier	158
Le Chemin de la Sainteté, par Phébé Palmer	160
La Foi et ses Effets, par Mme Phébé Palmer	162
Vers un Monde Nouveau, par Lewis Parker	164
Le Règne de la Peur, par Madeleine Chasles	166
Celui qui revient, par M. Chasles	168

Par mon Esprit, par Jonathan Goforth	170
Vers la Sainteté, par Brengle	172
Les Doctrines de l'Armée du Salut	175
La Vie Triomphante	177
La Présence ineffable, par Thomas R. Kelly	179
Ceux que tu caches ...	181
Le Saint-Esprit, par G. Tophel	183
Quand l'homme écoute, par Cecil Rose	186
Une Révolution dans la Chrétienté, par R. Fangen ...•	188
La Plénitude de Dieu, par René Pache	190

QUATRIÈME PARTIE

A ceux qui veulent entrer dans la voie de l'entière sanctification %

Qu'est-ce que l'Entière Sanctification	19^
La Bible et la Sanctification	195
Signes Evidents de la Sanctification	198
Les oppositions de Satan	201
La Sanctification et le Réveil	204
Table des Matières	206

CHASTANIER FRERES & AIMERAS
NIMES

*1951**